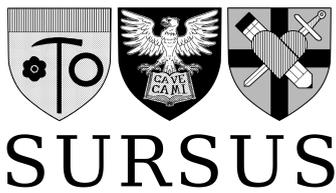


Histoire incomplète des discours antisémites

—
Lays Farra
Pour *C'est Pas Sourced*.



Gulbenkian Apocalypse : Lisbonne, Musée Calouste Gulbenkian Ms. L. A. 139, fol. 13.



Script de la vidéo *Histoire incomplète des discours antisémites*, réalisée comme complément à la série *Le Mythe Indo-Européen*.

Épisodes précédents : youtube.com/playlist?list=PLm4E54hXF3TMWtD2cWbbp-frhsjEU23Z3

0. [Pas une introduction](https://youtu.be/J87sLu9yynA) <https://youtu.be/J87sLu9yynA>
1. [De la Bible aux Indo-Européens](https://youtu.be/mXL8fUWtGfo) (XVIe-XVIIIe) <https://youtu.be/mXL8fUWtGfo>
2. [L'Aryanisme "Romantique" \(~1800-1870\)](https://youtu.be/atkGMJSav_4) https://youtu.be/atkGMJSav_4
3. ["Aryas" et Sémites : Renan, Müller, Pictet](https://youtu.be/5BUWrlilLmU) <https://youtu.be/5BUWrlilLmU>

Histoire incomplète des discours antisémites	1
Introduction	3
Antisémitisme antique	4
Antisémitisme chrétien	4
Statut des Juifs au Moyen Âge chrétien	7
Accusations de crimes rituels	9
Naturalisation de l'antisémitisme, diabolisation des Juifs : le corps et le sang	11
Attaques contre le Talmud	15
Antisémitisme "économique"	16
Terrain glissant	19
Quelques analogies	21
L'exemple de l'enquête de Napoléon	23
Antisémitisme racial	24
Antisémitisme conspiratoire.	26
Complotisme médiéval	26
Complotisme moderne	28
Antisémitisme philosophique ?	32
Conclusion	34
Images et imaginaire	34
Renouveau de l'antisémitisme ?	38
Pour aller plus loin : deux classiques et leurs critiques	47
Pour aller plus loin : d'autres classiques	51

Introduction

Cette présentation ne peut être qu'un aperçu de l'histoire des discours antisémites.

Par antisémitisme ici on entendra l'animosité, l'hostilité, envers les Juifs. Et avant que vous laissiez un commentaire stupide sur la définition de "sémite", comme on l'a vu dans cette émission, ce sont les antisémites qui ont choisi le terme "antisémitisme" parce que ça faisait scientifique, c'est le terme avec lequel on est coincé et on va l'utiliser.

Bien sûr c'est large, on peut nuancer, est-ce qu'il ne faudrait pas dire "antijudaïsme"¹ quand c'est religieux, et antisémitisme à partir de l'époque moderne, ou bien antisémitisme quand ça devient raciste ? Certains préfèrent parler de "judéophobie", ce qui n'a pas beaucoup été repris².

On va en reparler, mais même quand ces nuances de vocabulaire peuvent avoir du sens pour parler des différentes couches de cette histoire, ces couches sont en fait connectées par des liens assez profonds, comme on va le voir dans cet exposé. On va donc utiliser une acception assez large du terme.

Cette présentation est limitée de plusieurs façon, notamment elle accompagne notre série sur les idées qu'on s'est fait sur les Indo-Européens au fil du temps, à ce titre elle se concentre

1. sur les **discours** (on regarde des textes qui répondent à d'autres textes, ce qui ne couvre pas toute la question des images antisémites, sur laquelle il y a beaucoup à dire, et ça ne suffit pas à faire le tour des pratiques antisémites, des lois, des persécutions etc. même si on va les aborder bien sûr
2. et principalement des **discours européens, et particulièrement d'Europe de l'Ouest**, donc on ne couvre pas tant l'Europe de l'Est ou les autres continents, l'Afrique, l'Asie ou les Amériques.
3. et sur une période qui va surtout **jusqu'au début du XXe siècle**. Une partie de la suite sera couverte dans le reste de la série, mais si vous vous intéressez surtout à l'antisémitisme actuel, là ce sera surtout un panorama historique.

Ça reste un contexte central de l'élaboration de ces discours, mais voilà la fonction et les frontières de cet exposé, il y aurait énormément à dire sur ce qu'on ne va pas aborder, évidemment. Vous allez voir que ça reste un axe très important de l'histoire du racisme, de l'histoire des religions et de l'histoire de la pensée en général. Comme d'habitude, le texte, avec les notes et références, et des liens quand vous pouvez les lire en ligne, est disponible dans la description.

Et c'est un sujet sensible, notre discours et les choix qu'on a fait pour présenter ce sujet sont critiquables, les critiques sont les bienvenues, mais les commentaires haineux ou remplis d'accusations hors-sujet, ne vous fatiguez pas trop, parce que je n'ai aucun problème ni aucune hésitation à les supprimer, c'est pas la peine. Et d'habitude on prend déjà pas mal de commentaires antisémites ou autres, donc là si ça devient vraiment n'importe quoi je fermerai juste les commentaires. Ceci étant dit, on peut commencer.

L'histoire du racisme est toujours compliquée. David Nirenberg dit très bien que

"Toute histoire du concept de race sera au mieux provocatrice et limitée, au pire une reproduction de la logique raciale elle-même, sous la forme d'une généalogie des idées."³

Et c'est un risque qu'on prend, avec cette série entière. Après tout est-ce que c'est pas ça, le rôle du racisme en général, et de l'antisémitisme en particulier ? Une idéologie, qui vous fait déformer la réalité, même quand on vous met des faits sous le nez. Un genre de discours qu'on déploie, face à

¹ Nirenberg, *Antijudaïsme* mais aussi *Le préjugé antijuif* (2009)

² Taguieff et Ilan Halevi, notamment.

³ "any history of race will be at best provocative and limited; at worst a reproduction of racial logic itself, in the form of a genealogy of ideas" ([Nirenberg 2014:262](#))

des injustices, des persécutions, des oppressions, pour qu'on se dise que les victimes méritent leur sort, qu'elles sont responsables de ce qu'il leur est arrivé⁴.

Est-ce qu'on va échapper à ces écueils ? On va en tout cas essayer, mais ça implique de discuter des théories discutables ou même contradictoires entre elles, je vous demande de l'aborder avec à la fois une certaine charité, et un certain esprit critique.

Antisémitisme antique

On trouve de l'hostilité envers les Juifs dans l'antiquité grecque et romaine, notamment parce que les Juifs rejettent des pratiques religieuses de sacrifice et d'adoration qui ont un rôle civique, qui servent à manifester sa loyauté envers l'état antique⁵. Mais aussi parce qu'ils viennent d'une province qui sera conquise et incorporée à l'Empire Romain avec énormément de violence, les relations culturelles ne partent pas sur le meilleur pied. Particulièrement dans les populations grecques de l'Égypte, on avait vu se développer un discours très hostile envers les Juifs, auxquels répond notamment le *Contre Apion* de Flavius Josèphe, et dans ce discours on trouve certains thèmes d'accusation, qui parfois ressemblent au discours typiques des Romains sur les peuples étrangers, contre lesquels ils sont en guerre ou qu'ils ont conquis. Mais aussi des thèmes qui auront des échos dans l'antisémitisme ultérieur. Par exemple que dans leur temple on aurait trouvé un prisonnier destiné à être sacrifié⁶, ce qui fait déjà penser aux accusations de crimes rituels au Moyen Âge. Après, comme on l'a vu sur cette chaîne, les Romains accusent pratiquement tous les peuples qu'ils envahissent de pratiquer des sacrifices humains, contrairement à eux qui enterrent des vestales vivantes ce qui n'a rien à voir.

Chez Hécatée d'Abdère et des auteurs antiques après lui, on accuse les Juifs d'être misanthropes et inhospitaliers⁷, leurs coutumes différentes les empêcheraient de coexister avec le reste du monde. Il lie ça à une version alternative de l'Exode, qui montre les Hébreux comme des lépreux, porteurs de maladie, qui seraient expulsés d'Égypte, et ça expliquerait leur différence, comme on voit une différence qu'on essaie déjà d'ancrer dans leur chair.

Il y a des continuités bien sûr, mais avec le christianisme, naîtront d'autres formes d'antisémitisme, particulièrement quand cette nouvelle religion centrée sur Jésus se distinguera des autres courants du judaïsme, en faisant un tri, sur ce qu'on doit garder ou pas des lois et des principes du judaïsme, surtout après la destruction du Temple et la fin des royaumes Juifs autour.

Antisémitisme chrétien

Donc pour les chrétiens, que faut-il garder du judaïsme ? Dans [l'épître aux Galates](#) ou la [deuxième épître aux Corinthiens](#), Paul tranche : si vous étiez Juif avant, bon, éventuellement vous pouvez continuer à respecter ces lois, la circoncision et compagnie, mais sinon ce n'est pas la peine de vous y mettre. Il ne faut pas suivre tout ça à la lettre car : "[...] la lettre tue, l'esprit vivifie" ([2 Cor 3:6](#)), l'esprit donne la vie.

Autour de cette phrase mordante, Paul attribue un certain "littéralisme" au judaïsme : interpréter et suivre le texte biblique de façon trop littérale sans voir que certains épisodes préfiguraient Jésus ou annonçaient sa venue, et donc il critique ainsi leur incapacité à accepter le christianisme. Mais c'est une opposition bien plus large qu'il brosse entre l'ancienne et la nouvelle loi : le judaïsme est associé à l'apparence, à la lettre, à l'interprétation littérale, à la chair, au corps, au péché et à la mort, tandis qu'au contraire le christianisme est associé à l'essentiel, à l'interprétation spirituelle, à l'âme, au salut et à la vie.

L'opposition entre charnel et spirituel, les observances intérieures qui seraient plus importantes que les manifestations extérieures, c'est pas une pure invention de Paul, on le trouve aussi chez Philon

⁴ Proche de la définition du racisme par Albert Memmi *L'homme dominé*, 1973 [1968] p. 210-211.

⁵ Pour Nikiprowetzky : c'est leur spécificité monothéiste qui les place en porte-à-faux des autres sociétés païennes. (Delacampagne 1983:227-8).

⁶ Flavius Josèphe, [Contre Apion, II.90-101](#) (trad. René Harmand 1911), pour une traduction plus récente, voir, en anglais, celle de John M. G. Barclay, 2007, pp. 217-221.

⁷ "apanthrôpos" et "misoxenos" cf. Katell Berthelot, [Hécatée d'Abdère et la « misanthropie » juive](#) (2008).

d'Alexandrie⁸, mais ça rejoint la critique des Pharisiens dans les Évangiles et ces oppositions vont marquer profondément la théologie chrétienne jusqu'à aujourd'hui. Le judaïsme en devient le pôle négatif, les Pères de l'Église vont régulièrement s'accuser les uns les autres d'être trop juifs⁹. Ceux qui font ces grands catalogues classiques des différentes hérésies, Hégésippe¹⁰, Hippolyte¹¹, Epiphane¹², s'efforcent parfois de leur trouver une origine juive ou liée au judaïsme.

Le message de l'essentiel des paraboles de Jésus se résume à ce que la nouvelle loi, remplace l'ancienne loi du judaïsme, donc déjà les Juifs sont rétrogradés, la religion ne se destine plus seulement à eux, mais le christianisme est ouvert à tous.

En général pour cet antisémitisme théologique on préfère parler "d'anti-judaïsme" pour le distinguer de l'antisémitisme moderne mais il faut dire qu'il a très vite une dimension qui condamne tous les Juifs collectivement, et pas seulement leur doctrine, par exemple quand on les traite de peuple déicide, qui auraient tué Dieu. Dans l'Évangile selon Matthieu, quand Pilate se propose de gracier quelqu'un pour éviter la mort à Jésus, il demande à la foule de choisir entre Jésus et Barrabas, un célèbre criminel, mais la foule, pleine de Juifs a priori, tient tant à crucifier Jésus qu'ils crient Barrabas. Et quand Pilate dit qu'il s'en lave les mains, qu'il est innocent du sang de ce juste, la foule crie :

Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! ([Matthieu 27:25](#))¹³

Donc les Juifs seraient tous collectivement coupables d'avoir tué Jésus, et ils héritent de cette culpabilité à chaque génération. Ils sont donc accusés d'être un peuple *déicide*, un peuple qui a tué Dieu, incarné en Jésus. Alors bien sûr y'a le paradoxe théologique de la *felix culpa*, de la faute heureuse, parce qu'il fallait que Jésus meure, c'est son sacrifice qui a sauvé l'Humanité, donc est-ce que c'était vraiment une mauvaise chose qu'il ait été livré aux Romains puisque c'était nécessaire au plan de Dieu ? Surtout que chez Luc, lors de sa crucifixion Jésus dit "Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font." ([Luc 23:24](#)). Mais tout ça n'empêche pas vraiment d'en faire une raison de haïr les Juifs. C'est seulement avec Vatican II que l'Église catholique intégrera officiellement dans son catéchisme que les Juifs ne sont PAS collectivement responsables jusqu'à aujourd'hui de la mort de Jésus¹⁴.

Bien sûr, dans les faits, l'essentiel des personnages des Évangiles, qu'ils suivent ou combattent Jésus, sont Juifs. Et les évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) utilisent très peu le terme "juif", *Iudaios*¹⁵. Mathieu par exemple l'utilise seulement dans la formule "Roi des Juifs", qui est notamment accrochée sur la croix, et pour dire que l'histoire de Jésus s'est répandue "parmi les Juifs" jusqu'à aujourd'hui¹⁶. Les sentiments négatifs seront plus souvent dirigés contre des segments plus précis : les Pharisiens, les Saducéens, les scribes, les aînés ou bien plus largement la foule, le peuple, la population de Jérusalem¹⁷.

⁸ Philon, *De Migratione Abrahami* 92-93, cité par Nirenberg 90-91.

⁹ E.g. Rufin accuse Jérôme d'être l'otage des Juifs. Nirenberg 182.

¹⁰ [bkv.unifr.ch/de/works/cpg-3495/versions/histoire-ecclesiastique/divisions/106](#) : "l'œuvre de corruption qui vint des sept sectes juives" ; [Cecilia Antonelli 2012, pp. 279 sqq.](#)

¹¹ [Duval et Pouderon 115](#)

¹² Epiphane comparait le fait de peindre les murs des églises au pharisaïsme. Dans son *Panarion*, il connecte les hérésies entre elles et développe une théorie de la (pré)histoire des hérésies, qui découlent de quatre helléniques (Stoïciens, Platoniciens, Pythagoriciens, Epicuriens) et sept juives (Sadducéens, Docteurs de la Loi, Pharisiens, Hémérobaptistes, Nazaréens, Osséens, Hérodiens) puis celles qui découlent des Samaritains (Esséniens, Sébouéens, Gorothoniens, Dosithéens) qui tiennent des deux. Cf. Pierre Fraenkel, *Histoire sainte et hérésie chez saint Epiphane de Salamine : d'après le tome I du Panarion*, tableau p. [1962:161](#).

¹³ Roger Pearse note que [ce passage est utilisé de façon plus systématiquement antisémite](#) après le Concile de Nicée. La foule préfère Barrabas à Jésus dans les quatre évangiles (Matthieu 27:15-26 ; Marc 15:6-15 ; Luc 23:13-23 ; Jean 18:38-40).

¹⁴ Cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, §597-8, nouvelle édition Cerf/Pocket 1998:154-5.

¹⁵ Nirenberg, *Antijudaïsme*, 107. Pour comparer, [occurrences du mot "juifs" dans L'Harmonie des évangiles](#) (1851).

¹⁶ "Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs (πρὸς τοὺς Ἰουδαίους), jusqu'à ce jour." ([Mathieu 28:15](#), trad. Nouv. éd. Genève 1979)

¹⁷ Cf. Nirenberg, *Antijudaïsme* 102-129.

Mais l'évangile de Jean, qui a été rédigé après et qui se démarque beaucoup va beaucoup plus dire "les Juifs", notamment il y'a une formule qui revient tout le temps, "les Juifs cherchaient à faire mourir Jésus"¹⁸. Donc déjà une mise à distance et une animosité plus claire.

Un autre problème pour les chrétiens bien sûr c'est que les Juifs étaient une preuve vivante que la mission universelle du christianisme n'était pas accomplie, ils auraient dû devenir chrétiens, comme Jésus était apparu en leur sein pour les convertir, donc chaque Juif qui continuait à refuser le christianisme serait toujours mal vu, quelque part.

Augustin d'Hippone, Saint Augustin, développe différentes analogies pour illustrer ou expliquer leur place dans le monde chrétien, ou même pour leur *trouver* une place. Il les compare d'abord à Caïn, le premier meurtrier, ils ont tué Jésus, comme Caïn avait tué son frère, et à ce titre ils sont maudits, mais la malédiction de Caïn était ambiguë, elle le condamnait à errer de par le monde, car la terre qu'il a souillé de sang ne le nourrira plus, mais il était aussi, étrangement, protégé : si Cain était tué, Dieu vengerait sept fois sa mort¹⁹.

Et pour Augustin, les Juifs sont protégés et doivent être protégés comme des sortes de témoins exceptionnels de la vérité du message de Dieu : leur sort montre que Dieu les a punis, leur temple a été détruit, et leur peuple dispersé, mais ils existent encore en tant que peuple, et ils préservent les anciennes écritures qui annonçaient le Christ, ce qui garantit l'authenticité de ces textes²⁰.

Ils sont ainsi comme des bornes qui pavent le chemin²¹, ils guident le voyageur, tout en étant eux-mêmes figés dans le passé, inertes comme des pierres, comme des reliques de l'Ancienne Loi périmée désormais, comme des fossiles pour prendre un terme plus moderne. Ce qui n'est pas très reluisant, mais Augustin reprend [le psaume 59](#) :

Ne les tue pas, de peur que mon peuple ne l'oublie ;
Fais-les errer par ta puissance, et précipite-les,
Seigneur, notre bouclier !

Ne les tue pas. Il ne faut pas les tuer. Une précision importante, certes. Après tout, d'autres Pères de l'Eglise comme Ambroise de Milan appelaient ouvertement à laisser la foule les massacrer et s'opposaient à ce que les autorités les protègent²². Mais vous voyez toute la violence que ce tout petit barrage verbal doit contenir. Parfois cela a réussi. Lors de la seconde croisade, des prêcheurs et des violences en Rhénanie forçaient les Juifs à choisir entre le baptême et la mort, et Bernard de Clairvaux s'y est opposé, en disant :

"Marchez sur sion, défendez la tombe de notre Christ, mais ne touchez pas aux Juifs, et ne leur parlez qu'avec bienveillance, car ils ont la chair et les os du Messie"²³

...avec tout le discours d'Augustin, qui reprend le psaume 59 : il ne faut pas les tuer, ils témoignent de la vérité du message chrétien, ils se convertiront mais seulement à la fin des temps, et surtout

¹⁸ Jean Zumstein "[La grammaire de la haine dans le quatrième Évangile](#)", *Études théologiques et religieuses*, 2016/2, t.91 pp.191- 203. Sur l'évangile de Jean cf. Nirenberg, *Antijudaïsme* 119 *sqq.*

¹⁹ "Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre. Caïn dit à l'Éternel : Mon châtiment est trop grand pour être supporté. Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. L'Éternel lui dit : Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'Éternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tue point." (Genèse 4:11-15, trad. Nouvelle édition de Genève, 1979)

²⁰ Augustin s'inscrit ici dans les débats entre Rufin, Jérôme etc. sur le rôle de l'hébreu biblique. "Qu'est-ce que cette nation, aujourd'hui, sinon véritablement l'archiviste [scriniarius] des chrétiens, qui porte la Loi et les Prophètes pour témoigner de la revendication de la liberté de l'Église, qui nous demande d'honorer dans sa réalité le mystère que ce peuple annonce dans sa lettre" Augustin, *C. Faust*. 12.23 cité par Alban Massie "[Le peuple témoin](#)", *Le Genre Humain* (2016). [Voir aussi Sermon 221](#) parmi d'autres occurrences du motif.

²¹ "Facti sunt eis tanquam lapides ad miliaria : viatoribus ambulantiibus aliquid ostenderunt, sed ipsi stolidi atque immobiles remanserunt." [PL 38.1027](#) ; "[Les Juifs] ont été pour les Mages comme les pierres milliaires ; ils ont indiqué le chemin aux voyageurs, et sont restés eux-mêmes insensibles et immobiles." [Sermon 199.1.2](#) ; "the Jews inform the traveler, like milestones along the route, while themselves remaining senseless and immobile." cité dans Jeremy Cohen, *Living Letters of the Law*, 1999:36.

²² Voir Nirenberg, *Antijudaïsme* chapitre 3, "L'Eglise primitive", pp. 131-198.

²³ Chronique en hébreu de Joseph ben Joshua ben Meir citée par Théodore Ratisbonne, [Histoire de Saint Bernard Abbé de Clairvaux, 1842:328-9](#) ; [trad. anglaise Biallablotzky 1835:118](#), d'après éditions imprimées (Venise 1554, Amsterdam 1730).

réservez votre violence pour les musulmans²⁴. Ce qui a apparemment réussi à contenir les violences, si on en croit les sources chrétiennes et juives sur les événements. Mais certaines interprétations furent moins charitable. Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, disait : certes il ne faut pas les tuer, mais c'est uniquement parce que ce serait trop clément. Comme Caïn, c'est pour leur déshonneur qu'ils sont maintenus en vie, pour qu'ils subissent des tourments pires que la mort²⁵.

La théologie chrétienne qui a fini par dominer a donc adopté une ambiguïté très tendue, comme pour d'autres questions épineuses. La nature humaine ou divine de Jésus, les relations entre les différentes parts de la Trinité, il y avait de nombreuses options, souvent assez simples et parfois binaires qui s'affrontaient mais la position qui l'emportait était très souvent dans un entre-deux très subtil et compliqué, pour ne pas dire paradoxal. De même pour ce qui concerne les Juifs, ces Pères de l'Église s'opposaient à des courants judaïsants, réels ou imaginés, tout comme à ceux qui versaient dans une hostilité totale, les Marcionistes qui rejetaient complètement l'ancien testament, ou les Manichéens qui les voyaient apparemment comme une secte sataniste²⁶, mais tout en s'opposant à ces courants, l'Église accorde finalement aux Juifs cette inclusion très précaire et paradoxale, avec toujours ce risque qu'elle bascule dans l'exclusion et la violence.

Cette vision augustinienne a été fondatrice mais ce ne fut pas la seule manière chrétienne d'envisager les Juifs, elle a toujours dû essuyer notamment la concurrence de la théologie de la substitution ou *supercessionisme* pour reprendre le terme anglais. Il s'agit de l'idée que l'ancienne alliance des Juifs avec Dieu est périmée, que la Synagogue a été remplacée par l'Église, et donc que le véritable peuple juif, le véritable Israël, ou *Verus Israel*, c'est l'Église chrétienne²⁷. Théologie de la substitution parce que ce sont des chrétiens qui veulent se substituer aux Juifs, qui revendiquent de prendre leur place. C'est une tendance qui a une longue histoire, plus récemment l'Église catholique l'a complètement rejetée, et a renoncé à essayer de convertir les Juifs, etc. Mais il n'y a pas que des catholiques dans les chrétiens, d'ailleurs cette tendance avait été particulièrement ravivée lors de la Réforme protestante, les Réformés qui veulent revenir aux textes de la Bible vont souvent se voir non seulement comme la vraie église mais comme le véritable Israël. Et la dynamique se trouve dans l'islam aussi. Mais vous imaginez bien que si vous considérez que vous avez remplacé les Juifs, c'est plus difficile de leur ménager une place.

Cet antisémitisme religieux attaque donc les Juifs sous prétexte qu'ils seraient :

1. égarés par leur interprétation littérale
2. un peuple coupable collectivement d'avoir tué Jésus
3. et un témoignage vivant de la vérité du message chrétien, mais ambigu bien sûr, car ils rejettent ce message.

Statut des Juifs au Moyen Âge chrétien²⁸

Dans cette vidéo on se concentre sur les discours antisémites, plus que les pratiques ou les mesures dirigées contre les Juifs, mais évidemment, au cours du Moyen Âge chrétien les Juifs vont subir plus que des désaccords théologiques de la part des chrétiens.

D'une époque ou d'une région à l'autre, leur statut peut varier. Est-ce qu'ils ont le droit de porter les armes, de posséder de la terre, ou d'être fonctionnaires, de tenir des charges publiques ? Sous les

²⁴ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_de_Cclairvaux#Lutte_contre_les_violences_antis%C3%A9mites](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_de_Clairvaux#Lutte_contre_les_violences_antis%C3%A9mites)

²⁵ « Dieu veut en effet vous conserver, non pas pour votre honneur, mais pour votre déshonneur, non pas pour vous être agréable, mais pour faire de vous un spectacle pour le monde, il veut vous garder comme il a gardé le fratricide Caïn » (II 605-608). « pour un supplice plus grand et une plus grande ignominie, pour une vie pire que la mort » cité par [Torrell 1987](#).

²⁶ https://en.wikipedia.org/wiki/Manichaeism#View_of_Judaism_in_the_Acta_Archelai

²⁷ Cette tension est au coeur des analyses des origines de l'antisémitisme par Jules Isaac (*Genèse de l'Antisémitisme*, 1956) et Poliakov au début de son *Histoire de l'Antisémitisme* (1961), qui dira, lui "réviser partiellement ce jugement" de par l'accumulation de travaux sur les "composantes païennes de l'antisémitisme"(1981:1.7) mais qui ne nous semblent pas entamer tant que ça le bien-fondé de leur analyse de ces spécificités.

²⁸ Section s'appuyant essentiellement sur Léon Poliakov, *Histoire de l'Antisémitisme* 1.231-240. Lorsque nous citons son *Histoire* c'est d'après l'édition en deux volumes de 1981, version poche.

Mérovingiens, on dirait que oui, par la suite ça pourra être interdit mais c'est pas toujours clair : quelles interdictions sont respectées ou désuètes. Mais il y a des interdits qu'on retrouve dans les grandes lignes de façon transversales, édictés par l'Eglise dans divers conciles ou par les autorités civiles. Qui sont pas toujours sur la même longueur d'ondes : les conciles de Meaux et de Paris promulguent des interdictions mais qui sont apparemment invalidées par le roi Charles le Chauve²⁹. Au départ, à la fin de l'Antiquité et au début du Moyen Âge ces décisions conciliaires insistent beaucoup sur la séparation des Juifs et des chrétiens, il ne faut pas qu'ils mangent ensemble, qu'ils se marient ensemble etc. Comme toutes les interdictions ça montre que ce qu'on interdit était pratiqué : ils vivaient et échangeaient ensemble.

Sous les Carolingiens, c'est encore ça qui préoccupe l'archevêque Agobard qui écrit cinq lettres contre les Juifs, demandant notamment qu'on les force à baptiser leurs serviteurs. Il lamente que des chrétiens se laissent aller à fêter le shabbat avec eux, à se reposer le samedi au lieu du dimanche. Et il dit :

“De là un certain nombre de paysans et de gens du commun sont induits en erreur au point qu'ils regardent les Juifs comme le seul peuple de Dieu, leurs rites religieux comme pleins de piété, et leur croyance comme plus certaine que la nôtre.”³⁰

Après tout, ils ont un monothéisme plus univoque, et pour certains c'est peut-être plus simple et donc séduisant, que la théologie chrétienne. En tout cas, il y'a encore beaucoup de conversions, par exemple Bodon, un confesseur du roi Louis le Pieux, qui s'est converti au judaïsme, a changé de nom pour Éléazar, est parti en Espagne et y a épousé une femme juive³¹. Dans les annales de Saint Bertin on raconte que par la suite il aurait incité les autorités musulmanes à persécuter les chrétiens pour les forcer à se convertir à l'islam ou au judaïsme³². Évidemment, on n'a pas de preuves de ça et toutes les conversions ne devaient pas être aussi spectaculaires, mais le prosélytisme reste une préoccupation centrale.

Y'a des périodes et des régions où les Juifs vont être forcés de se convertir, c'est généralement pas systématique, si on excepte l'Espagne wisigothique, qui se démarque par ses persécutions, avec par exemple les Juifs convertis au christianisme qui les jours de shabbat et de fêtes juives doivent aller voir leur évêque pour bien montrer qu'ils ne les fêtent plus, ce genre de choses³³.

Mais au IXe siècle on voit une dégradation de l'image des Juifs, avec les lettres d'Agobard notamment, qui demande qu'on leur enlève des droits, mais aussi par exemple, dans la liturgie de Pâques. Lors de l'office du Vendredi Saint, il y a une prière universelle, on va faire une série d'oraisons solennelles, prier pour l'Eglise, pour l'Empereur, à chaque fois on s'agenouille, on prie, on se relève, et on conclut par une prière pour les Juifs et une pour les païens. Au IXe on voit apparaître une mention dans les missels : *pro Judaeis non flectant*. Pour les Juifs on ne s'agenouille pas. Pour tous les autres évidemment, même pour les Païens... mais pas pour les Juifs³⁴.

Donc les Juifs ont souvent un statut particulier, mais difficile de généraliser à travers les époques et les régions. Encore en 1084, Rüdiger l'évêque de Spire aurait promulgué une charte qui leur donne le droit d'avoir des serviteurs et des serfs chrétiens, de posséder des champs et des vignobles, et

²⁹ [Chélini Jean, compte-rendu de Blumenkranz, Juifs et chrétiens dans le monde occidental, 430-1096, Cahiers de civilisation médiévale, 4e année \(n°13\), Janvier-mars 1961, pp. 61-63.](#)

³⁰ Agobard, cinquième épître [trad. Chevillard 1869:112](#). “Unde et in tantum erroris pelagus nonnulli ex vulgaribus ac rusticis abducuntur, ut hunc solum Dei esse populum, apud hos pia religionis observantiam, ac multo certior, quam nostra sit, fidem.” [Cinquième épître. De cavendo... \(PL 104:111\)](#) ; “Des hommes du peuple, des paysans, se laissent entraîner dans un tel océan d'erreurs qu'ils voient dans les Juifs le seul peuple de Dieu, que là seulement se rencontre l'observance d'une religion pure et d'une foi bien plus certaine que la nôtre...” autre traduction dans : Poliakov *Histoire de l'Antisémitisme* 1.235.

³¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bodo-%C3%89%C3%A9azar>

³² <https://remacl.org/bloodwolf/historiens/anonyme/annales.htm>

³³ Poliakov Hist. Antisémit. I.42-44

³⁴ Louis Canet, “[La prière «Pro Judaeis» de la liturgie catholique romaine](#)”, *Revue des études Juives* (1911). Dans les missels plus récents, cela se traduit par une simple omission ou mention qu'on ne répond rien, e. g. *L'Office De La Semaine Sainte, En Latin Et En François, Selon Le Missel Et Bréviaire Romain (1752:454-456)*.

d'organiser leur propre défense, ce qui semble impliquer le droit de porter les armes, qui leur est souvent refusé³⁵.

Mais ça fait figure d'exception car peu après on trouve un tournant essentiel dans l'histoire de ces persécutions : la Première Croisade. On lance une guerre sainte, on donne un mandat divin à toute la classe guerrière pour massacrer des infidèles, donc des soldats déchaînés se rassemblent et se préparent à aller tuer des Sarrasins, mais c'est loin — donc ils vont très souvent se défouler sur les communautés juives qu'ils trouvent sur leur chemin. Donc ces pogroms ne viennent pas tellement des autorités civiles et religieuses des régions où ils se produisent, parfois elles vont même essayer de s'y opposer, bon pas toujours avec beaucoup d'énergie ou avec succès, mais c'est le contexte de croisade qui déchaîne cette violence, et ce sera la règle pour toutes les croisades suivantes.

Accusations de crimes rituels

Une autre accusation antisémite qui apparaît en Angleterre en 1144 c'est qu'on les accuse de crimes rituels, de tuer des enfants pour obtenir leur sang. Cette année là, lors de la Pâque les Juifs de Norwich sont accusés d'avoir saigné à mort un enfant de 12 ans, William, dans une espèce d'imitation de la Passion du Christ³⁶. Par la suite, on les accusera d'utiliser ce sang pour confectionner entre autres les pains azymes utilisés lors de la Pâque juive³⁷. Ces persécutions auront donc souvent lieu lors de la fête chrétienne de Pâques, où on rappelle à tout le monde leur rôle dans l'arrestation et l'exécution de Jésus, dans des sermons ou des pièces de théâtre populaires.

Ca rejoint donc le registre du peuple déicide, mais avec l'accusation d'avoir tué des enfants, qui il faut le dire est une accusation polémique très répandue dans le monde, dès que vous voulez calomnier quelqu'un. Elle avait d'ailleurs frappé les premiers chrétiens³⁸ et Apion accusait les Juifs de sacrifier des êtres humains dans leur temple³⁹, mais ça se trouve déjà plus largement dans l'Antiquité, par exemple à Rome lors du scandale des Bacchanales en 186 avant notre ère, une grande persécution va accuser de nombreuses personnes d'avoir participé à des orgies, où non seulement la débauche sexuelle serait totale mais en plus on y commettrait divers crimes, dont "des empoisonnements et des meurtres si secrets qu'on ne retrouvait pas les corps des victimes"⁴⁰. Ici donc, aucun rapport avec les Juifs, mais sous la République romaine on accuse un autre culte étranger de commettre des assassinats lors de leurs rituels. En lisant Tite-Live vous verrez d'autres phases de panique de masse, souvent en période d'épidémie ou de guerre, où on va imputer certains morts à des empoisonnements, et de très grands procès, qui aboutiraient à, par exemple, près de 200 condamnations en -331 avant notre ère, 2000 condamnations en -184 et 3000 condamnations en -180. Si on en croit les chiffres qu'il nous donne ça n'aurait rien à envier aux grandes chasses aux sorcières de l'époque moderne, voire ça les dépasserait largement⁴¹. On peut donc comparer le phénomène des accusations de crimes rituels à d'autres vagues de persécution de masse à travers l'histoire, typiquement les grandes chasses aux sorcières en Europe.

³⁵ Texte de la charte, traduit en anglais dans le medieval sourcebook : archive.is/Ugztw texte modernisé repris de Altmann & Bernheim, eds., *Ausgewählte Urkunden zur Erläuterung der Verfassungsgeschichte Deutschlands im Mittelalter*, (Berlin: Weidmannsche Buchhandlung, 1904:156, repris dans Roy C. Cave & Herbert H. Coulson, *A Source Book for Medieval Economic History*, 1936:101-102. (à l'adresse : origin-rh.web.fordham.edu/halsall/source/1084landjews.asp)

³⁶ Poliakov I.254 sqq. Cf. [Accusation antisémite de meurtre rituel — Wikipédia](#)

³⁷ E.g. à Trente en 1475 : R Po-chia Hsia, *Trent 1475 : Stories of a Ritual Murder Trial*, 1992, pp. 31-2 et *passim*.

³⁸ Poliakov I.254

³⁹ *Op. cit.* Flavius Josèphe, [Contre Apion. II.90-101](#) (trad. René Harmand 1911), trad. Barclay, 2007, pp. 217-221.

⁴⁰ "Les vapeurs de l'ivresse, l'obscurité de la nuit, le mélange des sexes et des âges eurent bientôt éteint tout sentiment de pudeur, et l'on s'abandonna sans réserve à toutes sortes de débauches; chacun trouvait sous sa main les voluptés qui flattaient le plus les penchants de sa nature. (7) Le commerce infâme des hommes et des femmes n'était pas le seul scandale de ces orgies; c'était comme une sentine impure d'où sortaient de faux témoignages, de fausses signatures, des testaments supposés, de calomnieuses dénonciations, (8) quelquefois même des empoisonnements et des meurtres si secrets qu'on ne retrouvait pas les corps des victimes pour leur donner la sépulture." [Tite-Live XXXIX.8.6](#).

⁴¹ Une vingtaine de matrones doivent boire le breuvage qu'on les accuse d'avoir concocté et en meurent, 170 environ sont ensuite condamnées, on semble cependant les amnistier "On tint le fait pour un prodige: on vit là des esprits égarés plutôt que criminels; (12) et comme les antiques traditions des annales rapportaient qu'autrefois, lors des sécessions de la plèbe, le dictateur avait planté un clou, et que cette solennité expiatoire avait ramené à la raison les esprits des hommes aliénés par la discorde, on s'empressa de créer un dictateur pour planter le clou." ([Tite-Live VIII.18](#)) ; 2000 condamnations en 184 ([XXXIX.41.6](#)) ; 3000 condamnations en 180 ([XL.43.3](#)).

Au Moyen Âge accuser les Juifs de crimes rituels, en pratique, ça veut dire que dès qu'un enfant disparaît ou est retrouvé mort quelque part, hé ben on a un coupable tout désigné, même pas besoin de mener l'enquête il suffit de trouver la communauté juive la plus proche et d'en massacrer quelques-uns. Si on a besoin d'éléments, on peut en torturer jusqu'à ce qu'ils avouent.

Ces accusations se diffusent en Europe même si les autorités civiles et religieuses essaient très souvent de s'y opposer : l'empereur Frédéric II monte une commission d'enquête qui comporte d'ailleurs d'anciens Juifs convertis au christianisme, et qui conclut que ce sont de fausses accusations, même chose dans une bulle du Pape Innocent III en 1247, qui dénonce tout ça. Mais l'accusation va se perpétuer pendant des siècles, avec des affaires qui explosent plus ou moins rarement, jusqu'à ce qu'on y mette vraiment un terme, mais au XIX^e siècle, même au début du XX^e⁴², ça se trouve encore facilement en Russie, et ça va même s'exporter, avec l'aide de chrétiens orthodoxes et de diplomates français, pour se retrouver au Proche-Orient, avec [l'affaire de Damas en 1840](#), où la communauté juive est accusée d'avoir tué un moine chrétien. Et ça va encore se trouver en 1928 dans l'état de New York, littéralement une accusation de crime rituel, y'a un enfant qui disparaît et on se dit que ça doit être un coup des Juifs, y'a moins de cent ans aux Etats-Unis⁴³. Et avec internet bien sûr, c'est quelque chose qui revient beaucoup sur le devant de la scène.

Donc l'Eglise rejetait parfois ces accusations, mais les victimes supposées des Juifs faisaient quand même l'objet d'importantes dévotions populaires, William de Norwich par exemple, a été vénéré comme un saint, Norwich est devenu un lieu de pèlerinage. Et ce fut aussi le cas pour Simon de Trente. En 1475, un jeune enfant de deux ans, Simon, disparaît dans la ville de Trente, au Nord de l'Italie, qui dépend encore du duc du Tyrol. C'était aux alentours de la Pâque juive, on a retrouvé son corps dans un canal et accusé les Juifs de la ville, qui seront persécutés, torturés et quinze d'entre eux seront exécutés. Simon fait l'objet d'un culte, on lui attribue des miracles, et il fut même béatifié en 1588⁴⁴, donc une reconnaissance officielle. Et juste là en 2020 en Italie y'a un type qui a fait une peinture qui représenterait sa mise à mort, qui est pleine de caricatures antisémites⁴⁵ — et anachroniques, mais bon la vérité c'est pas sa priorité manifestement. Donc ce serait naïf de penser que ces représentations n'existent plus aujourd'hui⁴⁶.

Ces accusations de crimes rituels s'inscrivent dans un ensemble d'accusations plus larges, les Juifs détestaient Jésus et l'ont tué, et maintenant on les accuse de détester l'Eglise et de l'attaquer par tous les moyens, ils s'en prendraient aux hosties et aux vases sacrés qui servent le culte chrétien, ils s'en prendraient aux reliques et aux crucifix. Dans l'Evangile de Jean, Jésus disait aux Pharisiens "Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père."⁴⁷ et c'est souvent ce portrait négatif des Pharisiens qu'on va généraliser à tous les Juifs⁴⁸.

L'Apocalypse de Jean mentionne une "Synagogue de Satan", de ceux qui se disent juifs, mais ne le sont pas, car ils mentent⁴⁹. Donc pas des Juifs authentiques, mais une expression si percutante va essayer⁵⁰, et quand on oppose l'Eglise à la Synagogue, la nouvelle à l'ancienne foi, le judaïsme tout entier devient parfois la Synagogue de Satan, l'Eglise du Diable. Les Juifs se retrouveront beaucoup

⁴² <https://brewminate.com/a-history-of-the-anti-semitic-blood-libel-hoax-since-the-middle-ages/>

⁴³ <https://www.jewishoriginal.com/post/blood-libel-in-massena-ny-1928> ;

<https://www.northcountrypublicradio.org/news/story/19305/20120214/massena-s-history-still-tied-to-1928-blood-libel-incident>

⁴⁴ Poliakov I.258-9. Cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Simon_de_Trente

⁴⁵ [Le Centre Wiesenthal au Saint-Siège: «Cette représentation de meurtre rituel discrédite la condamnation de l'antisémitisme proclamée par le pape François.»](#)

⁴⁶ E.g. la polémique autour du livre de Ariel Toaff, voir [Thompson 2012](#) ; qui traite aussi le cas parallèle de Israël Yuval.

⁴⁷ [Jean 8.44](#), trad. Nouvelle édition de Genève 1979. David Litwa avance qu'une lecture relationnelle de la phrase aurait soutenu des interprétations gnostiques plus négatives encore "vous êtes [issus] du père du diable", cf. Litwa, "[The Father of the Devil \(John 8:44\)](#)", *Vigiliae Christianae*, 74.5, 2020:540-565.

⁴⁸ Nirenberg, *Antijudaïsme*, pp. 95-129.

⁴⁹ [Apocalypse de Jean, 2.9.3.9](#).

⁵⁰ "S'il est opportun de ne haïr aucun peuple ou de ne détester aucune nation, j'ai une notable haine des circoncis ; ils continuent de nos jours encore à persécuter notre Seigneur Jésus-Christ dans les synagogues de Satan." Cf. Jérôme *Lettre à Pammaque* 84.3.3 citée par Nirenberg p. 183. Cf. aussi sa [traduction dans l'édition Aimé-Martin/Matouques 1868](#) (Remacle).

imaginés comme une force hostile qui chercherait à détruire la chrétienté. Démonisés, diabolisés, bref, représentés comme de véritables suppôts de Satan⁵¹.

Ces idées se retrouveront aussi dans les grand procès de sorcellerie dès le XVI^e siècle, qui représentent aussi des gens qui boivent du sang pour obtenir différents effets⁵², qui enlèvent, tuent et mangent des enfants, les sorcières sont aussi vues comme des serviteurs du diable qui conspirent contre la chrétienté et l'Église. On retrouve ces accusations dans la dénonciation des hérétiques⁵³ mais leur portrait a aussi des traits Juifs⁵⁴, le rassemblement des sorcières est appelé le "Sabbat", apparemment repris du nom du jour de repos dans le judaïsme, le samedi.

Donc c'est un genre d'accusation, très pratique, très facile à reprendre et appliquer n'importe où et qui se répand comme une traînée de poudre pendant des siècles, mais pourquoi c'est si convaincant, pourquoi, est-ce qu'ils feraient ça, pourquoi auraient-ils besoin du sang de ces enfants ? Bien sûr y'a un effet de surenchère, où c'est les récits les plus choquants qui l'emportent, ils enlèvent des enfants, non ils les mangent, non ils boivent leur sang. Et comme pour les procès de sorcellerie, on fabrique des preuves assez facilement, des accusés ou des témoins, élaborent et recrachent les clichés que les juges attendent, souvent à mesure qu'ils sont torturés. Parfois ils nient malgré la torture mais souvent ça n'a pas d'effet. Au procès de Trente en 1475 on raconte ainsi que les Juifs mettraient du sang chrétien dans le pain azyme de la Pâque et dans le vin qu'ils y boivent⁵⁵.

Mais plus fondamentalement, c'est là qu'on rejoint l'antisémitisme religieux, théologique. Au-delà du peuple déicide, qui aurait tué Jésus, et tuerait des enfants de la même manière, on y retrouve en fait l'opposition de Paul entre la lettre et l'esprit.

Les chrétiens ont une cérémonie sanglante où ils boivent le sang du Christ et ils mangent la chair du Christ, l'Eucharistie. Mais ils ont l'esprit : donc ils le font de façon spirituelle, symbolique, avec du vin et du pain, qui deviennent "symboliquement" le sang et la chair du Christ. Tandis que les Juifs, au contraire, ils seraient incapables d'interprétation symbolique, ils font tout littéralement, donc ils sont littéralement en train de boire du sang, littéralement en train de manger de la chair humaine.

Le raisonnement c'est qu'ils ont besoin du sang de Jésus pour être guéris ou sauvés⁵⁶, mais ont mal compris ou ne veulent pas l'accepter, donc ils se tourneraient vers du sang de chrétien. Ces crimes rituels imaginaires sont un reflet déformé, une parodie morbide et littérale de l'eucharistie et de la théorie du salut chrétiens, qu'on projette sur les Juifs⁵⁷. Ce qui n'est donc pas séparé du discours théologique présenté avant, et fonctionne très bien avec.

Naturalisation de l'antisémitisme, diabolisation des Juifs : le corps et le sang

D'autres explications s'inscrivent dans la "racialisation" relative des Juifs qu'on voit à cette époque, ou en tout cas le fait de leur prêter des corps différents de ceux des chrétiens.

⁵¹ Cf. Trachtenberg, *The Devil and the Jews* (1943), *passim*.

⁵² Salomon Reinach, [L'accusation du meurtre rituel](#) (1892).

⁵³ C'est peut-être des Vaudois que vise le sermon XXVII de Bernardin de Sienne (*Prediche Volgari*, II.793-4) qui accuse en 1427 les "gens du barillet" qui auraient consommé dans un tel récipient des boissons à base de poudre de cadavre d'enfants, avec pour effet d'empêcher de révéler le secret de la secte. (Ostorero *et al.*, *L'imaginaire du sabbat*, 1999:14-15, 240)

⁵⁴ Sur le portrait "judaisé" des sorcières, cf. Ostorero dans Ostorero *et al.*, *L'imaginaire du sabbat*, 1999:323-327.

⁵⁵ R Po-chia Hsia, *Trent 1475 : Stories of a Ritual Murder Trial*, 1992, pp. 31-2 et *passim*.

⁵⁶ Cf. récit du martyr de William "A very learned Jew, who in our day has been converted to the (Christian) faith, informs us that one enjoying the reputation of a prophet among them, toward the close of his life, made the following prediction: 'Be assured that relief from this secret ailment, to which you are exposed, can only be obtained through Christian blood ("solo sanguine Christiano").' This suggestion was followed by the ever-blind and impious Jews, who instituted the custom of annually shedding Christian blood in every province, in order that they might recover from their malady." [Thomas de Cantimpré. *Bonum Universale de Apibus* ii. 29. §23. ed. Beller. Douai 1605. p. 305.](#) Albert Ehrman, "The Origins of the Ritual Murder Accusation and Blood Libel", *Tradition: A Journal of Orthodox Jewish Thought*, Vol. 15, No. 4 (Spring 1976): 86.

⁵⁷ Particulièrement ironique étant donné que l'apparition de l'eucharistie dérive probablement des pratiques de repas communaux rituels très répandus dans le monde gréco-romain (et en fait méditerranéen), et devait entrer en conflit avec l'interdiction très formelle de consommer du sang dans le judaïsme. Voir John Fenton, "Eating People", *Theology* 94, 1991:414-423 (et les réponses de y R. Morgan, "A Response to John Fenton", *Theology* 94, 1991:423-425 et M. Casey, "No Cannibals at Passover!", *Theology* 96, 1993:199-205 ; cités par [Andrew McGowan, "Eating People: Accusations of Cannibalism Against Christians in the Second Century". *Journal of Early Christian Studies*, 2.4, 1994:413-442](#)) ; ainsi que Michael J. Cahill, "Drinking Blood at a Kosher Eucharist? The Sound of Scholarly Silence", *Biblical Theology Bulletin* 32.4, 2002.

Enfin pas si différents que ça puisqu'on leur fait quand même porter des signes pour les distinguer, soit des chapeaux particuliers, soit des insignes, comme la rouelle en forme de roue, ou ici en forme de tables de la loi⁵⁸ – mais en Angleterre on leur attribue des traits du visage plus prononcés, des nez crochus sur les images, ils auraient une odeur la *foetor judaicus*, ils pueraient en fait⁵⁹, certes, dire de quelqu'un qu'on déteste qu'il pue c'est assez élémentaire, comme insulte raciste, c'est pas unique, mais on la trouve envers les Juifs dès l'Antiquité tardive⁶⁰. On leur invente des traits assez fantaisistes genre qu'ils naîtraient aveugles, ou qu'à la naissance ils auraient des cornes⁶¹, ou des doigts collés au front qui ressemblent à des cornes - on les représente donc comme des animaux ou des démons, on les associe encore au Diable. Et un autre curieux motif, souvent répété⁶² que les hommes juifs perdraient du sang régulièrement. Par exemple au XIII^e siècle dans l'histoire orientale (~1216-1224) de Jacques de Vitry⁶³, chez Hugues de Saint-Cher (~1200-1263)⁶⁴ qui les deux en font une conséquence de Mathieu 27, que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.

C'est peut-être pour les féminiser un peu : les hommes perdent du sang comme les femmes, on va parfois décrire ces pertes de sang comme des menstruations, mensuelles, ainsi des traités du XVe siècle qui connectent ça au fait que le calendrier juif est lunaire, ils saigneraient une fois par lunaison⁶⁵ et en 1494, dans le cadre d'accusations de crimes rituels à Tynau en Hongrie⁶⁶.

Mais ça rejoint aussi l'antisémitisme théologique qu'on a discuté, le thème du peuple déicide⁶⁷ et les accusations de crimes rituels. Dans les historiettes de Césaire de Heisterbach, on raconte qu'ils perdent du sang pas une fois par mois, mais une fois par an, lors du Vendredi Saint, évidemment, parce qu'on y commémore la mort de Jésus dont ils seraient coupables⁶⁸.

Différents paramètres, mais ça crée une symétrie avec une autre malédiction, le péché originel. Ève a croqué la pomme, à cause de ça les femmes subissent des douleurs propres à leur condition féminine, elles accoucheront dans la douleur, et on y liera donc parfois les menstruations⁶⁹. Et les

⁵⁸ Ms. Cotton Nero D2 http://www.bl.uk/manuscripts/Viewer.aspx?ref=cotton_ms_nero_d_ii_f002r

⁵⁹ E.g. [Césaire de Heisterbach II.25](#).

⁶⁰ [Lanfranchi 2017](#)

⁶¹ Trachtenberg. *The Devil and the Jews: The Medieval Conception of the Jew and Its Relation to Modern Antisemitism*. New Haven: Yale University Press, 1943.

⁶² E.g. "Parmi les Juifs, les hommes comme les femmes ont un flux de sang de leur postérieurs" *Computus Judaicus*, Ms Pa, fol. 121va (~1344), Nothaft 83.

⁶³ Nothaft 74-5 : "Jacques de Vitry's *Historia orientalis*, written ca. 1216–24 during his stay in the Levant as bishop of Acre, de Vitry claimed that the descendants of those who cried out "his blood be upon us and our children" at the crucifixion (Matthew 27:25) "have become unwarlike and weak like women, which is why with every lunar month they suffer, as is said, a flux of blood." In support of this claim, Jacques cited a modified version of Psalm 77:66: "god smote them in the hinder parts and laid upon them a perpetual reproach." Jacques de Vitry, *Historia orientalis* (82), ed. Jean Donnadieu (Turnhout: Brepols, 2008), 328: "Alii autem Iudei de quibus patres eorum clamaverunt: 'Sanguis eius super nos et super filios nostros!' per universum fere mundum et in omnem ventum dispersi, ubique sunt servi, ubique tributarii, fortitudo eorum, ut ait Isaias propheta [Is. 1:31], conversa est in favillam. Imbelles enim et imbecilles facti sunt quasi mulieres. Unde singulis lunationibus, ut dicitur, fluxum sanguinis patiuntur. Percussit enim eos Deus in posteriora et opprobrium sempiternum dedit illis." for the late-twelfth century source from the crusader states, on which Jacques partially relied, see georg M. Thomas, "ein Tractat über das heilige Land und den dritten Kreuzzug," *Sitzungsberichte der königl. bayer. akademie der Wissenschaften (Munich)*, Jg. 1865, Bd. 2, 141–71 (158). see further Peter Biller, "A 'scientific' View of Jews from Paris around 1300," *Micrologus* 9 (2001): 137–168, esp. 142, 157–158."

⁶⁴ Nothaft 84 : "Hugues de Saint-Cher (~1200-1263) Ms sb, 52v: "Sanguis eius super nos et super filios nostros", pro quo, ut dicitur, dominus percussit posteriora eorum, ut tam viri quam mulieres menstrua paciuntur mensuratum." hugh of st cher, *Opera omnia*, 8 vols. (Venice: Pezzana, 1703), 2:207v. see further cluse, *Studien*, 333."

⁶⁵ Manuscripts du *Computus judaicus*, cf. Nothaft 2013:86-7.

⁶⁶ [Willis Johnson. The myth of Jewish male menses](#), 1998 qui doute du qualificatif "menstruation" avant cette attestation. Delacampagne 331 d'après Poliakov 1955:160.

⁶⁷ Heng 15-6n3, 30 ; . [Biller \("Views of Jews from Paris around 1300: Christian or 'Scientific'?" Christianity and Judaism. Ed. Diana Wood. Oxford: Blackwell, 1992. 187–207.](#) "A 'Scientific' View of Jews from Paris around 1300." *Micrologus* 9 (2001): 137–68) examines how a male menses or hemorrhoidal flow is established in thirteenth-century University of Paris theological quodlibets cf. Marcus, "Images of the Jews in the Exempla of Caesarius of Heisterbach.", in *From Witness to Witchcraft: Jews and Judaism in Medieval Christian Thought*, 1997:247-56 (esp. 250).

⁶⁸ [Césaire de Heisterbach, II.23](#) Aussi : Cecco d'Ascoli "After the death of Christ all Jewish men, like women, suffer menstruation." "Adhuc est aliud signum quod Iudei propter peccatum numquam celum ascipiunt et post mortem Christi omnes homines Iudei ut mulieres menstrua patiuntur." (In spheram mundi enarratio iv) in *The Sphere of Sacrobosco and Its Commentators*, ed. Lynn Thorndike (Chicago: The University of Chicago Press, 1946 [GB] Philip Nothaft, "[The Meaning of 'Judaicus' and the Myth of Jewish Male Menses in a Late Medieval Astronomical School Text](#)", *European Journal of Jewish Studies* 7.1, 2013:73-91.

⁶⁹ C'est ce que laisse entendre Hildegarde de Bingen et ce lien est souvent évoqué au Moyen Âge, mais suscite de nombreux débats, notamment car le sang menstruel étant conçu comme nécessaire à la conception d'un enfant, la Vierge Marie a dû être menstruée également, bien qu'elle soit exempte du péché originel. cf. [Laurence Moulinier. "La pomme d'Eve et le corps](#)

Juifs, pour avoir tué Jésus, le Nouvel Adam dont le sacrifice nous a sauvé du péché originel, seraient eux aussi punis d'un saignement régulier⁷⁰.

Mais ces idées s'adaptent à d'autres cadres de pensée, certains développent des explications plus médicales. On rapproche souvent cela des hémorroïdes, et dans la pensée médicale médiévale, chez Arnaud de Villeneuve par exemple, elles étaient vues comme une manière que le corps avait de se purger de mauvais sang, et ce serait une part normale du fonctionnement du corps masculin en fait, puisqu'ils n'ont pas de règles pour éliminer le mauvais sang⁷¹. À l'époque la saignée c'est un traitement médical normal, après tout. Albert le Grand expliquait que les hémorroïdes, seraient causées par un mauvais régime alimentaire, par exemple ceux qui mangent trop salé, comme les Juifs, dit-il⁷². Ces histoires de saignement périodique se retrouvent dans les facultés médicales de Paris au treizième siècle mais c'est dans cette veine qu'on les rationalise, qu'on essaie de leur trouver une explication physiologique, matérielle⁷³.

Et certains combinent plusieurs types d'explications, à la fois ce serait une punition divine, et à la fois, causé par leur manque d'activité physique, leur régime alimentaire ou leur tendance à la mélancolie⁷⁴.

Thomas de Cantimpré, dans un des premiers cas de "Blood Libel", disait que c'est pour guérir de leur "problème de sang", de leur affliction secrète, qu'ils ont besoin de *sanguine christiano* mais comme ils n'ont pas compris que c'était le sang du *Christ* dont ils avaient besoin, ils voleraient le sang des *chrétiens*. Cette idée d'interprétation littérale encore. Thomas ne le dit pas clairement mais à la fin du XIII^e siècle, le dominicain Rudolf de Schlettstadt dit que c'est bien pour guérir ce saignement périodique⁷⁵.

C'est donc un miroir de l'importance de l'eucharistie pour les chrétiens médiévaux, mais l'idée folklorique ou médicale, que le sang a un pouvoir guérisseur c'est bien plus largement répandu, et ce depuis l'Antiquité si on lit Pline l'Ancien⁷⁶, et au Moyen Âge on le montre souvent comme un remède pour soigner la lèpre : c'est le sang des enfants qu'on conseille comme remède à des lépreux dans une légende de la *Kaiserchronik*⁷⁷, ou la chanson de geste de *Ami et Amile*⁷⁸. Ou bien le sang d'une vierge comme dans la légende du Pauvre Henri au XII^e siècle⁷⁹, ou bien dans la légende arthurienne, dans la *Quête du Saint Graal*, au XIII^e siècle, c'est la soeur de Perceval qui se sacrifie, qui se vide de son sang, pour soigner une dame lépreuse qui faisait subir ce sort à toutes les vierges qui passaient par là⁸⁰. (Elle guérit et le château est détruit par Dieu) Dans le roman occitan de *Jaufré*, le

[d'Adam](#)" (2008) ; Charles T. Wood, "The doctor's dilemma : sin, salvation and menstrual cycle in medieval thought", *Speculum*, LVI, 1981, pp. 710-27.

⁷⁰ Noté par Illana Weizman, *Les Juifs, des blancs comme les autres ?* (2021) ; Delphine Horvilleur, *En tenue d'Ève* (2013).

⁷¹ Johnson 1998:288-9 ; [Arnaud de Villeneuve Opera Omnia, cum Nicolai Taurelli Medici et philosophi in quosdam libros annotationibus](#) (Basil. 1585), pp. 1241-3.

⁷² Biller 1992:196 ; Albert, *Quaestiones super De animalibus* IX.7, ed. Filthaut,

⁷³ Albert, *Quaestiones super De animalibus* IX.7 [Biller \("Views of Jews from Paris around 1300: Christian or 'Scientific'?" Christianity and Judaism. Ed. Diana Wood. Oxford: Blackwell, 1992. 187-207.](#)

⁷⁴ Bernard de Gordon (*Lilium medicinae*, V.21.9) donne trois raisons 1) immobilité qui cause la mélancolie 2) peur et anxiété idem 3) punition divine. (1303-5) Omnes homines (1280-?) donne un argument théologique (ils ont demandé à ce que le sang de Jésus soit versé) et un naturaliste : leur régime leur interdit les bonnes viandes, leur manque de labeur, de mouvement et de conversation avec les autres hommes → froid → mélancolie → sang mélancolique expulsé ainsi. (Biller 199)

⁷⁵ Rudolf de Schlettstadt *Historiae memorabiles*, ed. erich Kleinschmidt (cologne: Böhlau, 1974), 65: "Audiui a Judaeis, quod quidam Judeorum, scilicet qui in passione cristi clamaverunt coram Pilato: sanguis eius super nos et filios nostros, quod omnes Judei, qui de eorum genere processerunt, singulis mensibus sanguine fluunt et dissenteriam sepius paciantur et ea ut frequencius moriuntur. sanantur autem per sanguinem hominis cristiani, qui nomine cristi baptisatus est." cité par Nothaft 87.

⁷⁶ "Ce mal, spécial à l'Égypte, était funeste pour le peuple lorsqu'il atteignait les rois, car aux bains par lesquels on les traitait, on mélangeait du sang humain." (Pline l'Ancien, Histoire naturelle, livre XXVI, chap. v, 8, 1958, p. 20) cité par [del Luca 2018](#)

⁷⁷ [Édition et traduction de l'épisode de la Kaiserchronik par Patrick del Luca](#) (2018).

⁷⁸ Cf. Thèse de [Koncz. Ami et Amile. Tradition, techniques et structures poétiques dans une chanson de geste du début du XIIIe siècle](#) (2011) ; [del Luca 2018](#) ; RÉMY, Paul, "La lèpre, thème littéraire au Moyen Âge", *Le Moyen Age*, t. 52. 1946.

⁷⁹ [Édition et traduction par Patrick del Luca de Hartmann von Aue, Der arme Henrich](#) (2018).

⁸⁰ "Ce jour même, la dame guérit. Car dès qu'on l'eut lavée du sang de la sainte pucelle, elle fut nettoyée de sa lèpre, et sa chair, qui était toute noire et horrible à voir, redevint d'une grande beauté." *La Quête du Graal*, Seuil, 1965, traduction d'Albert Béguin revue et complétée par Yves Bonnefoy, p. 272, basée sur l'édition Pauphilet — voir l'édition et la traduction de Gérard Gros dans *Le Livre du Graal*, t. III p. 1131 pour la version légèrement différente de cette édition.

chevalier Jaufré combat deux lépreux monstrueux, qui enlèvent des enfants pour se baigner dans leur sang⁸¹. Donc on voit des thèmes partagés entre les attaques qui visent les Juifs et les lépreux. Mais ça ne soignerait pas que la Lèpre, dans le *Lancelot Propre*, on voit Gauvain qui se taille la cuisse pour remplir un heaume entier avec son propre sang, et guérir avec un chevalier, qui doit garder le lit parce qu'il a un bras et une jambe affectés par un chancre⁸². L'idée du pouvoir guérisseur du sang est plus largement répandue⁸³.

Et du coup dans ces accusations de crimes rituels, imaginent que les Juifs récolteraient du sang pour guérir certaines maladies qu'on leur attribue⁸⁴. On les dit ainsi susceptibles à la lèpre, à la variole, à la scrofule, à divers problèmes de peau, qui peut-être seraient la cause de la mauvaise odeur que la rumeur leur attribue⁸⁵. Plus tard, on trouve le contraire, les Juifs ne seraient pas affectés par certaines maladies, ils seraient immunisés⁸⁶. Ce qui souligne que le but c'est surtout de poser les Juifs comme radicalement différents jusque dans leur corps.

Donc à Trente en 1475, sous la torture on raconte que ce serait pour remédier à leur mauvaise odeur⁸⁷. Dans l'affaire de Tynau en 1494, on raconte qu'en plus de leurs menstruations ce serait pour guérir la plaie de la circoncision et pour fabriquer des philtres d'amour⁸⁸.

Vous voyez donc, ces idées, ces accusations ne sont pas que des constructions intellectuelles, elles ne font pas que passer d'un texte à l'autre, être recopiées d'un monastère à l'autre, elles se retrouvent au coeur de grands procès qui accusent, torturent et exécutent des Juifs pour ça.

Et toutes ces accusations seront répétées à travers les siècles, par les antisémites, qui compilent et réutilisent l'antisémitisme du passé, au fil des siècles et jusqu'à nos jours⁸⁹.

Ca fait partie du changement de régime dans l'antijudaïsme que Gavin Langmuir repérait au treizième siècle, avec le quatrième concile de Latran en 1215, les Juifs doivent porter un signe distinctif par exemple, une insigne, la rouelle ou des tables de la loi, ou un chapeau particulier, et avec d'autres mesures de restrictions et de ségrégations⁹⁰. Cette hostilité sortirait du cadre de la persécution

⁸¹ "Qe-I sanc me fazía ajostar / Mo seiner saïns, malgrat meu, / E no-us ment, fe qe deig a Deu, / Per so bainar se devía / Per garir de la mezelía"; "Mon maître m'obligeait, bien malgré moi, à recueillir ici leur sang. Et je ne mens point, foi que je dois à Dieu ! Il fallait qu'il s'y baignât pour se guérir de la lèpre." Jaufré, éd. et trad. Lavau et Nelli in *Les Troubadours*, vol. II, "L'œuvre épique", éd., Paris : Desclée de Brouwer, 2000 [éd. orig. 1960], p. 180-181, vers 2708-2712 cité par Darribeau Cécile, [De l'homme et de l'animal: quelques métamorphoses dans la littérature arthurienne des XIIe et XIIIe siècles](#), 2007, p. 49. Traduction proche de Michel Zink dans *La Légende Arthurienne*, 1989 p. 867.

⁸² Cf. *Lancelot Propre*, "En la Marche de Gaule", *Livre du Graal* II.684-692 (§689-692) p. 690 pour le saignement.

⁸³ La légende veut que Louis XI ait bu du sang pour se régénérer. Cf. chroniqueurs rassemblés dans [Brachet 1903:xlviij](#).

⁸⁴ Après tout : "Renaissance and early modern doctors advised that blood as a vital substance, especially that of young men of healthy and sturdy constitution, should be drawn and conserved for medical purposes (Camporesi . Il sugo della vita. Simbolismo e magia del sangue. Milano: Garzanti, 1997, 38-40). Indeed, children's blood had been considered effective in the curing of leprosy since antiquity (Strack Hermann L. The Jew and Human Sacrifice: Human Blood and Jewish Ritual. An Historical and Sociological Inquiry 1909, 62-5; Gow 2003, 139)." [Matteoni 2008:191](#) ; "S'il ya une Juive qui ne puisse accoucher et soit dans de grandes difficultés le rabbin ou le premier Juif après lui prend un pur parchemin de cerf et écrit trois billets différents on lui met le premier sur la tête un autre dans la bouche et le troisième dans la main droite et aussitôt elle accouche Mais quelle doit être l'encre avec laquelle on écrit ces billets Cela ils le cachent soigneusement Mais je sais par véritable et authentique témoignage que les Juifs achètent parfois ou volent et maltraitent des enfants de chrétiens avec le sang desquels ces billets sont écrits ce qu'ils ne considèrent pas comme une faute comme je le sais très bien" [trad. [Desportes 289](#)] tiré de Samuel Brenz, *Jüdischer abgestreiffter Schlangen-Balg*, 1681, [p.5](#)

⁸⁵ Voir la fin du chapitre 3, "With horns and tail" de Trachtenberg, *The Devil and the Jews*, (1943) et ses références.

⁸⁶ "it is said that the Jews live longer than the Christians, and that they are not subject to such diseases as smallpox, consumption, leprosy, and the like." [Antonius Margarita. Der gantz Jüdisch glaub. Augsburg. 1530. p. K3A](#), trad. Trachtenberg.

⁸⁷ Avez d'Israël torturé : R Po-chia Hsia, *Trent 1475 : Stories of a Ritual Murder Trial*, 1992, p. 48.

⁸⁸ "Premièrement, les traditions de leurs ancêtres leur disent que le sang d'un chrétien est un excellent moyen pour guérir la plaie produite par la circoncision. Deuxièmement, ils voient que ce sang permet de préparer un mets qui éveille l'amour mutuel Troisièmement, souffrant de menstruations, qu'ils soient hommes ou femmes, ils ont constaté que le sang d'un chrétien constitue un excellent remède. Quatrièmement, ils sont obligés, en vertu d'un commandement ancienne et secret, de sacrifier annuellement du sang chrétien [...]" Delacampagne 331 d'après Poliakov 1955:160, dans les notes qui ne sont pas reprises dans l'édition de poche..

⁸⁹ Sujets "aux squinances, aux écrouelles, au flux de sang et autres maladies puantes" Pierre de Lancre, *L'incrédulité et mécréance du sortilège pleinement convaincu*, 1622, [VIII.452](#). [Eisenmenger. Entdecktes Judenthum. 1711](#). [Le mystère du sang 1890](#). Cf. [Desportes](#) ; Père Pranaitis expert du procès de 1913 en Russie ([Poliakov IV](#))

⁹⁰ "in nonnullis provinciis a christianis ludæos seu Saracenos habitus distinguunt diversitas sed in quibusdam sic quædam inolevit confusio ut nulla differentia discernantur. Unde contingit interdum quod per errorem christiani ludæorum seu Saracenorum et

religieuse, et pour lui ce serait la vraie naissance de l'antisémitisme en tant que tel⁹¹. On va souvent voir les Juifs animalisés, Pierre le Vénérable les décrit comme des bêtes irrationnelles, des ânes dénués de raison⁹². Dans l'évangile, Jean-Baptiste traitait les Pharisiens et les Saducéens de races de vipères⁹³, et effectivement on va souvent traiter tous les Juifs de serpents, perfides, ou les associer au cochon, à la truie, surtout dans le monde germanique⁹⁴, un animal sale de base, mais évidemment comme les Juifs ne consomment pas de porc, l'insulte se veut encore plus infamante. Évidemment, traiter les gens d'animaux c'est un registre assez standard dans la déshumanisation et en fait dans les insultes en général, mais ça participe peut-être à cette naturalisation de l'antisémitisme.

On voit aussi des choses comme le schisme papal autour d'Anaclet II, qui avait des origines juives. Bernard de Clairvaux était par exemple scandalisé que quelqu'un d'origine juive puisse occuper le siège de saint Pierre⁹⁵. Mais basiquement Anaclet avait un grand-père qui était un juif converti, donc si deux générations après c'est toujours une marque d'infamie c'est que la judéité devient aussi une propriété innée, essentialisée⁹⁶.

Il semble donc que cet antisémitisme a déjà une composante raciale, ou en tout cas héréditaire. Suivant votre point de vue, ça reste très différent de l'antisémitisme racial moderne, parce que les concepts biologiques qui le soutiennent, n'ont pas encore court. Certes, on mobilise déjà la façon que la science, la médecine de l'époque ont d'envisager les corps pour naturaliser ces portraits négatifs des Juifs, comme on l'a vu avec les discours médicaux⁹⁷. Mais est-ce que ça naturalise cette différence, ça en fait quelque chose d'inné et d'essentiel, ou bien est-ce que au contraire cette rationalisation en fait quelque chose de plus contingent ? Ces histoires de saignement périodique, l'attribuer à leur alimentation ça semble moins stigmatisant que d'en faire une malédiction divine. Ce n'est pas parce qu'un mode de pensée est naturaliste qu'il a forcément la même conséquence que le racialisme moderne. Mais c'est peut-être à double tranchant, peut-être que ça joue sur les deux tableaux.

Ce qui est sûr c'est que leur portrait médiéval est chargé très négativement sur plusieurs plans, on les essentialise de plus en plus comme des assassins, des démons, des animaux, des porteurs de maladie.

Attaques contre le Talmud

Une autre source de polémique c'est le contenu du Talmud qui est une compilation de débats entre rabbins sur une très grandes variétés de sujets, il y a un Talmud de Jérusalem, compilé en Palestine au IIème siècle, plus bref et moins bien préservé et un Talmud de Babylone compilé entre le IVe et le

Iudæi seu Saraceni christianorum mulieribus commisceantur. Ne igitur tam damnatæ commixtionis excessus per velamentum erroris huiusmodi excusationis ulterius possint habere diffugium statuimus ut tales utriusque sexus in omni christianorum provincia et omni tempore qualitate habitus publice ab aliis populis distinguantur cum etiam per Moysen hoc ipsum legatur eis iniunctum” ([canon 68](#), “Ut iudæi discernantur a christianis in habitu”) ; “Dans certaines provinces, la différence dans l'habit distingue Juifs ou Sarrasins des chrétiens, mais dans d'autres s'est répandue une telle confusion qu'aucune différence ne les distingue. Aussi arrive-t-il parfois que, par erreur, des chrétiens s'unissent à des femmes juives ou sarrasines et des Juifs ou des Sarrasins à des chrétiennes. Afin que les excès de si damnables unions ne puissent plus trouver l'excuse d'une erreur due au vêtement, nous décidons que ces gens, de l'un et l'autre sexe, dans toute province chrétienne et en tout temps, seront distingués publiquement des autres peuples par leur habit, puisque nous lisons que cela même leur a été enjoint par Moïse ” trad. Les Conciles œcuméniques : les décrets, tome II-1, Paris, Cerf, 1994, p. 567 cité par Tolan, *Les Sarrasins* 2003:427n7.

⁹¹ Delacampagne 99 citant Langmuir, “*Tanquam servi* : the change in Jewish status in French law about 1200” in *Les Juifs dans l'histoire de France*, 1980.

⁹² “J'ai donc prouvé par les Saintes Lettres ta qualité d'animal et de bête de somme” (V 1-29). Jean-Pierre Torrell “[Les Juifs dans l'œuvre de Pierre le Vénérable](#)” 1987.

⁹³ E.g. Matthieu 3:7.

⁹⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Judensau>

⁹⁵ Lettre 139 : “Si c'était une honte pour Notre-Seigneur qu'un Juif d'origine s'assit dans la chaire de Pierre, ce n'en est pas une moins éclatante pour l'empereur, qu'un autre que lui ceigne la couronne de Sicile.” ([trad. Charpentier 1866](#)) ; “Ut enim constat Judaicam sobolem sedem Petri in Christi occupasse injuriam, sic procul dubio omnis qui in Sicilia regem se facit, contradicit Caesarem”, *Opera Sancti Bernardi*, vol VII, Ep. 139, p. 335-336, cité par [Soria 2011](#). [Autre édition 1887:209](#).

⁹⁶ [Anaclet ou les limites de la conversion](#) ; « Ut enim constat Judaicam sobolem sedem Petri in Christi occupasse injuriam, sic procul dubio omnis qui in Sicilia regem se facit, contradicit Caesarem », OSB, vol VII, Ep. 139, p. 335-336. [Rumeur, discours de haine et ralliement : autour du schisme d'Anaclet](#)

⁹⁷ Ziegler, Joseph. “Physiognomy, Science, and Proto-Racism 1200–1500.”, in *The Origins of Racism in the West*. Ed. Miriam Eliav-Feldon, Benjamin Isaac, and Joseph Ziegler. Cambridge: Cambridge University Press, 2009:181-99.

Vie siècle en Mésopotamie. La tradition juive fait une différence dans son contenu entre la Halakha, la loi proprement dite, et la Haggadah qui contient des histoires des fables des anecdotes, avec des statuts très différents. Et même du côté de la Halakha c'est facile de trouver tout et son contraire⁹⁸.

On commence à en titrer des extraits hors de leur contexte, qui montreraient que les Juifs prônent le meurtre des chrétiens ou bien qui seraient blasphématoires contre Jésus. Il y a quelque chose de circulaire dans cette logique, on persécute les Juifs en pratique, dans leurs écrits ils ne nous aiment pas trop, et nos doctrines non plus, ce qui justifie qu'on les persécute.

Mais ça donne par exemple lieu à un grand procès public en présence du roi Louis IX, la disputation de Paris, les Juifs se défendent répondent aux accusations (ce qui fonctionne parfois) mais là ils perdent ce procès, deux ans après des charrettes entières de talmuds et autres livres juifs seront brûlés publiquement. C'est une polémique qui va resurgir périodiquement⁹⁹, qui sera ravivée par exemple par Johannes [Pfefferkorn](#) au début du XVI^e siècle, et Eisenmenger en 1711¹⁰⁰, et jusqu'à nos jours y'a tout un genre de pamphlets antisémites copiés-collés, de "citations du Talmud" supposément accablantes mais qui sont la plupart du temps trafiquées ou même complètement inventées.

Mais au-delà du contenu des accusations il faut comprendre que le Talmud est attaqué parce que c'est un angle acceptable. On a parlé de la position précaire qu'Augustin ménageait pour les Juifs, ils sont les garants de la vérité hébraïque du texte, ils témoignent par leur existence des voies de la Providence, et donc s'ils s'en tiennent au texte de la Bible leur pratique religieuse est théoriquement protégée. C'est un statut fragile mais en attaquant le Talmud on peut dire qu'ils ne s'en tiennent pas à la Bible, le Talmud c'est un recueil d'innovations plus tardives, un texte qui ne peut pas être inspiré, puisque Dieu les aurait abandonnés, et on peut donc les juger comme des hérétiques, les livrer à l'Inquisition, etc. Voilà pourquoi cette polémique prend vite une place centrale¹⁰¹.

Antisémitisme "économique"

Dans les Evangiles, l'essentiel des personnages, ceux qui accompagnent Jésus ou s'opposent à lui, sont Juifs. Mais le personnage qu'on y piochera souvent pour figurer les Juifs c'est Judas, qui trahit le Christ pour trente pièces d'argent. Cette association augure deux grandes veines de la haine des Juifs au Moyen Âge : la trahison, la perfidie, on ne pourrait pas faire confiance aux Juifs, et l'argent. Association qui fait écho à la description de Pharisiens ailleurs dans l'évangile, les Pharisiens "qui aiment l'argent"¹⁰².

On trouvera donc un certain antisémitisme "économique", dès le Moyen Âge, l'association négative des Juifs et de l'argent, du prêt à intérêt, et d'autres activités dépréciées, le commerce, [le rognage de la monnaie](#).

Le résumé qu'on fait couramment c'est que prêter de l'argent à intérêt c'était interdit aux chrétiens et donc les Juifs en ont profité pour s'enrichir ainsi. Y'a une réalité historique là-dedans mais ça omet beaucoup de choses.

D'abord, oui certains Juifs se tournent vers le commerce ou prêter de l'argent¹⁰³, mais c'est en partie car de nombreuses carrières leur sont fermées¹⁰⁴ si vous ne pouvez pas tenir de terre¹⁰⁵ et la cultiver, si les guildes vous ferment leurs portes, il faut tout de même bien vivre, et au Moyen Âge il ne reste pas grand-chose comme professions¹⁰⁶.

⁹⁸ Poliakov I.263-6.

⁹⁹ Poliakov I.258 sqq.

¹⁰⁰ Pfefferkorn, [De Handtspiegel](#) (1511) ; Eisenmenger, *Entdecktes Judenthum* (1711)

¹⁰¹ [Bedos-Rezak 1994:1062](#)

¹⁰² "Les Pharisiens, qui aimaient l'argent [[φιλάργυροι](#), *philargyroi*]" [Luc 13:14](#), trad. TOB.

¹⁰³ Gérard Nahon, [Le crédit et les juifs dans la France du XIIIe siècle](#) (1969)

¹⁰⁴ Nirenberg, *Antijudaïsme*, p. 283. Poliakov relève l'idée chez des "rabbins un siècle après Rachi" (Hist. Antisem. I.269).

¹⁰⁵ Interdit dès le XIe siècle ? [Peeters](#) ; même les lettres patentes du 10 juillet 1784 de Louis XVI maintient qu'ils n'ont pas le droit de posséder de la terre. [Les lettres-patentes du 10 juillet 1784](#) Anchel 1932:126.

¹⁰⁶ Idée exprimée par exemple par Robert Misrahi (*Marx et la question juive*, 1972, p. 112) et déjà par Arthur Beugnot en 1824 : "On conçoit que les Juifs ainsi chassés de toute industrie légitime, ne pouvant choisir le genre de travail et de commerce qui convenait à leurs goûts ou à leur situation, revenaient nécessairement à l'usure et au négoce de l'argent parce qu'au moins ils trouvaient les moyens d'assurer leurs profits et de déjouer la rapacité de leurs ennemis." [Les juifs d'Occident, 1824:II.91](#).

Ensuite les Juifs n'étaient pas les seuls à prêter de l'argent, y'avait aussi des chrétiens, les confréries des Cahorsins¹⁰⁷ et des Lombards¹⁰⁸, mais aussi beaucoup d'abbayes, des monastères¹⁰⁹, pas explicitement à intérêt mais avec des garanties matérielles qui sont mises en gages, notamment des terrains, des formes d'hypothèques, en somme. Le prêt sur gage étant une pratique qu'on trouvait déjà dans le droit romain notamment¹¹⁰. On a par exemple une trace de l'Abbaye de Cluny qui a prêté de l'argent en 949, d'ailleurs à un couple de Juifs¹¹¹. Et ça, ça participe bien à créer un marché des terres qui va à l'encontre la chaîne d'autorité féodale traditionnelle.

Et cette fameuse interdiction de l'usure, n'est pas vraiment absolue, y'a beaucoup de manière de la contourner. D'abord comme on l'a dit le prêt sur gage, vous devez me laisser quelque chose de valeur comme garantie et si vous ne remboursez pas le prêt, votre gage m'appartient, ce qui peut être une manière détournée de faire un profit si je sais que vous n'allez pas réussir à rembourser. Dans son commentaire de la *Divine Comédie*, Benvenuto da Imola place déjà les prêteurs lombards au purgatoire car, par l'usure, ils sont devenus les plus riches des Italiens¹¹². Dans les faits, dans l'Italie du XV^{ème} le taux d'intérêt qu'on calcule peut monter jusqu'à 130%¹¹³. C'est en réaction à ça que les Monts-de-piété se généralisent sous l'égide des Franciscains dès le XV^{ème} siècle¹¹⁴, dans l'idéal pour faire des prêts sur gage, mais qui ne profitent pas des pauvres, qui leur prêtent sans intérêt, seulement avec un gage. Mais en dehors des gages, on peut aussi facturer des intérêts de retard, des pénalités si le prêt n'est pas remboursé à temps, ce qui revient à un prêt à taux 0% qui devient un prêt à intérêt à partir d'une certaine date.

Pensez aussi à la pratique du mort-gage¹¹⁵, qui a donné le mot anglais *mortgage*, pour signifier une hypothèque, mais au Moyen Âge c'est plus précis : je vous prête de l'argent et en échange vous me laissez votre vigne, et tant que vous ne m'avez pas remboursé, je peux exploiter votre vigne, et récupérer le fruit de la vente du vin et du raisin, et cet argent ne rembourse pas votre dette, c'est un pur bonus pour le prêteur. (Si le profit tiré de votre bien épongeait votre dette ce serait un vif-gage, opposé à mort-gage). Donc c'est pas exactement la même chose qu'un taux d'intérêt fixe, ça va dépendre de la météo, si y'a des bonnes récoltes etc. mais tant que vous ne m'avez pas payé, je touche une part de votre revenu. C'est pas si différent, d'ailleurs ça a parfois été interdit¹¹⁶.

Donc au-delà de l'interdiction de s'enrichir en prêtant de l'argent, y'a plein de moyen de faire du profit en prêtant de l'argent¹¹⁷.

Thomas d'Aquin dit par exemple que l'usure, évidemment c'est interdit. Par contre si vous prêtez de l'argent et que le fait de ne pas avoir cet argent à disposition vous prive de certaines opportunités, de

¹⁰⁷ Dante (*Inferno* XI.50) semble utiliser le terme comme synonyme d'usurier, cf. [Françon 1956](#).

¹⁰⁸ Poliakov I.270-1. Cf. Julie Claustre, "La dette, la haine et la force : les débuts de la prison pour dette à la fin du Moyen Âge", *Revue historique* 644.4, 2007:797-821 ; « [Objets gagés, objets saisis, objets vendus par la justice à Paris \(xive-xve siècles\)](#) ». In [Objets sous contrainte : Circulation des richesses et valeur des choses au Moyen Âge, 2019](#). ; « [Vivre à crédit dans une ville sans banque \(Paris, XIVE – XVE siècle\)](#) ». [Le Moyen Âge Tome CXIX, no 3 \(2013\): 56796](#). ; SCHERMAN, Matthieu. « Le crédit : une obligation de tous les jours (ou presque) ». *Histoire urbaine* n° 51, no 1 (27 juin 2018): 111-30 ; SIGNORI, Gabriela. « Loan Sharks and Small Fry ». *Histoire Urbaine* n° 51, no 1 (27 juin 2018): 71-93. Sur les Lombards : Bautier, "[Le marchand lombard en France aux XIIIe et XIVe siècles](#)" 1992, [Racine 2002](#).

¹⁰⁹ [Henri Falque-Vert, Les paysans et la terre en Dauphiné vers l'an mil](#), 2004, p. 47.

¹¹⁰ E.g. [Gaius, Institutes II.64](#) (c. 162) ; [Scaevola, in Digesta, XX.4.18-21](#), éd. et trad. [Hulot 1804](#) [PDF].

¹¹¹ Cf. Dominique Iogna-Prat, *Ordonner et exclure : Cluny et la société chrétienne face à l'hérésie, au judaïsme et à l'islam, 1000-1150* (2003), [GB, p. 278 dans la version anglaise] Août 949 Joshua et sa femme Tensoretis, un témoin nommé Samuel, leurs noms en caractères hébreux dans l'acte]

¹¹² "[...] *sunt pecuniosores omnibus italicis, caeteris paribus, quia sunt magni usurarii*". "Ils sont plus riches que tous les Italiens, toutes choses égales par ailleurs, car ils sont de grands usuriers" Benvenuto Rambaldi ou da Imola, [sur le chant VII du Purgatoire](#), éd. [William Warren-Vernon et James Lacaita 1887:III.216](#).

¹¹³ Sébastien Dulac, *Histoire du mont-de-piété en France*, 1993:7 ; Van der Wee, "la banque européenne au Moyen Âge et pendant les Temps Modernes" in *La banque en occident*, 1991:77.

¹¹⁴ Guillaume Pastureau, "[Le Mont-de-piété en France : une réponse économique aux problèmes sociaux de son époque \(1462-1919\)](#)", *Revue d'histoire de la protection sociale*, N° 4(1), 25-40. cf. aussi Dulac et Van der Wee, *op. cit.*

¹¹⁵ E.g. Van Werveke, "[Le mort-gage et son rôle économique en Flandre et en Lotharingie](#)", *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 8-1, 1929:53-91

¹¹⁶ Malgré son interdiction au concile de Latran III (1179) les Templiers continuaient à pratiquer le prêt à mort-gage en Bourgogne et en Normandie, au XIII^{ème} siècle par exemple, cf. Michel Miguet, "Création et gestion des maisons du temple en Bourgogne", in [Baudin et al \(éd.\) L'économie templière en Occident](#), 2013:261.

¹¹⁷ Ce qui ne veut pas dire que le prêt d'argent ne posait pas de problèmes. En 1308, à Lucques, il y a un mouvement populaire qui chasse les "changeurs de monnaie", comme la famille Spifame, et qui saccage leurs demeures, apparemment. Cf. [Miroit Léon, "Études lucquoises. L'origine des Spifame. Barthélemi Spifame", Bibl. de l'école des chartes, t. 99, 1938:67-81](#).

certaines investissements, vous pouvez demander une compensation financière. Mais, ça veut basiquement dire que le prêt à intérêt est autorisé¹¹⁸.

Oui, quand on décompose les raisons pour lesquelles on fait payer un intérêt, encore aujourd'hui, il y a bien sûr

- le profit, pourquoi je te donnerai de l'argent si je n'y gagne pas quelque chose,
- Il y a le risque de ne pas être remboursé
- le fait de compenser l'inflation,
- mais le fait que je me prive d'une partie de mon capital que je pourrais faire fructifier, en l'investissant autrement, ça fait partie des raisons essentielles pour lesquelles on fait payer un intérêt¹¹⁹.

Et si on permet cette compensation pour le prêt, le fait de le rationaliser autrement ne change rien, c'est autoriser l'usure. C'est un peu comme la finance islamique où en théorie y'a pas d'intérêt mais en fait tu vas devoir rembourser plus qu'on t'a prêté parce qu'il y a des frais de dossiers pour faire fonctionner la banque voilà. En 1274, Édouard I^{er} rembourse un prêt de 27'974 livres tournois à l'ordre du Temple, donc aux Templiers, avec en supplément 5333 livres pour "l'administration, les dépenses et l'intérêt", mais que ce soit pour l'administration, les dépenses ou l'intérêt ça fait pas de différence, c'est un taux d'intérêt qui s'approche des 19%¹²⁰. Chez les Templiers d'Aragon on mentionne un taux de 10% comme s'il était parfaitement habituel¹²¹.

Mais dans ce contexte, du coup c'est plutôt les souverains qui ont profité des Juifs¹²². Vous êtes un roi médiéval, si vous voulez collecter des impôts, des taxes, vous avez des ressources limitées. Donc pourquoi ne pas encourager les Juifs à prêter de l'argent à intérêt, puis vous pouvez taxer les Juifs très fortement. C'est tout bénéfique pour vous : on en voudra aux Juifs et pas à vous¹²³.

Cette stratégie n'est pas sans analogue, on pense aussi à l'arrestation des Templiers par Philippe le Bel, pour s'emparer de leurs biens, issus de leur vaste réseau de commanderies et de prestations bancaires¹²⁴. On laisse quelqu'un accumuler du capital pour vous et on les persécute pour le récupérer.

Et les Juifs peuvent donc servir de fusible. Plutôt que vous attaquer, vos barons peuvent attaquer les Juifs qui sont associés à votre pouvoir, et quand vous avez envie de vous réconcilier avec vos sujets, vous pouvez simplement vous défouler sur les Juifs, vous emparer de leurs biens, et les massacrer, les expulser ou les convertir.

C'est un phénomène important dans l'affirmation du pouvoir royal central en France, en Angleterre et dans le Saint-Empire, non seulement de par le capital que l'état peut lever ainsi, mais aussi par l'affirmation du privilège royal que ça permet : les Juifs dépendent directement de la protection du souverain, et personne ne peut y toucher sans son autorisation.

Un cas particulièrement extrême fut celui du futur empereur Charles IV en 1349. En effet, pour remporter le titre d'empereur face à Günther de Schwarzburg il lui manquait quelques votes, et pour les obtenir il a promis à quelques villes dont Francfort, Nuremberg et Worms, qu'une fois élu il leur concéderait souverainement son droit de vie et de mort sur les Juifs qui résidaient en leurs murs, et après le vote, ils se sont mis immédiatement à les massacrer¹²⁵.

¹¹⁸ "Dans son contrat avec l'emprunteur, le prêteur peut, sans aucun péché, stipuler une indemnité à verser pour le préjudice qu'il subit en se privant de ce qui était en sa possession : ce n'est pas là vendre l'usage de l'argent mais recevoir un dédommagement." *Somme Théologique*, II, question 78 art. 2, traduction française de la *Somme* par C. Spicq dans *La justice* (t. 3) questions 67-79, 1935:222, cité par [Henri Denis, Histoire des Idées Économiques, 1977 \[1961\], p. 86](#).

¹¹⁹ Par exemple, Foued Serageldine cite le service rendu par le prêteur, la compensation de la privation de capital et la prime d'assurance pour le risque encouru, cf. *Introduction à l'économie politique* (5e édition), 2014, p. 158.

¹²⁰ Michel Balard, "Introduction" in Baudin et al (éd.) *L'économie templière en Occident*, 2013:24.

¹²¹ *Ibid.*, citant [Barber, The New Knighthood: A History of the Order of the Temple, 1994:277](#).

¹²² Voir par exemple Nirenberg, *Antijudaïsme*, pp. 279 sqq.

¹²³ Voir, autour de la Magna Carta : [Hogg RM. "Jews, Guardians, and Magna Carta, Clause 11". 1986;4\(2\):367-402.](#)

¹²⁴ [Mémoire sur les opérations financières des Templiers.](#)

¹²⁵ František Graus, *Pest, Geissler, Judenmorde : das 14. Jahrhundert als Krisenzeit* (1987) in *Veröffentlichungen des Max-Planck-Instituts für Geschichte*, p. 86 ; [Heil, Johannes. "Vorgeschichte und Hintergründe des Frankfurter Pogroms von 1349". Hessisches Jahrbuch für Landesgeschichte 41 \(1991\), pp. 105–151](#) cités par David Nirenberg, *Anti-Judaism*, chap. 5.

Quand les Juifs sont expulsés d'Angleterre en 1290 les barons acceptent de nouvelles taxes en échange, et à ce stade ils avaient largement été supplantés par des banquiers italiens qui faisaient affaire à bien plus large échelle¹²⁶. Dans les autres banquiers d'importance, on peut aussi penser à la famille Fugger, qui deviendront les banquiers des Habsbourgs, avec une emprise très étendue sur le secteur minier, l'extraction des métaux, les Welser qui se partagent la scène financière avec eux¹²⁷ ; ou [Jacques Coeur](#) le grand argentier du royaume de France ; ou simplement la famille des Médicis qui s'élève d'abord à partir d'un empire bancaire¹²⁸. Il ne faut pas exagérer la place des Juifs dans la finance moderne qui se met en place à large échelle en Europe.

Mais parmi la minorité de Juifs qui arrive à s'enrichir ainsi, ça reste une activité risquée, surtout quand leur communauté est régulièrement dépouillée ou massacrée, qu'ils prêtent de l'argent ou pas. Cette fonction se retrouve jusqu'aux "Juifs de cour" du XVIII^e siècle qui mettaient de l'argent à disposition de leur souverain. Mais à nouveau il n'y a pas que des Juifs à remplir ce rôle, proche d'ici à Neuchâtel on connaît pas mal David de Pury qui prêta de l'argent au roi du Portugal, par exemple. Mais il suffit qu'un petit nombre réussisse à s'en tirer de temps en temps pour que cette image s'impose bien au-delà de sa réalité historique, et pèse sur les Juifs dans leur ensemble, alors que l'animosité ne se focalise pas sur les autres qui jouaient ce rôle souvent à plus large échelle.

Terrain glissant

Je parlais du risque de perpétuer des discours racistes en essayant de retracer leur histoire, et les analyses de cet antisémitisme économique sont certainement un de ces terrains glissants.

Abraham Léon, déporté à Auschwitz où il est tué à l'âge de 26 ans, développait dans sa [conception matérialiste de la question juive](#) l'idée qu'ils seraient un "peuple-classe", et il voit les racines de l'antisémitisme dans cette spécialisation économique. Dans sa théorie très mécaniste et déterministe, ce serait lié aux expulsions des Juifs en fait, leur fonction serait liée à un certain stade de développement économique, et dès que l'économie évolue au-delà on n'aurait plus besoin d'eux et donc ils devraient aller se réfugier dans des économies plus reculées, d'Europe de l'Ouest en Europe de l'Est par exemple. Clairement c'est très mécanique c'est pas le seul facteur¹²⁹.

Et Max Weber parlait de "peuple Pariah"¹³⁰ (dans le contexte du judaïsme antique, surtout) il fait donc une analogie avec les pariah, une caste inférieure à laquelle on confie des tâches qu'on ne veut pas faire, et qui est ensuite rejetée hors de la société car considérée comme impure.

Celui qui fit de ces analyses une véritable machine à justifier leur oppression c'est certainement Werner Sombart, qui dira basiquement le capitalisme c'est la faute des Juifs¹³¹.

Arendt n'adhère pas à une vision aussi mécanique, et critique un point central de Sombart (p. 45), très souvent les Juifs ne sont pas vraiment des entrepreneurs jouant le rôle de moteur du capitalisme, en Europe de l'Est d'ailleurs ils formeraient d'après elle une classe de boutiquiers et de marchands qui freineraient ce développement et ils ne constituèrent jamais une partie importante de la bourgeoisie. (p. 68) ce qui est quand même un paramètre assez fondamental dans une lecture économique.

Cependant pour Arendt :

¹²⁶ Nirenberg, *Anti-Judaism*, chap. 5, Poliakov I.271 cf. [Punta 2010](#) ; [O'Sullivan 1949](#).

¹²⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Famille_Welser ; https://fr.wikipedia.org/wiki/Famille_Fugger

¹²⁸ [Raymond de Roover. "The Decline of the Medici Bank." The Journal of Economic History 7.1. 1947:69-82.](#)

¹²⁹ Pour un résumé et quelques critiques de la théorie Léon : Ilan Halevi, *Question juive 1981:132-136* [en anglais *History of the Jews*, 1987:107-110]. Voir aussi les interventions de Maxime Rodinson et d'autres dans le colloque organisé par les Amis d'Israël en mai 1970 sur le thème de la *Conception matérialiste* de Léon :

<https://matzpen.org/english/1971-02-28/colloque-sur-la-conception-materialiste-de-la-question-juive/>

¹³⁰ Max Weber, *Wirtschaft und Gesellschaft* II, pp. 635-7. Traduit *Le judaïsme antique*, p.9. Cependant il s'en sert pour décrire le caractère juif diasporique, plutôt négativement : "Ces traits caractérisent l'éthique d'un peuple-paria, et il ne faut pas sous-estimer leur influence sur la morale des juifs envers leur entourage lorsqu'ils furent dispersés parmi les nations." (p. 77)

¹³¹ Figure de la "Révolution conservatrice", il rejette les thèses de Weber dans *Les juifs et la vie économique* (1911). Sombart sera actif sous l'Allemagne nazie jusqu'à sa mort en 1941 et soutiendra divers aspects du régime, tout en s'en tenant parfois à l'écart — sa relation au nazisme est discutée. Ses travaux inspirent divers antisémites jusqu'à aujourd'hui (il est réédité par des antisémites notamment) déjà à l'époque les travaux de Wolf Meyer-Christian, diffusés par les services de propagande de Goebbels. cf. Nirenberg, *Antijudaïsme* 616-621.

“Les Juifs apparurent comme le seul groupe disposé à financer les débuts de l'État et à lier son sort à son développement ultérieur.” (p. 52)

On peut en douter mais dans son analyse, convaincus que leur sécurité en dépendait, ils auraient versé dans une sorte de loyalisme total envers l'État¹³². Le résultat en fut donc que, toujours d'après Arendt,

“chaque classe de la société qui, à un moment ou un autre, entrait en conflit avec l'État devenait antisémite parce que les Juifs étaient le seul groupe social qui semblât représenter l'État.”¹³³

Arendt voulait surtout éviter de donner à l'antisémitisme un caractère éternel et automatique, car c'est la thèse préférée des antisémites : tout le monde les a toujours détestés, donc il doit y avoir une raison. Plutôt que je cite “laver les Juifs de toute responsabilité” (p. 34) il faudrait souligner dit-elle que “tous ont leur part dans les affaires du monde” (p. 29).

Je pense effectivement que c'est important de restituer la grande variété des situations dans lesquelles se sont retrouvés les Juifs à travers le monde et à travers l'histoire. Entre l'Andalousie musulmane, la France médiévale ou l'Ukraine du seizième siècle¹³⁴, les Juifs n'ont pas la même place dans la société, et ça influe forcément comment l'hostilité à leur égard se manifeste. Mais vous voyez comment l'explication d'Arendt peut aussi devenir une *justification* — ceci dit, pour être charitable, comme on le disait en introduction c'est le cas de beaucoup de théories sur ce genre de sujets.

Ceci résume la thèse pour le moins controversée de Arendt, dont le livre fait encore autorité aujourd'hui pour certains, même s'il est de plus en plus profondément critiqué, notamment par un livre récent de Michel Dreyfus, qui rejette et met en doute un grand nombre de ses affirmations et théories¹³⁵. (on en reparle un peu à la fin de la vidéo) Est-ce que les Juifs étaient vraiment ceux qui ont financé le début de l'état, ça c'est une question empirique, et ça ne semble pas vraiment la réalité. Par contre, Arendt parle d'une dynamique qui existe : une minorité qui arrive plus facilement à conclure des alliances avec un pouvoir central, là où la population locale ou les barons locaux n'y seraient pas disposés, une alliance verticale plutôt qu'horizontale. Et quand ce pouvoir en vient à être détesté, cette minorité se retrouve associée à cette détestation. Elle tire ça des travaux de Salo Baron, et ce sera développé notamment par Yosef Hayim Yerushalmi pour qui à la fois ces “alliances royales”, ces “alliances verticales” ça a pu être une réalité, mais aussi une sorte d'idéal dont l'inertie aurait pesé sur les capacités politiques des Juifs, qui auraient continué à se dire “concluons des alliances verticales, ça va tout régler” même dans des contextes où ça n'avait pas de sens¹³⁶.

Mais le fait que toute cette histoire soit encore mobilisée aujourd'hui contre les Juifs, me fait penser à un passage de la *Guerre des Juifs* de Flavius Josèphe, où la rumeur se répand que les Juifs qui fuient le siège de Jérusalem auraient avalé des pièces d'or pour les récupérer ensuite, et des soldats commencent donc à en éventrer pour les récupérer, même s'ils n'en trouvent pas beaucoup¹³⁷. Une

¹³² Exemples de cette fidélité listés par Arendt : la création du Staatspartei (p.67) Metternich affirmant “vous disparaîsez avec moi” ; [Bleichröder](#) qui finance Bismarck (p. 58). Dreyfus dispute plusieurs points, notamment l'idée que le DDP aurait été créé par des Juifs. (2023:141)

¹³³ “La seule classe qui se révéla à peu près imperméable à la propagande antisémite fut la classe ouvrière, absorbée dans la lutte de classe, qui interprétait l'histoire à la lumière du marxisme, et n'entra jamais en conflit direct avec l'État, mais seulement avec une autre classe sociale, la bourgeoisie. Or les Juifs ne représentaient certainement pas la bourgeoisie, ils n'en constituèrent jamais une partie importante.” (p. 68)

¹³⁴ E.g. Halevi 1981:131 et en fait l'essentiel de son ouvrage.

¹³⁵ Michel Dreyfus, *Hannah Arendt et la question juive : pour une relecture*, PUF, 2023.

¹³⁶ Lois C. Dubin, [“Yosef Hayim Yerushalmi, the Royal Alliance, and Jewish Political Theory.”](#) *Jewish History*, 28.1, 2014:51-81.

¹³⁷ “[...] les autres avalaient dans de la boisson les pièces d'or, pour les soustraire au pillage des brigands, puis ils fuyaient vers les Romains et alors, quand ils évacuaient, ils avaient les ressources suffisantes pour se procurer le nécessaire.” (V.10.1) ; “Une autre infortune attendait ceux qui étaient ainsi sauvés : un de ces transfuges, réfugié chez les Syriens, fut surpris tandis qu'il recueillait des pièces d'or parmi ses déjections. Ces hommes, en effet, avalaient des pièces d'or dans leur boisson, comme nous l'avons dit, parce que les factieux perquisitionnaient partout et que la ville contenait tant d'or que l'on achetait au prix de douze drachmes attiques les statères qui en valaient auparavant vingt-cinq. Aussi, quand cet expédient eut été découvert chez un seul de ces fugitifs, le bruit se répandit dans les camps que tous étaient pleins d'or ; sur quoi la foule des Arabes et des Syriens se mirent à ouvrir, pour le fouiller, le ventre des suppliants. Je ne crois pas que les Juifs aient subi de malheurs plus

scène qui fait souvent partie des illustrations médiévales de la destruction de Jérusalem¹³⁸. Et je pense toujours à ça quand notre premier réflexe c'est de dire que "oui mais au Moyen Âge ils prêtaient de l'argent ces discours ont un fondement" le sujet c'est pas si quelques uns auraient oui ou non avalé quelques pièces d'or, le sujet c'est tous ceux qui ont été massacrés à cause de cette histoire.

Quelques analogies

Cette association des Juifs et de l'argent fait partie des plus durables et des plus mortelles. On veut donc l'examiner, dissiper les mythes, comme l'exposition sur le sujet au musée juif de Londres en 2019, mais comment faire ça sans renforcer cette association ? Pour se tirer de ce terrain glissant, où il est très facile de se vautrer, je vous propose une petite parenthèse avec une série de comparaisons à des situations analogues. Certains pourraient se formaliser de la comparaison, ces phénomènes sont différents, etc., mais d'une part je n'invente pas ces comparaisons, elles sont assez classiques chez les historiens de l'antisémitisme, et d'autre part, quand "les Juifs prêtaient de l'argent" c'est la seule chose que les gens savent sur l'antisémitisme ou sur l'histoire médiévale des Juifs, ça contribue à en faire un phénomène complètement singulier et fascinant, et donc ça contribue au problème. Élargir le cadre permet donc peut-être de toucher terre et dissiper certains mythes. Prenez donc ça avec un peu de recul — mais je vous interdis de vous vautrer.

Max Weber fait des Juifs un "peuple-pariah"¹³⁹ (certes en parlant surtout du judaïsme antique) mais ça invite la comparaison avec les systèmes de castes, la spécialisation économique de certaines ethnies. Peut-être avec les pratiques bancaires des Chettiars indiens du temps de l'Indochine française¹⁴⁰, mais aussi des populations victimes de ségrégations sociales, on les met dans une espèce de ghetto, on les coupe du reste de la société et on les restreint à certains métiers¹⁴¹. On pense aux *Burakumin* au Japon, sorte de caste d'abord liée aux métiers du cuir, et de l'abattage des bestiaux jugés impurs¹⁴², et plus proche de nous aux Caquins ou Cacquous de Bretagne¹⁴³, mais surtout aux Cagots, dans le Sud de la France et le Nord de l'Espagne.

On les nomme cagots, agots, agotes, christianus, cristiaa, chrétiens. Le récit le plus courant c'est qu'ils seraient des sortes de porteurs sains de la lèpre, qui en auraient une forme atténuée ou invisible mais qui pourraient peut-être vous la transmettre, donc ils seraient impurs. Ils devaient parfois porter des signes distinctifs sur leurs vêtements, pour qu'on les identifie¹⁴⁴. On nous dit qu'ils devaient écouter le sermon par l'arrière de la salle et on pointe, dans certaines églises les portes dérobées qu'ils étaient obligés d'emprunter pour ne pas passer par la même porte que tout le monde¹⁴⁵ — mais ça ressemble beaucoup à des histoires qu'on raconte après coup genre "ici c'était les oubliettes du château", je sais pas à quel point c'est établi.

Ça arrive qu'on les restreigne à certains métiers, notamment les métiers du bois, tonneliers, charpentiers, ébénistes, etc. peut-être car on imaginait que le bois n'était pas "conducteur" de la salissure qu'ils portaient. On y trouve aussi des chanvriers, qui fabriquent des cordes.

cruels : en une seule nuit, plus de deux mille furent ainsi éventrés." (V.13.4) "Mais la cupidité, semble-t-il, ne s'effraye d'aucun châtement, le terrible appétit du gain est inné à l'homme ; aucune passion n'égale en audace la soif d'acquérir. A la vérité, cette passion a par ailleurs des degrés et reste soumise à la crainte ; mais cette fois Dieu avait condamné tout le peuple et faisait tourner à la destruction des Juifs tout moyen de salut. Aussi le forfait que César avait défendu avec menaces était perpétré secrètement contre les transfuges ; avant même qu'ils eussent été vus de tous, les fugitifs étaient égorgés par les barbares qui couraient à leur rencontre : ceux-ci, prenant garde d'être aperçus de quelque Romain, leur fendaient le ventre et tiraient de leurs entrailles cet abominable gain. Ils ne le trouvaient que chez un petit nombre, et l'espérance seule faisait sacrifier la plupart en pure perte. Cette calamité ramena dans la ville beaucoup de transfuges." (Ibid. 5)

¹³⁸ E.g. BL Add. 4255 f.17 ; Suzanne Lewis, "Tractatus adversus Judaeos in the Gulbenkian Apocalypse", *The Art Bulletin*, Vol. 68, No. 4 (Dec., 1986), pp. 543-566 ; fol. 13 illustration p. 561.

¹³⁹ Max Weber, *Wirtschaft und Gesellschaft* II, pp. 635-7. Traduit *Le judaïsme antique*, p.9. Cependant il s'en sert pour décrire le caractère juif diasporique très négativement : "Ces traits caractérisent l'éthique d'un peuple-paria, et il ne faut pas sous-estimer leur influence sur la morale des juifs envers leur entourage lorsqu'ils furent dispersés parmi les nations." (p. 77)

¹⁴⁰ G. Vidy, *La communauté indienne en Indochine*, Sud-Est, Paris, novembre 1949, n°6, 1-8.

¹⁴¹ E.g. [Le status des forgerons et ses justifications symboliques: une hypothèse cognitive](#)

¹⁴² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Burakumin>

¹⁴³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Caquins_de_Bretagne

¹⁴⁴ Sur les cagots, voir la thèse de Daniel Hawkins, *"Chimeras that degrade humanity": the cagots and discrimination* (2014)

¹⁴⁵ "Porte pour cagots" de l'église Sauveterre de Béarn [Wikimedia](#).

Suivant la région, certains arrivèrent même à se faire une petite fortune, notamment dans le commerce du bois, ce qui aide certainement à gagner l'attention du Roi de France, qui proclamera un décret d'émancipation dans ses lettres patentes de 1683. Les cagots devaient payer deux louis d'or, ce qui était donc aussi profitable pour la couronne, mais toutes les mesures discriminatoires étaient immédiatement abolies, il était même interdit de les appeler "cagots", d'utiliser le terme¹⁴⁶.

Le grand mystère des cagots c'est qu'on ne sait pas pourquoi ils ont ainsi été mis à part, et toutes les théories ont été avancées¹⁴⁷, ce serait des Wisigoths, des Basques, peut-être des cas de crétinisme à cause du manque d'iode, peut-être des Juifs ou des musulmans convertis après la Reconquista en Espagne, ce qui expliquerait qu'on les appelle parfois *christians*, si c'étaient de nouveaux chrétiens.

Une explication qui a été avancée, entre autres chercheurs, Benoit Cursente et qui est résumée par le youtubeur Thomas Laurent en 2018, c'est que ça viendrait du passage d'une société "casalière" à une société proprement féodale. Donc une société où entre les seigneurs et le bas-peuple il y a une classe de *casalers*, des paysans libres, relativement aisés, qui dominent des *botoyers*, des paysans plus pauvres. Avec le passage à une société féodale proprement dit, où ils perdent leurs prérogatives, le casaliers déclassés, reporteraient leur angoisse et leur dépit d'avoir perdu leur statut sur les cagots. On remarque une corrélation géographique entre les régions qui ont connu cette dynamique et où on trouve des cagots, même si évidemment ça n'explique pas toute la trajectoire, y'a aussi le changement des modes d'habitats, et d'autres facteurs¹⁴⁸.

Ce qui est sûr, c'est que dès qu'on a des témoignages fiables sur ces populations, on a l'impression qu'il n'y avait aucune différence physique, linguistique, religieuse ou autre, avec les populations autour, la ségrégation s'appuyait sur... la ségrégation, c'est un dispositif qui s'est auto-alimenté.

On observe donc dans nos sociétés une tendance à créer des sortes de castes à partir de gens qui ne se différencient apparemment pas du reste de la population, ou sur des critères triviaux. Dans le cas des cagots, on voit même que malgré ces barrières, certains parviennent à s'enrichir. Ou plus exactement : quand il existe des discriminations qui vous empêchent de grimper dans la société, l'accumulation de richesse est un des rares moyens qui permette de les surmonter et de s'y faire une place — on s'imagine que si à Paris on ne connaissait des cagots que ceux qui avaient l'oreille du roi, on pouvait croire que cette minorité aisée était représentative. Si ces phénomènes de ségrégations peuvent progressivement enfermer des populations dans un statut inférieur, alors qu'elles ne se démarquent apparemment en rien, on imagine bien que cela est aussi possible à plus forte raison pour des minorités religieuses, ethniques qui peuvent avoir des pratiques différentes, une tendance à l'endogamie etc.

Un cas souvent comparé, c'est celui des Parsis que Poliakov appelle ironiquement les "Juifs de l'Inde" (p. 14). Les Parsis étaient des zoroastriens qui sont venus s'établir en Inde, principalement autour de Mumbai, où ils vont s'illustrer dès le XVIIIe siècle dans le commerce, et principalement le trafic d'Opium vers la Chine, où ils supplantent d'ailleurs les Juifs Baghdadi qui occupaient précédemment ce créneau d'activités¹⁴⁹.

¹⁴⁶ Cf. [Victor Rochas, Les parias de France et d'Espagne: cagots et bohémiens, 1876:52 sqq](#) ou [Osmin Ricau, Histoire des Cagots](#), 1969:66 sqq.

¹⁴⁷ Interprétations divergentes : pour Claude Gaignebet on y repérait un substrat goth-scythique car on les dit poilus, or les hommes-ours ont un rôle dans le Carnaval ce qui signifie bien quelque chose dans cette lecture folklorique débridée (Delacampagne 137) ; [Francisque Michel](#) mélange tout : Goths réfugiés Saragosse, Ariens. "Relire l'histoire des cagots, c'est, d'une certaine façon reconstituer un système délirant sans équivalent en Europe." (Delacampagne, p. 139)

¹⁴⁸ Voir les sources rassemblées et résumées par [Thomas Laurent en 2018 pour sa vidéo](#), par exemple : [Benoît Cursente, "La question des « cagots » du Béarn. Proposition d'une nouvelle piste de recherche", Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques, 21 \(1998\)](#) ; [Bérial François, "Une minorité marginale du Sud-Ouest : les Cagots", Histoire, économie et société, 1987, 6^e année, n°1, pp. 17-34](#) ; Yves Guy, ["Sur les origines possibles de la ségrégation des Cagots" par le docteur Yves Guy, communication du 19 février 1983 de la Société française d'histoire de la médecine](#) ; Alain Guerreau et Yves Guy, Les Cagots du Béarn. Recherches sur le développement inégal au sein du système féodal européen, Paris, Édition Minerve, 1988 (cité par Cursente) ; [Enric Porqueres Gene, "La chaleur des cagots. Lèpre et inscription généalogique de la marginalité", Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques, 21 \(1998\)](#). Merci à Etienne Rolland pour ces références.

¹⁴⁹ Ashok V. Desai, ["The Origins of Parsi Enterprise", The Indian Economic & Social History Review](#), vol. 5, 4: pp. 307-317. , First Published Dec 1, (1968) ; David L. White, "Parsis in the commercial world of western India, 1700-1750", [The Indian Economic & Social History Review](#) 24.2 (1987) ; Michelguglielmo Torri, ["Ethnicity and trade in Surat during the dual government era: 1759-1800", The Indian Economic & Social History Review](#) 27.4 (1990) ; [Pankaj Bhanot, "Minorities in India" 1 Int'l J.](#)

Le capital qu'ils accumulent avec ce trafic risqué, sera particulièrement important dans la croissance de Mumbay et dans l'industrialisation de la région. Les plus fortunés jouent un rôle de philanthropes pour leur communauté construisant des écoles etc. Et si beaucoup sortent de la communauté, se marient en dehors, délaissent le zoroastrisme, leur nombre diminuant au fil du temps, de grandes familles d'industriels en émergent, comme la famille Tata, qui contrôle encore le conglomérat Tata¹⁵⁰.

Dans la veine de cet antisémitisme économique, on a donc parfois tendance à présenter le cas des Juifs comme unique : une minorité dont certains parviennent quand même à s'enrichir, comme c'est étrange. Mais vous voyez que ce n'est pas si rare que ça. On pourrait encore citer le cas des Phanariotes dans l'Empire Ottoman, des familles aristocratiques généralement d'origine grecques qui se sont élevées aux plus hautes fonctions de l'État, ou d'autres minorités encore dans le monde ottoman.

L'exemple de l'enquête de Napoléon

Autre chose qui peut mettre en perspective, et d'actualité en plus :

Le ministre de l'Intérieur français, Gerald Darmanin, a été critiqué pour un passage de son livre¹⁵¹ où il affirme que Napoléon voulut "régler les difficultés touchant à la présence de dizaine de milliers de Juifs en France. Certains d'entre eux pratiquaient l'usure et faisaient naître troubles et réclamations."

Le "décret infâme" du 17 mars 1808, réglementait le prêt à intérêt et annulait certains prêts contractés auprès de Juifs¹⁵², mais leur interdisait aussi de "se livrer à aucun commerce, négoce, ou trafic quelconque" (art. 7) sans avoir obtenu une patente. Ça limite aussi leur liberté de mouvement : les Juifs qui ne sont pas déjà domiciliés dans le Haut ou le Bas-Rhin ne pourront plus s'y installer, et dans les autres départements non plus à moins d'acquérir une propriété rurale pour se livrer à l'agriculture. (art. 16). Ces dispositions sont prises pour dix ans "espérant qu'à l'expiration de ce délai et par l'effet des diverses mesures prises à l'égard des juifs il n'y aura plus aucune différence entre eux et les autres citoyens de notre empire" (art. 18) mais pourrait être prolongé si ce n'est pas le cas. Et dans la foulée Napoléon lança une grande enquête sur "les abus des Juifs" donc la pratique de l'usure.

On se sert de cette enquête pour cimenter cette association, les Juifs pratiquaient l'usure, ce serait un fait indiscutable, mais comme le note Léon Poliakov, les résultats de l'enquête furent bien plus intéressants que ça.

Dans de nombreux cas, les préfets firent remonter l'information que ces affaires étaient en fait menées par des chrétiens et que les Juifs servaient de prête-noms, de couverture. Pour le maire de Metz les Juifs se firent "pour ces opérations les courtiers des particuliers non juifs, qui voulurent se procurer de gros bénéfices, en conservant les dehors honnêtes sous lesquels ils étaient connus dans la société. Ainsi, l'odieux était pour les Juifs, et le profit revenait à d'autres. La liberté du commerce de l'argent favorisa d'ailleurs l'usure ; on vit à Metz des usuriers dans toutes les classes de la société [...]". Pour le préfet du Mont-Tonnerre, les pires dans ce domaine étaient chrétiens, et pour le préfet de la Seine, Frochot, "parmi cette multitude d'individus qui avaient établi ces scandaleuses maisons de prêt que la sagesse du gouvernement vient de détruire [...] on ne trouve pas un seul Juif d'origine."¹⁵³

Pourtant ce n'est pas ce que les gens retiennent de tout ça, c'est une preuve de plus de l'association "Juif = Argent" qui s'est imposée bien au-delà de sa réalité historique.

[Group Rts. 137 \(1993-1994\)](#) ; Jesse S. Palsetia, *The Parsis of India: Preservation of Identity in Bombay City*, Leiden, E.J. Brill, 2001, p. 368 p. ; John F. Richards, "[The opium industry in British India](#)", *The Indian Economic & Social History Review*, 39.2-3 (2002) ; "[The Parsis of India and the opium trade in China](#)" (2020).

¹⁵⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Tata_Group

¹⁵¹ [Gérald Darmanin accusé d'antisémitisme pour son livre sur « le séparatisme islamiste »](#) Nouvel Obs

¹⁵² Texte : [Recueil général des lois, décrets etc. vol. XI. 1839:284-287.](#)

¹⁵³ Cf. Poliakov, *Histoire de l'Antisémitisme*, 1981:II.116-118.

Dès le quinzième siècle, on remarquait pourtant que ça ne correspondait plus à la réalité. Pour Vincent Ferrer autour de 1400 ce ne sont plus les juifs qui prêtent mais les chrétiens¹⁵⁴, un sentiment répété par Sebastian Brant en 1494 dans sa *Narrenschiff*¹⁵⁵ : les chrétiens ont pris leur place. Et de toute façon, ça devient progressivement légal de prêter à intérêt au seizième siècle. On penserait donc qu'avec l'avènement de la banque moderne, où tout le monde s'y met et les banquiers juifs sont une infime minorité, tout cela disparaîtrait. Mais c'est rarement si simple.

Tocqueville remarquait que les nobles, les aristocrates, n'avaient été vraiment détestés, pas tant à cause de leur statut, mais parce qu'ils ne remplissaient plus la fonction qui allait avec¹⁵⁶. Arendt part de cette remarque et pense qu'il y a peut-être eu un phénomène similaire avec les Juifs, tant qu'ils restaient dans leur case, dans la fonction qu'on leur assignait, passe encore (avec les explosions de violence périodiques qu'on a mentionnées), mais dès qu'ils essaient de sortir de cette condition, la haine n'en est que renforcée, et ça ravive tous ces discours¹⁵⁷.

Avec aussi une exception très notable bien sûr, la dynastie de banquiers juifs que furent les Rothschild, qui ont pratiquement concentré tout cet imaginaire, qui reste donc un des registres les plus communs de l'antisémitisme aujourd'hui.

Antisémitisme racial

Et plus généralement une fois que les Juifs ont tous été massacrés, expulsés ou convertis on penserait que ça se calmerait, mais souvent c'est même pire¹⁵⁸, les gens restent obsédés par leur haine des Juifs.

Et quand Shakespeare écrit *le Marchand de Venise* (1596-7) il n'y a plus de Juifs dans le pays, ils ont été expulsés plusieurs siècles avant et ça n'empêche pas l'importance de la figure du Juif dans cette pièce, qu'on l'interprète comme purement antisémite, ou critiquant quelque peu cet antisémitisme¹⁵⁹.

En Espagne, après la Reconquista et l'établissement d'un pouvoir chrétien sur toute la péninsule, on s'est mis à douter de la sincérité de leur conversion, ils étaient toujours soupçonnés d'hérésie, et on a même édicté des règles de *limpieza de sangre*, de limpidité, de pureté du sang, où pour accéder à certaines fonctions, certains ordres de chevalerie, vous ne deviez avoir aucun ancêtre juif ou musulman, notamment. On y voit donc souvent une étape marquante dans le développement de modèles raciaux, ces catégories religieuses ne sont plus une question de foi, qu'on peut adopter ou renier, mais d'hérédité, inscrite dans votre chair.

Cependant la *limpieza de sangre* excluait aussi les descendants de cagots et d'hérétiques, ce qui rend ça moins inhabituel. En effet, dans le reste de l'Europe, en France au XIIIe siècle par exemple¹⁶⁰, quand vous étiez condamné pour hérésie, vos descendants sur une ou deux générations étaient aussi frappés d'interdits. Enfin, si vous étiez morts en état d'hérésie, si vous vous êtes réconcilié avec l'Église on va s'arranger. Après tout, l'idée qu'on peut hériter d'une punition ça a des racines déjà dans le texte biblique, Dieu dit bien dans l'Exode qu'il poursuit "la faute des pères sur les fils sur trois ou quatre générations"¹⁶¹. Et donc les fautes héréditaires ça fait pleinement partie de l'univers mental du christianisme médiéval, entre le péché originel, et l'idée d'un peuple déicide ("que son sang

¹⁵⁴ "Aujourd'hui presque tout est avarice parce que presque tout le monde pratique l'usure qui autrefois n'était pratiquée que par les Juifs mais aujourd'hui les chrétiens la pratiquent aussi comme s'ils étaient juifs." cité par [Trivellato, Juifs et capitalisme, histoire d'une légende.](#)

¹⁵⁵ "Certes, la plaie des Juifs était affreuse mais ils ne peuvent plus rester parmi nous, car les chrétiens-juifs les ont chassés et ils se livrent aux juiveries -- j'en connais beaucoup que je ne nommerai pas -- ils poursuivent des commerces déloyaux et sauvages et la loi et le droit se taisent." cité par [Poliakov Hist. Antisem. I.362](#) (fait peut-être référence aux *conversos* ? Avancé par [Polo 2001:36](#)), voir le texte original cf. §93 dans l'édition [Spemann 1889:254](#). [[l'illustration sur Wikimedia](#)]

¹⁵⁶ Tocqueville, *L'Ancien Régime et la Révolution* (II.1)

¹⁵⁷ "Le Juif européen devint un objet de haine universelle en raison de sa richesse et un objet de mépris car il n'avait plus aucun pouvoir." Arendt, *L'Antisémitisme*, op. cit., p. 26.

¹⁵⁸ Poliakov le remarque (I.279).

¹⁵⁹ Nirenberg, *Antijudaïsme*, chap. 8, pp. 383-425 de la traduction française.

¹⁶⁰ Louis IX exclut les fils et petit-fils d'hérétiques des offices (1258), le concile de Béziers (1254) spécifiait que cela s'étendait sur deux générations en lignée paternelle, et une génération en lignée maternelle. Cités par [Louis Tanon, Histoire des tribunaux de l'Inquisition en France 1893:544-5](#).

¹⁶¹ "Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car c'est moi le Seigneur, ton Dieu, un Dieu jaloux, poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations — s'ils me haïssent. ...mais prouvant sa fidélité à des milliers de générations — si elles m'aiment et gardent mes commandements." (Exode 20:5-6)

retombe sur nous et sur nos enfants”), et les liens qui sont faits entre les deux, ça ne dépareille pas vraiment. Et le fait de continuer à dire “les Juifs” pour parler de chrétiens convertis d’origine juive se trouve en fait déjà dans l’Espagne wisigothique — qui certes se démarque par ses persécutions envers les Juifs¹⁶².

Donc cette notion d’un état d’hérésie héréditaire, d’une faute héréditaire, n’est pas non plus une innovation totale de l’Andalousie.

Mais dans la cristallisation de la *limpieza de sangre*, qui va notamment se diffuser et se transformer avec la colonisation espagnole du Nouveau Monde, on voit effectivement les débuts d’un **antisémitisme racial** qui va se généraliser à l’époque moderne avec la diffusion des modes de pensée racistes¹⁶³.

Avec la Révolution française et l’émancipation progressive des Juifs d’Europe, qui acquièrent des droits, sortent du ghetto, ces modèles vont être chamboulés pour différentes raisons.

La religion perd du terrain et la distinction religieuse perd donc en pertinence. Mais du coup, la conversion perd aussi de son pouvoir transformateur, on n’a plus ce rituel qui permettait de devenir chrétien, de s’intégrer. Maintenant les Juifs s’assimilent, adoptent diverses carrières, mais en restant Juifs, donc ça devient plus difficile de les distinguer, ce qui alimente une sorte de paranoïa, et des modèles raciaux. Comme le dit Léon Poliakov :

Tant que les Juifs vécurent effectivement sous un régime d’exception, ils furent considérés, en bonne doctrine théologique, comme participant pleinement de la nature humaine, la malédiction pesant sur eux n’étant qu’une expiation, du point de vue de l’anthropologie chrétienne. C’est lorsqu’ils furent émancipés, et purent se mélanger librement à la grande société bourgeoise, que la malédiction devint, aux termes d’une nouvelle anthropologie dite scientifique, une différence ou infériorité biologique, et que la caste méprisée devint une race inférieure, comme si la rouelle ou le chapeau conique de jadis était désormais gravé, “intériorisé”, dans leur chair, comme si la sensibilité de l’Occident ne pouvait se passer de la certitude d’une distinction qui devint, une fois effacés les *signes visibles* identifiant le Juif, une *invisible essence*¹⁶⁴.

C’est seulement à partir de là que pour Poliakov on entre dans l’antisémitisme moderne.

A la suite de la découverte de la famille linguistique Indo-Européenne on développe une vision essentialiste où on oppose les Indo-Européens, les Aryens, et les Sémites, et on leur attribue des caractéristiques essentielles opposées. Cela contribue à séculariser certains discours religieux sur les Juifs, traduits dans les termes d’une analyse culturelle, qui se présente comme scientifique.

Une fois conjugué aux divisions raciales entérinée par la science, on se retrouve avec l’idée d’une race aryenne opposée aux Juifs qui seraient de race sémitique, la judéité est complètement naturalisée. On a vu que même les Juifs convertis continuaient parfois à porter le stigmate, mais là il n’y a même plus de conversion possible.

Si le système racaliste classe maintenant les Juifs comme une race, ce sera à travers des traits physiques qui les distingueraient¹⁶⁵, classiques de la caricature antisémite, nez crochu, lèvres épaisses, la peau plus foncée, etc. bref, par rapport aux beaux Aryens ils seraient moches, et en plus ils sentiraient mauvais, un registre plutôt transparent.

L’antisémitisme chrétien perd donc en pertinence, en tout cas en Europe de l’Ouest. Lors de l’avènement de Wilhelm Marr et de l’antisémitisme politique, qui se revendique comme antisémitisme, et qui inaugure le terme dans son usage courant d’ailleurs – on trouve certes encore le chanoine Rohling qui perpétuait les vieilles cordes de l’antisémitisme chrétien à travers la dénonciation du

¹⁶² *Liber Iudiciorum* 12.2.4 proclamé en 654 par Receswinthe éd. MGH [1902:414](#) cf. Schaub et Sebastiani 106.

¹⁶³ Schaub et Sebastiani, 136, 142.

¹⁶⁴ Poliakov 1981:II.163.

¹⁶⁵ Claudine Sagaert [L’utilisation des préjugés esthétiques comme redoutable outil de stigmatisation du juif](#) 2014, §31-33.

Talmud et les accusations de crimes rituels dans *Le juif du talmud*¹⁶⁶. Cependant quand il est traduit en France c'est avec une préface d'Edouard Drumont qui y ajoute un tour bien racaliste, écrivant ainsi "Quel besoin les Juifs d'aujourd'hui auraient-ils d'étudier le Talmud ? Il est imprimé dans leur cerveau par la loi de l'hérédité"¹⁶⁷. Même chose dans sa préface du livre de Henri Desportes qui relance les accusations de crimes rituels¹⁶⁸.

Antisémitisme conspiratoire.

Au cours du Moyen Âge chrétien on trouve un discours contre les Juifs qui est une manière plus ou moins détournée de critiquer la tyrannie, de critiquer le pouvoir, en présentant ce pouvoir comme juif ou judaïsé. Ça se conjugue avec la tendance des pouvoirs centraux à voir les Juifs et les affaires qui les concernent comme une de leurs prérogatives, quelque chose qui dépend directement de leur pouvoir.

Déjà Ambroise de Milan avertit l'empereur et ses représentants, qu'il ne faut pas protéger les Juifs quand on incendie leur synagogue, c'est ce qu'avait fait par le passé l'empereur Maxime et le peuple chrétien s'était dit "Rien de bon ne l'attend, ce roi est devenu un Juif."¹⁶⁹

On a vu les lettres d'Agobard qui se plaignait que l'empereur favorise trop les Juifs.

En Espagne, huitante ans après sa mort on voit circuler une histoire sur le roi Alphonse VIII de Castille, qui aurait été amoureux d'une femme juive, ce qui amènerait le malheur sur son royaume. On trouve le même genre d'histoires, fictives, en France mais aussi en Pologne avec Casimir III qui aurait accordé une charte de privilèges aux Juifs en 1334 parce qu'il était dans une relation avec une juive. Dans certaines régions (en Espagne, en Hongrie) on trouve parfois aussi ces histoires avec des femmes musulmanes¹⁷⁰.

En 1449 la ville de Tolède se soulève, massacre de nombreux citoyens chrétiens qui avaient des origines juives. La rébellion serait matée, mais juste avant un des meneurs et idéologues du soulèvement, le "Bachelier" Marcos García de Mora" nous a laissé un traité, destiné au roi, ses ministres et au Pape, en sous-entendant, si vous êtes contre nous vous êtes "de mèche avec la synagogue" de mèche avec les Juifs, donc je n'adresse pas ce traité à ceux qui "s'attachent à la lettre" et donnent "une signification fausse aux Ecritures divines et humaine" mais à ceux qui "attestent la vérité de cette formule : la lettre tue mais l'esprit vivifie." Toujours les oppositions de Paul¹⁷¹.

Donc dénoncer les excès du pouvoir en l'associant aux Juifs, ça présage l'explosion des théories du complot antisémites à l'époque moderne, et au Moyen Âge on va déjà leurs attribuer des complots maléfiques.

Complotisme médiéval

Au Moyen Âge, les accusations de crimes rituels, de tuer de chrétiens, de boire leur sang, tout ça ce sont des accusations de complots, mais on les accuse aussi de mener des complots, des conspirations, qui viseraient à détruire la chrétienté en général.

En 1009, le calife Al-Hakim a détruit l'église du Saint-Sépulcre, lieu traditionnel du tombeau de Jésus. Mais en Europe on raconte vite qu'il l'aurait fait sur instigation des Juifs, et si on en croit Raoul Glauber et Ademar de Chabannes, ça aurait mené à une vague de massacres et des conversions

¹⁶⁶ Poliakov 1981:II.272-3.

¹⁶⁷ [Trad. Pontigny 1889:vi](#).

¹⁶⁸ [Sa préface](#) vante le livre de Desportes : "[...]éveillera bien des idées et inspirera bien des réflexions à ceux que passionne l'étude de l'homme les questions de race les phénomènes cérébraux les problèmes de l'atavisme la permanence de certains instincts chez des êtres de même origine" (1890:j).

¹⁶⁹ Nirenberg, *Antijudaïsme* : Ambroise (p. 175) citant éd. Liebeschuetz 40.23, "Nihil boni huic imminet. Rex iste Judaeus factus est" [[latin library](#)] [PL 16:1101-1113](#)

¹⁷⁰ Cf. Nirenberg, *Antijudaïsme* pp. 266-9.

¹⁷¹ Sur le Bachelier Marcos Cf. Nirenberg, *Antijudaïsme*, pp. 304-9 ; cf. aussi [Gonzalez 2014](#). Sur Agobard cf. Poliakov I.234 *sqq.* discuté ci-dessus.

forcées envers eux en Europe mais qui se serait assez vite arrêtées¹⁷². Dans les faits il y a eu en 1010 des violences de masses contre les Juifs mais ces chroniqueurs ont l'air de trafiquer un peu la chronologie, et donc peut-être que ces persécutions sont pas vraiment causées par la rumeur de la destruction du Saint-Sépulcre¹⁷³. Mais ce qui est sûr c'est qu'ils présagent totalement les modes de pensée qui vont régner à la fin du siècle avec le déclenchement des croisades. Au début du onzième siècle ils baignent dans une atmosphère apocalyptique, ils cherchent des signes de la fin du monde, donc al Hakim qui détruit le Saint-Sépulcre c'est la fin des temps et les Juifs doivent se convertir à la fin des temps, donc conversions forcées et massacres, ça a l'air cohérent. D'ailleurs en 1033, Adémar part en pèlerinage pour Jérusalem, et il meurt là-bas l'année d'après. 1033 c'est mille ans après la crucifixion de Jésus, c'est le millénium, si vous lisez l'Apocalypse c'est le meilleur moment pour aller à Jérusalem.

Et d'ailleurs, cette théorie du complot médiévale se rattache à l'idée du "peuple déicide" : non seulement ils ont tué Jésus, mais en plus ils reviennent sur le lieu de leur crime et incitent à saccager son tombeau.

Ce genre de complots on les imagine plus tôt encore. A la fin du huitième siècle¹⁷⁴, on raconte que le calife omeyyade Yazid II aurait fait détruire toutes les images sacrées chrétiennes, jusqu'ici on ne s'étonne pas trop de l'iconoclasme musulman, mais d'après des sources latines et grecques, il l'aurait fait sur l'instigation d'un Juif, qui était un peu magicien et qui lui promettait que ça garantirait un règne plus long¹⁷⁵. Les sources syriaques, arabes ou arméniennes sur Yazid ne mentionnent pas ça du tout, mais on voit que les chrétiens peuvent déjà imaginer que les musulmans les persécutent à cause des manigances des Juifs.

Autre exemple, dans l'Espagne wisigothique, le roi Egica aurait affirmé en l'an 694 que les Juifs de son royaume complotaient, étaient de mèche, avec des Juifs de l'autre côté de la mer, autrement dit il voyait apparemment les conquérants musulmans comme des Juifs, ou apparentés à ceux-ci?¹⁷⁶

Et avec les croisades on connectera souvent les Juifs comme ennemis de l'intérieur de la chrétienté, et les musulmans, les ennemis de l'extérieur. Comme Pierre le Vénérable le demande dans une lettre à Louis VII à quoi bon traverser la moitié du monde pour aller combattre les musulmans, alors qu'on a les Juifs sous la main juste ici¹⁷⁷.

Au XIV^e siècle on les accuse d'être de mèche avec les Lépreux, et d'avoir orchestré l'empoisonnement des puits, ce qui génère un grand nombre de violences, de massacres, d'exécutions sommaires¹⁷⁸.

Par exemple en 1321 en Aquitaine, on commence à arrêter des Lépreux qui auraient jeté des colis suspects dans des puits, des fontaines, dans du vin etc.¹⁷⁹ Guillaume de Nangis jure avoir vu, de ses yeux vu, une lépreuse jeter un chiffon contenant "une tête de couleuvre, des pattes de crapaud, comme des cheveux de femme enduits d'une liqueur noire et puante"¹⁸⁰, un peu de magie, des bouts de serpent, façon assez courante d'imaginer les poisons à l'époque¹⁸¹ dans un autre témoignage ce

¹⁷² Ademar et Glaber cités par Freidenreich 169 Zia-Ebrahimi 39-41 citant Richard Landes, "The Massacres of 1010: On the Origins of Popular Anti-Jewish Violence in Western Europe", in *From Witness to Witchcraft: Jews and Judaism in Medieval Christian Thought*, ed. Jeremy Cohen (Wolfenbüttel:1996), pp.79-112 ; Allan et Hellen Cutler, *The Jew as Ally of the Muslim* (1987) – et critiquant leur méthodologie.

¹⁷³ P. ex. Poliakov I.240 remarque l'exagération évidente de Glauber : "dans le monde entier tous les Chrétiens furent unanimes à décider qu'ils chasseraient les Juifs de leurs terres et de leurs cités" (*Histoires* 3.7.24-25)

¹⁷⁴ Second concile de Nicée (787), réitéré au concile de Paris (825) cf. Freidenreich 165-6, 221.

¹⁷⁵ Vasiliev, "Iconoclastic Edict," 1956 28–30 cité par Freidenreich, *Jewish Muslims*, 165.

¹⁷⁶ "Relevant passages from the Seventeenth Council of Toledo appear in Linder, *Jews in the Legal Sources*, 529–38. The quoted material appears on p. 530; the translation is mine." Freidenreich 166.

¹⁷⁷ "A quoi servirait de poursuivre et de combattre à l'extérieur ou aux frontières les plus lointaines les ennemis de l'espérance chrétienne, demande-t-il, si de méchants blasphémateurs bien pires que les Sarrasins, les juifs, non pas loin de nous, mais au milieu de nous, blasphèment, méprisent et déshonorent le Christ et tous les mystères (sacramenta) de la foi chrétienne." cité dans [Les Juifs dans l'oeuvre de Pierre le Vénérable, 1987:339](#)

¹⁷⁸ Franconie 1319 Dauphiné 1320 ; [Accusation d'empoisonnement des puits contre les Juifs — Wikipédia](#)

¹⁷⁹ F. Collard, [Une rumeur médiévale Le complot des Juifs et des lépreux | l'histoire.fr](#) L'Histoire, 1999.

¹⁸⁰ [Michelet 453](#)

¹⁸¹ E.g. puits ou sources remplis de serpents dans les romans de chevalerie. (*Lancelot Propre*, in *Livre du Graal* III.154 sqq.)

serait un mélange de “sang humain, d’urine, trois herbes mystérieuses et des hosties consacrées”¹⁸² qu’on jetterait dans les puits. Donc du sang, des herbes, et un sacrilège avec les hosties, typique de comment on imagine une certaine forme de sorcellerie. Des lépreux accusés sont arrêtés et exécutés. La rumeur se répand, surtout avec les méthodes d’enquête de l’époque qui passent par la torture. Les lépreux, raconte Guillaume, n’auraient plus supporté d’être exclus et marginalisés ils auraient résolu de tuer ou de contaminer par la lèpre tous les autres chrétiens. Ils auraient carrément voulu renverser toute la hiérarchie des nobles et les remplacer. Le lépreux Guillaume Agasse s’imaginant déjà comte de Foix si on en croit ses aveux à Jacques Fournier, l’évêque de Pamiers. Mais ils n’auraient pas agi seuls. Le seigneur de Parthenay en Vendée raconte dans une lettre avoir fait torturer un lépreux, qui a avoué que les véritables instigateurs auraient été les Juifs, de mèche avec les musulmans : c’est l’Emir de Grenade, qui n’arrivant pas à repousser les chrétiens par la guerre, aurait fait appel à eux pour les empoisonner. Des lettres détaillant ce plan maléfique et se présentant comme venant des souverains de Grenade et de Tunis, sont diffusées par des agents du roi début juillet.

Tout ça s’inscrit dans des querelles grandissantes sur l’autorité royale, alors que la couronne centralise de plus en plus de prérogatives. Et si on s’oppose au roi c’est par exemple pour lui reprocher de ne pas faire assez pour la croisade, de ne pas combattre suffisamment les infidèles. Peu avant ça avait eu lieu la croisade des Pastoureaux de 1320, une grande croisade contre les infidèles, qui partait d’un mouvement populaire, mais sans l’autorisation du pape ni du Roi de France. Ils vont surtout massacrer les Juifs (et parfois des cagots) sur leur passage, à Paris, Albi, Toulouse, avant qu’ils soient écrasés par l’armée royale vers Carcassonne. Le roi doit contrôler ou réprimer ces éclats de violence pour ne pas être débordé.

Quand la rumeur se répand que les Lépreux empoisonnent des puits, Philippe V édicte une ordonnance le 21 juin, assimilant ça à un crime de lèse-majesté et qui dépend donc de son autorité. Les lépreux devaient être torturés, et brûlés s’ils avouaient le complot. Avec cette affirmation de la puissance royale, les exécutions s’étendent donc à des zones où des pogroms n’avaient pas encore eu lieu.

Il faut aussi voir les intérêts en jeu. En 1321, il se racontait que la couronne allait lever de nouveaux impôts, en plus en temps de paix, ce qui contribue probablement à l’agitation populaire. Mais après avoir envisagé de bannir les Juifs, on décida qu’ils pouvaient rester, moyennant le paiement de 150’000 livres tournois. Après tous ces massacres, on échappe aux impôts, et les Juifs paient l’addition. On entérine aussi l’enfermement des lépreux, et par endroits on s’empare des biens de leurs léproseries, notamment leurs bâtiments. Le roi affirme son autorité, son monopole de la justice, et montre qu’il est bien capable de combattre les infidèles. Beaucoup y trouvent leur compte.

Lors de la peste noire, le même genre d’accusation sera à l’origine d’un grand nombre de massacres¹⁸³, notamment celui de deux milliers de Juifs à Strasbourg en 1349¹⁸⁴.

Complotisme moderne

On ravivera cette peur du complot juif à l’époque moderne, surtout après la Révolution Française, qui est elle-même vue comme le fruit du complot par excellence contre l’ordre social. Au départ on attribue plutôt cette conspiration à des francs-maçons, les Illuminés de Bavière, les fameux illuminatis, mais très vite on va y associer déjà les protestants, mais à partir de 1806, avec

¹⁸² C’est le lépreux torturé par le seigneur de Parthenay, cf. “Et comme len li [de]mandast la recepte de ces poisons, il dit quil estoient de sanc domme et de pissast et de trois manières de herbes lesquelles il ne sot nommer ou ne le vot, et si y metoit on le corps Jhesu Crist, et puis tout ce on sechoit et en faisoit on poudre que len metoit en sachiez” Chroniques de Saint-Denis dans les [Recueils des historiens des Gaules et de France t. XX, 1840, p. 704](#).

¹⁸³ Albert Winkler “[The Medieval Holocaust: The Approach of the Plague and the Destruction of Jews in Germany, 1348-1349](#)”, . Federation of East European Family History Societies, vol. XIII, 6-24.

¹⁸⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Pogrom_de_Strasbourg

l'émancipation des Juifs de France, et le grand Sanhédrin convoqué par Napoléon¹⁸⁵, on va attribuer tout ça à l'action secrète des Juifs¹⁸⁶.

Et on va vite imaginer une ampleur monstrueuse à cette conspiration, et pour cause, elle sera surtout utilisée pour expliquer des phénomènes globaux qui touchent toute la société, des problèmes qui découlent de l'organisation globale de ce système, qui échappe à notre contrôle et pour lesquels il est difficile de trouver des coupables directs.

Tous les problèmes économiques du XIX^e siècle par exemple. Le capitalisme mais aussi tout ce qui s'y oppose, les mouvements ouvriers, socialistes, communistes, qui s'agitent à cause de la misère, des inégalités que le capitalisme crée. Ça se décline de façon plus ou moins cohérente, mais ça s'adapte bien. À la fin du siècle, Marr en Allemagne, Drumont en France sont clairement ancrés dans les milieux conservateurs, réactionnaires, mais avant ça on trouvait des discours antijuifs très marqués chez des penseurs anarchistes comme Proudhon¹⁸⁷, chez des socialistes saint-simoniens, chez Pierre Leroux, chez des socialistes fouriéristes comme Toussenel, qui écrit en 1845, *Les Juifs, rois de l'époque*, qui les présente comme une nouvelle aristocratie¹⁸⁸. En France, c'est surtout après l'affaire Dreyfus, du nom du capitaine faussement accusé d'avoir fourni des documents militaires à l'Allemagne, que la gauche va plus fermement combattre les discours antisémites, quand ils ont vu ce que ça avait déchaîné.

Un des pamphlets les plus connus de cette littérature, remixé à partir de diverses sources¹⁸⁹, ce sont les Protocoles des sages de Sion, qui paraissent en Russie en 1903, et se présentent comme le procès verbal un peu fantaisiste de la grande réunion du complot Juif où les conspirateurs étalent leur plan machiavélique, ils seront notamment diffusés par le *Times*, avant qu'ils n'admettent avec tout le monde que c'était un "faux", ou plutôt que le texte des grands méchants qui étalent leur plan ainsi est juste complètement invraisemblable, littéralement incroyable, on dirait des méchants de romans.

Et c'est pas étonnant, le texte est littéralement inspiré par des romans, les complots jésuites qu'on retrouve chez Eugène Sue et Alexandre Dumas, ou chez ce dernier, celui des Illuminés de Bavière. L'imaginaire complotiste a une longue histoire romanesque avant ça. Le texte plagie aussi d'assez près un pamphlet satirique de Maurice Joly dénonçant la politique de Napoléon III¹⁹⁰, notamment sa politique de contrôle de la presse. C'est une chose de parler ainsi de Napoléon III, l'empereur des Français, à la tête d'un des pays, d'un des empires les plus puissants du monde, et qui fait tout pour augmenter cette influence, mais quand les Protocoles redirigent cette rhétorique sur les Juifs ça devient un classique de l'antisémitisme. En 1868, un autre chaînon manquant, Hermann Goedsche avait mis en scène un Grand Rabbin parlant de son grand complot avec les délégués des tribus d'Israël dans le cimetière de Prague, cette scène sera quelques années après diffusée séparément sous forme de pamphlet.

Au Moyen Âge on accusait les Juifs de corrompre, d'empoisonner les puits, et on continuera à les accuser d'empoisonner telle ou telle chose, littéralement, mais on leur attribue plutôt un rôle corrupteur à l'échelle de la société, de différentes manières. En 1850, Wagner s'attaquait ainsi à l'enjuivement (*Verjudung*) de la musique, le début de nombreuses prises de position antisémites de sa part, le judaïsme serait le facteur corrupteur à exclure de la musique, en fait à exclure de tout¹⁹¹.

¹⁸⁵ En 1806, par exemple, "Le Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe russe déclarait en décembre 1806 : « Pour achever d'avilir l'Eglise, il convoqua en France les synagogues judaïques, rendit aux rabbins leur dignité et fonda un nouveau Grand Sanhédrin, le même infâme tribunal qui jadis osa condamner à la croix Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Et maintenant il ose penser à réunir tous les Juifs que la colère de Dieu avait dispersés sur la face du monde et à les lancer tous à la destruction de l'Eglise du Christ pour (...) qu'ils proclament le Messie dans la personne de Napoléon »" [Delpech 1976:20](#).

¹⁸⁶ Voir entre autres les travaux de Taguieff [L'invention du « complot judéo-maçonnique ». Avatars d'un mythe apocalyptique moderne](#) (2013) ; [le Mythe du complot juif. un survol Historique](#) (2016) etc.

¹⁸⁷ Poliakov II.207.

¹⁸⁸ [Les Juifs, rois de l'époque d'Alphonse Toussenel, et ses avatars : la spéculation vue comme anti-travail au XIXe siècle](#)

¹⁸⁹ On dit souvent que les protocoles auraient été concocté par l'Okhrana, la police secrète tsariste (E.g. Lewis, *Sémites et Antisémites*, p. 24 ; Halevi, etc.) mais c'est désormais disputé cf. par exemple Zia-Ebrahimi, *Antisémitisme et islamophobie*, pp. 104-5.

¹⁹⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Dialogue_aux_enfers_entre_Machiavel_et_Montesquieu

¹⁹¹ Nirenberg 588 ; Poliakov II.237-257 www.wagner200.com/biografie/biografie-juedische-frage.html.

Bien sûr dans cette corruption il y aurait leur pouvoir financier, mais aussi la corruption politique, médiatique, ils contrôlèrent la presse, ils manipulèrent l'opinion, ils déclenchèrent les guerres car ce serait dans leurs intérêts, ou au contraire ils diffuseraient des idéaux pacifistes pour qu'on soit moins préparés à la guerre et qu'on la perde. Ca peut devenir contradictoire mais c'est surtout que, comme on l'a déjà remarqué ça s'adapte à différents courants politiques et à l'actualité.

On reprend donc le grand complot des suppôts de Satan qui veulent détruire la chrétienté, mais là, ils deviennent souvent la grande menace contre l'intégrité de la communauté nationale, la Nation est en danger, à cause des idéologies qu'ils diffusent. Le portrait des *Protocoles* c'est qu'avant il y avait une aristocratie bienveillante, et naturelle qui profitait à tout le monde mais grâce aux idéaux contre-nature que les comploteurs ont diffusés, le peuple ignorant a fait des révolutions, comme prévu, et inauguré des régimes démocratiques et libéraux porteurs de désordre, un désordre qui leur permettra d'imposer leur propre domination sur le monde, avec le retour d'un roi des Juifs, souverain suprême. Suivant la tendance du moment ces principes mortels ce seront, Liberté, Egalité, Fraternité, les idéaux de la révolution française, le progrès, la démocratie, les droits de l'Homme, le libéralisme, le socialisme, l'humanisme, la critique rationaliste, ou tout ça à la fois. Pour pas prendre de risques les *Protocoles* disent que le complot est derrière tous les partis politiques, tous les journaux, qu'ils soient aristocratiques, républicains, anarchistes¹⁹² et basiquement derrière tous les scandales politiques. Et qu'en fait ils ont déjà gagné, les gouvernements sont déjà tous détruits même s'ils ont encore l'air d'exister. Mais ça se prête donc à un programme réactionnaire et autoritaire : y'avait une gentille aristocratie avant, y'a un complot pour installer une nouvelle aristocratie maléfique, donc on est encerclé, la conclusion qu'on devrait atteindre en réponse c'est qu'il faut abandonner ces idéaux de Liberté, d'état de droit, parce que sinon on va nous priver de liberté et il faut donc restaurer une bonne dictature contre la mauvaise dictature qu'il y aura sinon.

Mais au-delà des médias, de l'information, de l'idéologie, de l'éducation, on les accuse aussi de saper les forces de la communauté avec des corruptions plus concrètes : dans les *Protocoles*, de favoriser la débauche et la pornographie, et d'interdire l'alcool. Tous les problèmes et les angoisses de la société peuvent tenir dans ces discours.

Ces complots imaginés attribuent aussi un rôle central aux Juifs qui contrôlèrent le système bancaire et financier, s'appuyant sur la vieille association entre les Juifs et l'usure, l'argent. Mais évidemment la grande majorité des Juifs n'étaient pas de riches banquiers et étaient très souvent de condition modeste voire pauvre. En face des discours imaginant des Juifs puissants qui contrôlent tout, il y a un discours complémentaire sur les Juifs pauvres, immigrés, souvent venus d'Europe de l'Est, qui rejoint les discours plus largement xénophobes. Pas de complot organisé de ce côté mais toujours un danger pour la Nation.

Comme pour le banquier, le financier, on va les accuser d'être des parasites qui vivent aux crochets de la société, ce qui peut être paradoxal, parce qu'ils travaillent pour vivre, ce qui est plutôt l'inverse -- mais justement on les accuse de piquer le travail des honnêtes citoyens. Comme dans d'autres discours xénophobes, comme on les conçoit comme totalement étrangers y'a aucun comportement qui est considéré comme approprié. Et imaginer une singularité juive, ça contribue aussi à ça : ils pourraient supporter de pires conditions de travail, donc ce serait de la concurrence déloyale.

Arendt avait repris à Bernard Lazare une certaine opposition entre le juif Pariah, exclu par les nations, misérable, et les Juifs parvenus, qui sont devenus riches mais qui suscitent d'autant plus de ressentiment et de jalousie. Ils seraient donc coincés entre ces deux alternatives, qui soulèvent les deux de l'hostilité, mais comme le pointe Michel Dreyfus, ça reste une simplification, historiquement

¹⁹² "Nous avons encouragé dans ce but toute entreprise, nous avons armé tous les partis, nous avons fait du pouvoir la cible de toutes les ambitions." (§3) ; "Nous nous approprierons la physionomie de tous les partis, de toutes les tendances et nous les enseignerons à nos orateurs qui parleront tant, que tout le monde sera las de les entendre" (§5) ; "Nous avons à notre service des hommes de toutes les opinions, de toutes les doctrines ; des restaurateurs de monarchie, des démagogues, des socialistes, des communards et toutes sortes d'utopistes; nous avons attelé tout le monde à la besogne: chacun d'eux sape de son côté les derniers débris du pouvoir, s'efforce de renverser tout ce qui tient encore debout." (§9) ; etc. "Nos journaux seront de toutes les tendances : les uns aristocratiques, les autres républicains, révolutionnaires ou même anarchistes" (§12)

ils connaissent en fait beaucoup de situations intermédiaires entre la misère exclus de la société et la richesse dans les hautes sphères du monde¹⁹³.

Autre menace pour la Communauté, ils seraient porteurs de maladie. On ne les accuse plus d'amener la peste, mais de diffuser le choléra, ou des poux, porteurs du typhus. Et le glissement est facile, de porteurs de vermine, on les décrira comme des vermines eux-mêmes, comparés à des rats, des puces, des cafards. Un registre de déshumanisation.

Sur un autre plan, on les accuse d'amener une certaine agitation sociale avec toute leur pauvreté, de venir gonfler les troupes des mouvements révolutionnaires. En Russie, les Juifs subissaient de nombreuses discriminations et pogroms, donc ils avaient plutôt tendance à rejoindre les révolutionnaires, qui les acceptaient, et donc après la Révolution Russe, on déclinera aussi ça en complot Judéo-Bolchévique : le capitalisme c'est leur faute, mais le communisme et tout ce qui s'oppose au capitalisme ce sera leur faute aussi. Ces théories du complot seront un versant politique très important pour l'antisémitisme en politique, et qui nourrira directement l'ascension des Nazis par exemple.

Bref les Juifs sont "l'Autre" par excellence, qu'on ne pourrait jamais assimiler.

À l'image du complot international, on les accuse d'être cosmopolites, sans attaches au pays où ils vivent, et en même temps "communautaristes" quelque part, ils n'auraient de loyauté que pour leur propre communauté, ils formeraient un "Etat dans l'Etat", avec leurs intérêts propres. On leur attribue une forme de séparatisme, d'entre-soi, de rejet du reste du monde, ce qui se connecte à la vieille accusation de misanthropie, qu'ils n'aimeraient pas les autres et se sentiraient supérieurs. Accusation souvent connectée à la doctrine du Peuple Élu, mais qui est assez triviale, toutes les religions et même tous les courants se sentent supérieurs aux autres formes de religions (sinon vous n'auriez pas cette religion). Et à nouveau la logique circulaire de la persécution : on les persécute, ils ne nous aiment pas, et donc ils méritent de se faire persécuter puisqu'ils ne nous aiment pas.

Mais ça rejoint cette idée d'Etat dans l'Etat qu'au niveau social, ils voudraient les mêmes prérogatives que les autres, mais préserveraient leurs particularités, ce qui dans ces théories devient un traitement préférentiel. A la fin du XIXème c'est comme ça que Ernest Renan ou Bernard Lazare expliquent la haine envers les Juifs¹⁹⁴. Mais avec le racisme, vous êtes pris dans un étau auquel il est difficile d'échapper. Maintenant qu'on voit la judéité comme une essence indélébile, dans votre chair, même si vous quittez cette communauté, abandonnez la religion et la culture qui va avec, et que vous essayez de vous assimiler, vous serez quand même vus comme une force corruptrice, un danger pour l'intégrité de la Nation, et encore plus angoissante quelque part, car votre présence devient invisible et diffuse dans la société.

En effet, tout cet imaginaire du complot juif va forcément rejaillir sur les portraits des Juives et Juifs concrets. On dépeint le Juif comme un criminel par nature, mais aussi un corrupteur, un séducteur au sens propre, quelqu'un qui en voudrait à vos femmes. Ca se conjugue avec le racisme, évidemment s'il veut coucher avec des femmes non-juives c'est pour corrompre leur sang, leurs lignées avec leurs tares héréditaires. En miroir de ça on trouve des fantasmes sur la sensualité des belles femmes juives, qui serait un autre piège¹⁹⁵.

On voit ici que le complotisme et le racisme fonctionnent ensemble et se supportent l'un l'autre. Si on croit qu'il y a un complot juif pour détruire le monde, on acceptera plus facilement les portraits racistes qui en font des criminels fourbes par nature. Mais à l'inverse, on a vu que ces complots étaient particulièrement improbables, romanesques, littéralement copiés sur des romans. Pris littéralement, c'est difficile de croire qu'on arriverait à coordonner un complot à cette échelle. Mais si vous acceptez les portraits racistes pour qui les Juifs sont naturellement poussés vers le mal, que leur essence raciale les pousserait dans cette direction, y'a pas besoin qu'ils se coordonnent, ou de preuves

¹⁹³ Michel Dreyfus, *Hannah Arendt et la question juive*, chap. 7, "Paria, parvenu, et les autres ?". 2023:225-257.

¹⁹⁴ Taguieff *L'antisémitisme*, 2015, p. 15 ; citant Renan, *L'Antéchrist* 1873, Lazare 1894.

¹⁹⁵ Claudine Sagaert, [L'utilisation des préjugés esthétiques comme redoutable outil de stigmatisation du juif](#), 2014, §31-33.

convaincantes pour faire de leur simple existence un problème. Prenez l'affaire Dreyfus, l'accusation est louche, certains documents semblent faux, mais Maurice Barrès répond simplement "Que Dreyfus est capable de trahir, je le conclus de sa race." ce qui rend toutes les accusations très crédibles¹⁹⁶. Le racisme sert ici à colmater les failles logiques qu'il peut y avoir dans ce complotisme, ou même se passer complètement de complot.

Aujourd'hui, grâce à internet, il y a un essor impressionnant du complotisme, qui reprend évidemment certaines de ces vieilles cordes. Côté Qanon et compagnie on voit beaucoup de motifs qui ont une longue histoire antisémite. A la fois à cause de cette histoire et parce que, comme jadis, ces théories sont élaborées de façon collaborative, les adeptes surenchérisent les uns par rapport aux autres, et donc c'est les histoires les plus sensationnelles et les plus "gores" qui l'emportent : "ils enlèvent des enfants, non ils violent des enfants, non ils les violent et ils les tuent, non ils les violent, ils tuent et ils mangent des enfants". On rejoint les accusations de crimes rituels, mais c'est souvent fait en limant les numéros de série quelque part. C'est pas forcément des Juifs qu'on attaque, certains adeptes vont être ouvertement antisémites mais d'autres vont complètement rejeter ça : non je ne parle pas d'un complot mondial des élites juives, juste un complot mondial des élites. Oui je reprend les trucs illuminatis mais pour moi c'est pas un complot judéo-maçonnique, juste un complot maçonnique. Si on garde la forme de ces théories, mais la substance change, est-ce que c'est toujours antisémite par essence ?

Au XVIIe et au XVIIIe siècle en France, par exemple il y a eu divers mouvements de paniques autour d'enfants qui auraient été enlevés par des princes de haut rang ou même par le Roi pour se baigner dans leur sang, ou autres rituels étranges¹⁹⁷ ou peut-être pour les envoyer dans les colonies d'Amérique où on manque de main d'oeuvre¹⁹⁸. Donc déjà à date ancienne, les accusations de crimes rituels ne visent pas que les Juifs.

Mais au contraire, on pourrait dire que la forme de ces théories fait partie de leur substance, que ça restera toujours malsain et dangereux de communiquer ainsi quelle que soit la cible. Que ce soit le complot franc-maçon, jésuite, islamiste, bolchévique, ou autre, ça mène aux mêmes dérives. Et vue l'inertie, le poids de l'histoire, même si vous enlevez les Juifs de votre théorie du complot, tôt ou tard quelqu'un va les remettre dans le mix. On voit clairement ça avec les accusations de crimes rituels, qui se diffusent massivement sur twitter. Mais pour un autre exemple, il y a beaucoup d'incendies de forêt et de broussaille, ça peut pas être plus fréquent à cause du réchauffement climatique, non ça doit être des satellites qui tirent des lasers pour mettre le feu. Le scénario est déjà assez sensationnel, il fonctionne déjà assez bien comme ça, mais les conspis se sentent obligés de rajouter que c'est des satellites juifs¹⁹⁹.

Antisémitisme philosophique ?

On a assez peu parlé des attaques contre le judaïsme en tant que religion, disons la critique religieuse des principes du judaïsme, mais ça a joué un rôle dans l'antisémitisme, évidemment. On l'a vu, les Pères de l'Eglise voyaient souvent leurs adversaires comme "judaïsants", tous les traits négatifs sont rapportés au judaïsme, on se définit par contraste avec le judaïsme.

David Nirenberg s'est particulièrement intéressé à cet "anti-judaïsme" à travers les âges de la pensée occidentale, comment le judaïsme a souvent été le "pôle négatif" face auquel on construit un pôle idéal qu'on va défendre. Anti-judaïsme parce que ça ne s'attaque pas toujours à des Juifs en chair et en os mais parfois des principes plus abstraits.

Un descendant naturel de la version religieuse c'est une sorte d'antisémitisme "philosophique", où le judaïsme devient l'exemple ultime du fanatisme, de la mauvaise relation à la religion, à la politique, au

¹⁹⁶ Barrès, *Ce que j'ai vu à Rennes*, 1904, p. 41 cité par Sternhell, *Maurice Barrès et le nationalisme français*, 1972, p. 264.

¹⁹⁷ Herlaut, "Les enlèvements d'enfants à Paris en 1720 et 1750" *Revue Historique* 139.1, 1922:43-61 ; 139.2 1922:202-23.

¹⁹⁸ Romon, Christian "L'affaire Des « enlèvements d'enfants » Dans Les Archives Du Châtelet (1749-1750)" *Revue Historique*, 270.1 (547), 1983:79.

¹⁹⁹ <https://nymag.com/intelligencer/article/marjorie-taylor-greene-qanon-wildfires-space-laser-rothschild-execute.html> cf. Mike Rothschild, *Jewish Space Lasers*.

monde en général. C'était les ennemis de la religion par excellence, ça devient les ennemis de la raison.

Quand on examine les attaques des penseurs des Lumières contre le judaïsme il y a toujours un effet d'opportunité. Par exemple le matérialiste D'Holbach s'attaque à *L'Esprit du Judaïsme* en 1770, invitant les chrétiens à se libérer du judaïsme, car moins risqué que de s'attaquer directement au christianisme. Même chose chez Voltaire, où les Juifs peuvent aussi faire figure de victimes, victimes de l'Inquisition Espagnole — encore une fois plus facile à critiquer que la justice du royaume de France. Mais chez lui les Juifs eux-mêmes seront des exemples du fanatisme, de l'irrationalité de la religion, fondée sur des écritures falsifiées, des commandements violents et intolérants, etc.²⁰⁰

Sur ce plan-là, l'idéalisme allemand hérite dans cette veine de certaines arrières-pensées de la Réforme dont on peut le voir comme un prolongement ou une répétition²⁰¹.

Kant voyait sa théorie comme une révolution métaphysique, à vrai dire comme la première seule vraie métaphysique du monde, qui pourrait être le socle d'une religion enfin rationnelle, et comme Luther avant lui, il pensait qu'une fois que la religion aurait été "déjuivée", débarrassée de ses éléments juifs, les Juifs s'y convertiraient²⁰² il parle même "d'euthanasie du judaïsme"²⁰³.

On a brièvement mentionnés les problèmes que Fichte avait avec les Juifs mais c'est au point que Saul Ascher a ironiquement souligné les grandes avancées qu'il a permis dans la science de "hair le judaïsme et ses adhérents"²⁰⁴ comme étant Eisenmenger II, Eisenmenger étant l'auteur de *Entdecktes Judenthum, la Juiverie dévoilée*, une somme antisémite du début XVIIIe siècle²⁰⁵.

Hegel se détache du dualisme de Kant qu'il voit comme une prolongation du principe (juif) d'opposer la pensée à la réalité. Dans *l'Esprit du Christianisme et son Destin (Der Geist des Christentums und sein Schicksal)* — écrit en 1799 mais publié bien après sa mort — il trouve déjà dans le texte de la Genèse les racines de ce dualisme dans les deux réactions des hommes au Déluge décidé par Dieu, d'un côté Noé, comme les kantien se tourne vers la puissance abstraite de Dieu, de la pensée, et l'oppose au monde, tandis que Nemrod, qui construit la tour de Babel, représenterait l'empirisme matérialiste. Et l'esprit du judaïsme prolongerait cette coupure, avec Abraham, étranger volontaire qui vénère un Dieu parfait hors du monde, qui rejette le monde. Le but étant bien sûr de dépasser cette opposition, et de parvenir à la synthèse, ce que Jésus aurait fait sur le plan religieux, et que Hegel cherche à faire sur le plan philosophique²⁰⁶.

Là où Kant et Fichte voyaient leurs philosophies comme un remède au judaïsme, Hegel les voit en tout cas dans sa jeunesse, comme faisant partie des problèmes issus du judaïsme, comme les Pères de l'Eglise en avaient l'habitude, c'est très pratique de renvoyer ses adversaires au judaïsme, comme prolongeant les problèmes du judaïsme.

Dans ce genre d'antisémitisme métaphysique, on trouvera les réflexions des jeunes Hégéliens, dont Bruno Bauer²⁰⁷ et le jeune Karl Marx, entremêlées d'ailleurs à d'autres formes d'antisémitisme.

Et comme on l'a discuté dans la série chez Schopenhauer, pour qui un grand mérite de Kant, ça a été de montrer que "la philosophie doit être autre chose que de la mythologie juive"²⁰⁸. Il s'oppose totalement à la synthèse de Hegel, mais affirme, très pessimiste que l'Europe est tellement infectée par le réalisme juif que la pensée n'y fait qu'osciller entre le subjectivisme et le matérialisme,

²⁰⁰ Voir Nirenberg, chap. 10.

²⁰¹ Suivant le mot de Nietzsche dans *l'Antéchrist* "Le pasteur protestant est le grand-père de la philosophie allemande, le protestantisme lui-même son *peccatum originale*." (x)

²⁰² "Christians, he imagines Mendelshsohn saying in words borrowed from Luther, first take the Judaism away from your own faith, and then we will abandon ours." Nirenberg, chap. 12, "[W]omit er wahrscheinlicher Weise sagen wollte: Christen, schafft erst das Judentum aus eurem eigenen Glauben weg: so werden wir das unsere verlassen." *Conflict des Facultés, Der Streit der Facultäten* (1798:79-80, note) [texte][SW] cf. Mack, *German Idealism and the Jew* (2003).

²⁰³ Kant, *Conflict des Facultés* [SW 308] trad. fr.Vrin, 1988:61, citée par Melamed 2009.

²⁰⁴ Eisenmenger der Zweite. *Nebst einem vorangesetzten Sendschreiben an den Herrn Professor Fichte in Jena*, 1794. (32)

²⁰⁵ Voir Nirenberg, chap. 12, 2023:545-592.

²⁰⁶ Nirenberg *ibid*.

²⁰⁷ P. L. Rose, *German Question/Jewish Question* ; Rejette la continuité ancien/nouveau testament, le christianisme innovation radicale, tant qu'il y a des juifs et des chrétiens il ne peut y avoir de véritables droits, il faut libérer tout le monde de ces religions pour devenir pleinement humains.

²⁰⁸ *Fragments of the history of philosophy* ; "Kant hat nämlich die erschreckliche Wahrheit aufgedeckt daß Philosophie etwas ganz Anderes sein muß als Judenmythologie" (*Wille in der Natur*, SW préface de 1854 ?)

contrairement à l'Inde où tout le monde était idéaliste. Un problème métaphysique fondamental qui d'après lui afflige tous les penseurs du continent, il l'attribue à une corruption juive, qu'il désigne, comme la *foetor judaicus*, la puanteur juive²⁰⁹, piochant donc dans le registre assez vulgaire de l'insulte antisémite, même si on évolue dans les hautes sphères de la philosophie.

Quand il s'agit de faire la part des choses dans les fondements, les sous-entendus, les inférences antisémites d'une pensée, on retrouve le genre de problèmes discutés dans [notre épisode sur Eliade](#).

Donc ces variétés d'antisémitisme, religieux, les accusations de crimes rituels, l'association à l'argent, les théories du complot, l'antisémitisme philosophique, ils sont pas mutuellement exclusif, ils peuvent se combiner et se conjuguer.

C'est d'ailleurs le rôle de gens comme Edouard Drumont par exemple, de synthétiser ces différentes branches de l'antisémitisme, et remettre au goût du jour des accusations qui tombaient en désuétude²¹⁰. Et au fond ce sont différents registres de déshumanisations, différents angles pour excuser la violence envers eux qu'on prépare, s'ils ne nous aiment pas, on peut les détester en retour ; si on les présente comme des criminels, on peut les punir ; si on les dit inspirés par le démon on peut les exorciser ; si on les animalise, s'ils sont vus comme des animaux, on peut les traiter comme tel ; s'ils sont vus comme une maladie, un parasite, on peut les expurger.

Et il peut sembler vain d'analyser de si près des discours qui, au fond, relève du processus qui fonde toutes les insultes et les calomnies, mais le résultat au XX^e siècle c'est comme le dit Adorno que le Juif n'est plus simplement un représentant d'une minorité, visé par des stéréotypes, mais, pour l'antisémite, il est devenu "l'autre race, l'incarnation du principe négatif absolu ; le bonheur du monde dépend de leur extermination."²¹¹

Conclusion

Voilà, un aperçu de ces différentes branches de discours antisémites. On pourrait continuer longtemps, parler des images antisémites, les caricatures etc. qui sont un sujet à part entière, et vous avez déjà dû voir quelques connexions avec les épisodes de notre série sur les études indo-européennes.

Images, imaginaire et interprétation

Surtout que l'antisémitisme fonctionne beaucoup par codes, surtout aujourd'hui, si un cliché antisémite devient trop évident et difficile à diffuser, on en utilisera un autre, donc statuer sur est-ce que cette occurrence était "vraiment antisémite", ça demande toujours de le juger en contexte. Vous voyez la persistance de ces oppositions de Paul de Tarse dans l'hostilité aux Juifs. Est-ce qu'opposer "la lettre et l'esprit" c'est antisémite en soi, après toute cette histoire ? Dans les dichotomies liées David Nirenberg remarque d'ailleurs que d'opposer les besoins du corps, et ceux de l'âme, les affaires humaines, et les préoccupations philosophiques fondamentales et éternelles, c'est quelque chose qu'on trouve déjà chez Aristote, bien sûr sans aucun rapport avec les Juifs²¹². Aujourd'hui la lettre et l'esprit c'est devenu une formule parfaitement banale, dans plein de contextes, pour souligner qu'il ne faut pas oublier les valeurs qu'il y a derrière un texte ou une institution, et plein de ces usages sont anodins.

²⁰⁹ Nirenberg chap. 12 n. 32 ; [Lanfranchi 2017](#) ; Parerga 82

²¹⁰ "En cette fin du xix^e siècle, la gloire de Drumont signe le développement d'un antisémitisme français vigoureux qui se fait système d'explication globale car, ainsi que l'a bien analysé Michel Winock, l'antisémitisme de Drumont présente la particularité de synthétiser, de « conglutiner » les différentes traditions judéophobes qui soutiennent, chacune, un certain imaginaire du complot." [Pensée du complot et imaginaire judéophobe chez Édouard Drumont - CNRS Éditions](#)

²¹¹ "Principes de l'antisémitisme" dans Horkheimer et Adorno, *La Dialectique de la Raison*, Tel, Gallimard, 1983, p. 249. [*Dialektik der Aufklärung*, 1944]

²¹² Cf. Aristote, "[...] le caractère naturel et l'utilité de la subordination du corps à l'âme" *Politique* 1254b, "Nous ne devons pas suivre ceux qui nous conseillent, étant hommes, de penser aux chses mortelles, mais nous devons, autant que cela est possible, nous rendre immortels" *Éthique à Nicomaque* 1177b, trad. Tricot, passages cités par Nirenberg 2023:306-7.

Dans cette vidéo nous avons vu des discours qui diabolisent les Juifs, parfois on leur reproche des choses contradictoires, de se mélanger aux autres, ou au contraire de ne pas se mélanger, mais ça reste plutôt univoque. Sur le temps long par contre, le judaïsme a souvent été le pôle négatif de la pensée occidentale comme le relève David Nirenberg, ce qu'on rejette on l'attribue au judaïsme, et donc d'une idéologie à l'autre leur portrait va être contradictoire : comme on l'a vu dans notre série le judaïsme sera individualiste par essence pour Charles Maurras²¹³ mais collectiviste par essence pour Joseph Campbell²¹⁴, il sera toujours trop ceci ou pas assez cela. Donc les racines de certains portraits négatifs dans telle ou telle idéologie croiseront cette histoire, mais évidemment, c'est pas antisémite de rejeter l'individualisme ou le collectivisme. C'est un des problèmes d'isoler des discours, on l'a dit le dialogue aux enfers qui a inspiré les Protocoles des Sages de Sion, c'était un discours assez fondé quand il parlait de Napoléon III. Ensuite cette dénonciation des abus de pouvoir, c'est devenu meurtrier quand on a voulu en rendre les Juifs responsables. Mais est-ce que dénoncer les abus de pouvoir c'est tendancieux en soi ? Est-ce qu'on peut s'épargner une discussion des forces qui influent sur la politique et la médias à une époque où des milliardaires possèdent des médias, et des états lancent des campagnes d'influence à travers le monde ?

Vous aurez remarqué que les discours déshumanisants qu'on a examinés correspondaient à beaucoup d'autres discours racistes, mais qui reposent en fait sur des mécanismes propres aux insultes en général. Est-ce qu'en traitant quelqu'un de porc je fais allusion à la tradition germanique médiévale de comparer les Juifs à des porcs ou des truies, ou bien est-ce que tout simplement traiter quelqu'un de porc c'est une insulte courante ?

Parfois c'est dans cette direction qu'on dissout ces catégories, dans l'analyse du racisme de Colette Guillaumin, en 1972, par extension on pouvait dire que les femmes ou toute autre catégorie opprimée était "racisée"²¹⁵. En 2000, pour Delacampagne, le racisme c'est basiquement rejeter quelqu'un pour quelque raison que ce soit donc il peut y avoir un racisme anti-flic ou anti-fumeurs²¹⁶. Mais c'est un niveau d'abstraction vaporeuse qui me paraît enlever tout intérêt à ces analyses.

Et on a peu parlé des images, c'est un sujet à part entière, mais elles amènent forcément une ambivalence supplémentaire : la pieuvre représente souvent l'influence tentaculaire des Juifs, mais pas seulement, elle a aussi été utilisée pour montrer l'influence catholique, notamment aux Etats-Unis, l'influence anglaise, de la bureaucratie, etc.. Donc est-ce qu'il faut toujours la lire ainsi ? C'est devenu un raccourci très courant dans différents types de propagande, mais pareil : on pourrait dire que c'est malsain quoi qu'il en soit. Pour un exemple où pointer ces images problématiques va un peu trop loin, Greta Thunberg avait posté une photo en soutien à la Palestine et y'avait une peluche de poulpe sur la photo, et un nombre assez impressionnant de gens a décidé que c'était un clin d'oeil volontairement antisémite à ces caricatures imaginant un complot juif mondial²¹⁷. Personnellement, à l'époque du twitter d'Elon Musk, qui discute tranquillement avec des antisémites et qui laisse se

²¹³ "Toute la théorie individualiste est, d'ailleurs, de formation juive ; ce petit peuple monothéiste a fortifié la notion de l'individu en la multipliant par un coefficient infini, absolu, ce Dieu installé dans la conscience de chacun comme dans le secret d'un temple, se communiquant, s'ajoutant à celui qui l'aime et le craint." Maurras ("Agathon"), "Les vraies causes de l'antisémitisme", *Revue Encyclopédique* (1895) p. 31. ; cf [Poliakov 307-8](#) et [Michael Sutton, Charles Maurras et les catholiques français, 1890-1914 \(1994 \[1982\]\)](#).

²¹⁴ Par opposition à l'individualisme aryen/européen : "This was recognized already in the twelfth century. In twelfth century europe where the Levantine religion of christianity had been imposed on the european individualism there was a terrific break from this. It is best represented for you who are literary scholars in the arthurian romances. Where these knights, parading as christian knights are actually celtic gods. Gods of the Tristan romance. Where Tristan and Iseul, [my?] earlier Eloise, my love is my truth and I will burn in hell for it." (Man and Myth 4, the Necessity of Rites, track 11, 6'15-7'07) Préfère Pélage à Augustin : "But from that individualistic standpoint, with I have identified with Europe, it's impossible to think of this tribal heritage of sin, or this racial heritage of sin." (*Romance* p. 25, I.6.4 track 1 1'45-2'06).

²¹⁵ "Il y a un racisme particulier contre les nègres (qui n'a pas de nom), un racisme particulier contre les juifs (antisémitisme), un racisme particulier contre les femmes (misogynie), un racisme particulier contre le colonisés, un racisme particulier contre les étrangers (xénophobie) et ainsi pour chaque groupe racisé." [Guillaumin, L'idéologie raciste : genèse et langage actuel, 1972, p. 84](#) [en ligne], dont le "racisme contre les ouvriers", mais aussi aliénés, mineurs, etc. cf. p. 4 "Les catégories altérisées dans ces cas [sexe, classes d'âge, aliénés] ne sont pas des catégories 'raciales' au sens courant mais elles le sont au sens latent" leur conduite, vue comme particulière, étant "considérée comme sous-tendue par un caractère somatique" (p. 66).

²¹⁶ Voir sa conclusion : Christian Delacampagne, *Une histoire du racisme*, UGE, Livre de Poche, 2000, pp. 278-9. Pour ces divers "racisme" cf. 2000, pp. 11-12. Dans *L'invention du racisme : Antiquité et Moyen Âge* (1983) il en faisait un usage plus modéré et sceptique cf. pp. 46, 226, 277-280.

²¹⁷ <https://twitter.com/GretaThunberg/status/1715355506078892505>

diffuser massivement des accusations de crimes rituels sur sa plateforme, je ne suis pas persuadé que le vecteur premier de l'antisémitisme aujourd'hui ce soit les peluches de Greta Thunberg.

De la même manière, il y a quelques années, en réponse à un hashtag "les profs avec Zemmour", quelqu'un avait fait "les profs avec Cthulhu", le dieu maléfique de H. P. Lovecraft. C'est une blague pas drôle, qui tourne depuis maintenant plusieurs décennies, une manière de dire les politiciens sont tellement maléfiques, autant voter Cthulhu. Et je voyais des gens débattre : un qui dit que c'est antisémite parce que H. P. Lovecraft était raciste et antisémite. "Ah c'est vrai j'y pensais pas mais t'as raison." Quelqu'un d'autre surenchérit, Cthulhu a une tête tentaculaire, donc c'est un symbole du complotisme antisémite donc c'est antisémite de décrire un Juif ainsi. "Ah c'est vrai, j'y pensais pas mais t'as raison." Mais c'est deux raisonnements très différents. On s'accorde sur le fait que c'est antisémite, pourquoi ça l'est n'a pas l'air important. Et la personne qui disait j'y pensais pas c'était quelqu'un doté d'une assez bonne culture historique sur ce genre de sujets, si elle n'y pensait pas, qui y aurait pensé ? Comment prétendre que c'est une lecture évidente ?

Même genre quand le Guardian a viré Steve Bell pour un dessin de Netanyahu qui était sur le point de s'opérer lui-même avec des gants de boxe et la carte de Gaza sur le ventre²¹⁸. J'avoue que je comprenais tellement pas le dessin, que j'ai commencé à me demander si c'était bien une référence à la "pound of flesh", la "livre de chair" que le marchand de Venise exige dans la pièce de Shakespeare²¹⁹, mais ça n'aurait pas de sens parce que c'est sa propre chair ?... En réalité c'est une allusion à un dessin de presse de David Levine sur Lyndon Johnson avec le Vietnam sur le ventre, parce qu'il y avait une photo de lui après son opération de la vésicule biliaire²²⁰. C'est plus compréhensible avec la référence. Je serais d'accord que comme beaucoup de dessins de presse c'est pas forcément une bonne manière de communiquer, mais sauter à la conclusion que c'est antisémite parce qu'on ne comprend pas ou qu'on est mal à l'aise, ça ne me semble pas une réaction saine.

Étant donnée la très longue histoire des discours antisémites, on pourra très souvent prendre un discours probablement anodin pour le connecter de façon peu charitable à quelque chose qui y ressemble un peu et a été utilisé de façon antisémite dans un contexte donné. Ça ne me semble pas productif d'adjudger des analyses comme ça sur twitter en tirant par les cheveux jusqu'à ce que ça corresponde vaguement.

Mais c'est ce qui a très souvent été fait avec les "sorties" de Jean-Luc Mélenchon, par exemple. Quand il attribue le racisme de Zemmour à son judaïsme, au fait que le judaïsme serait xénophobe par essence, là ça me paraît indéniable que c'est une absurdité antisémite²²¹. Dans d'autres cas, c'est bien plus discutable. En 2020, par rapport à sa critique de la police, on lui demande si la Police devrait être comme le Christ sur la croix et ne jamais répliquer. Il répond "Je ne sais pas si Jésus était sur la croix, mais je sais que, paraît-il, ce sont ses propres compatriotes qui l'y ont mis". Une reprise de volée assez inattendue donc on y a lu la thèse du peuple déicide qu'on a discutée avant. Mais y'a une inversion bizarre dans la métaphore puisque Jésus représente la police, donc vus négativement, et les Juifs ça devient le peuple de France mais vus positivement, et ça revient à dire à la police, faites attention sinon le peuple va vous crucifier ?.. On se mélange les pinceaux et je crois que c'est à nouveau un cas où comme c'est assez incompréhensible on se dit que ça doit être antisémite. Et là ça se comprend.

Mais la thèse du peuple déicide c'est de faire porter une responsabilité collective à tous les Juifs pour la mort de Jésus, pas seulement de dire que certains Juifs ont été impliqués dans sa persécution, ce qui, là, fait partie du récit traditionnel des évangiles. Certes, en réponse à Mélenchon, plein de gens ont pointé, que dans les Évangiles ça dépend de Ponce Pilate, et c'est seulement certaines autorités juives qui cherchent à faire tuer Jésus, les sacrificateurs, les Pharisiens²²². Mais cette idée prend

²¹⁸ <https://www.bbc.com/news/entertainment-arts-67122609>

²¹⁹ <https://x.com/LYMFHSR/status/1715056123387031976>

²²⁰ <https://hti.osu.edu/opper/lesson-plans/cold-war-conflict-in-vietnam-the-vietnam-era-presidency/images/johnsons-scar>
<https://archive.is/pxqEp> <http://academics.wellesley.edu/Polisci/wj/Vietimages/Caroons/levine.htm>

²²¹ Il est d'ailleurs revenu sur ses propos.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/melenchon-admet-qu-il-s-est-mal-exprime-apres-ses-propos-sur-le-judaisme-et-zemmour-6790530>

²²² [L'Amitié Judéo-Chrétienne de France déplore les propos tenus par M. Mélenchon - Église catholique en France](#)

quand même racine dans les Évangiles : Matthieu 27, les passages de l'Évangile de Jean où on nous dit à répétition que les Juifs cherchent à faire mourir Jésus²²³, dans les quatre évangiles, la foule préfère gracier Barrabas plutôt que Jésus etc.²²⁴ L'Église catholique a beau rejeter la thèse du peuple décide, il n'y a pas que des catholiques parmi les chrétiens et tout ça fait encore partie des évangiles, on ne peut pas vraiment les réécrire. Et si c'est antisémite on a un problème bien plus gros que Jean-Luc Mélenchon, parce que ce sont des textes qui font encore autorité à divers degrés pour plus de deux milliards de chrétiens dans le monde.

On peut pas y faire grand-chose, donc on attend la prochaine sortie de Mélenchon pour lui tomber dessus en espérant que ça suffise.

Prenons un autre exemple d'expression biblique qui peut avoir des implications malheureuses. Lors de l'alliance électorale avec la France Insoumise, la droite française a répété que le reste de la gauche avait "vendu leur âme [aux Insoumis] pour un plat de lentilles"²²⁵. Or, qui récupère le droit d'aînesse d'Esau contre un plat de lentilles ? Jacob, qui prendra ensuite le nom d'Israël, l'ancêtre des douze tribus d'Israël. À qui vend-t-on son âme ? Au diable. On pourrait dire assez correctement qu'ici Valérie Pécresse est en train de judaïser ses adversaires en les associant négativement à Jacob et par extension de diaboliser les Juifs. Ça me semble une lecture assez univoque de ce qui est impliqué ici. Mais "vendre pour un plat de lentilles" c'est aussi devenu une expression figée donc on ne pense simplement pas à ces implications. Et de toute façon si vous êtes de droite tout est permis.

Il y a donc clairement un opportunisme dans certaines de ces dénonciations, surtout quand ça permet d'attaquer la gauche, mais ça se trouve aussi à gauche, typiquement, depuis que J. K. Rowling est devenue une fanatique qui passe son temps à haïr les personnes trans, c'est devenu beaucoup plus courant de voir dans les gobelins de Gringotts une caricature purement antisémite, ce que presque personne n'avait relevé avant ça dans une des séries de livres et de films les plus diffusés de tous les temps. Comme si ça avait été un relai de diffusion massif de l'hostilité envers les Juifs. Ceci dit, si c'est utilisé comme tel, et ça l'est de plus en plus avec ces discussions, ça peut le devenir de façon définitive. Un des codes antisémites français les plus populaires de ces dernières années pour désigner les Juifs est tiré du manga *One Piece* et n'a *a priori* pas de connexion à la longue histoire que nous avons évoqué aujourd'hui²²⁶.

Je prends un dernier exemple, disons, comme ça a pu arriver récemment que vous caricaturiez quelqu'un qui est Juif sous forme de Gargamel des Schtroumpfs. Évidemment, Gargamel partage beaucoup de traits avec les caricatures antisémites classiques, même dans le contexte innocent des schtroumpfs, et pas seulement physiques. Il y a des indices, jusque dans son nom et celui de son chat, Azraël, aux assonances plutôt hébraïques, qui donne une autre portée à ce méchant sorcier qui veut sacrifier des êtres innocents par appât du gain. Bon on peut dire qu'on ne pensait pas à mal, c'est une coïncidence. Y'a un recoupement accidentel, un diagramme de Venn : on a une certaine idée folklorique de la laideur et de la méchanceté²²⁷, qu'on a historiquement associée aux Juifs par ces caricatures antisémites, et quand on essaie de condenser au maximum ces idées pour faire un méchant personnage de BD, ou des gobelins de Gringotts, on risque de retomber dessus. Mais ce qu'il faut garder à l'esprit c'est que si vous laissez passer ça, qu'il suffit d'utiliser Gargamel pour que tout le monde soit d'accord que c'est anodin, que ça ne peut pas être antisémite, les antisémites vont évidemment l'utiliser pour faire passer des caricatures antisémites. Un autre avantage de cette manière de fonctionner, c'est que ça vous pousse à vous déchaîner contre des trucs qui ont l'air anodin, pour un observateur extérieur, ou qui en fait sont anodins. Si vous concluez de ce que je viens dire que les Schtroumpfs c'est antisémite et donc il faut militer pour faire interdire les Schtroumpfs vous avez plus de chances, à mon avis, de vous ridiculiser plutôt que de remporter une victoire pédagogique sur les représentations antisémites.

²²³ Jean 5:18, 7:7 etc. Voir aussi Actes 9:23.

²²⁴ La foule préfère Barrabas : Matthieu 27:15-26 ; Marc 15:6-15 ; Luc 23:13-23 ; Jean 18:38-40.

²²⁵ Valérie Pécresse : "Des électeurs de Glucksmann vont se réveiller avec la gueule de bois : les socialistes ont vendu leur âme pour un plat de lentilles aux insoumis. Ni leurs dérapages antisémites, ni leur violence ou leur clientélisme communautariste ne les auront dissuadés. La gauche s'est perdue." <https://x.com/vpecresse/status/1800275934693453974> | <https://archive.is/pPgTe>

²²⁶ marianne.net/culture/cultures-pop/antisemitisme-pourquoi-les-dragons-celestes-de-one-piece-sont-recuperes-pour-designer-les-juifs

²²⁷ Par exemple, ce que dit Will Eisner sur le physique stéréotypé des personnages. (Graphic storytelling, 2004[1996]:19)

Cette histoire reste importante, ne serait-ce que parce que les antisémites ont tendance à recycler l'antisémitisme du passé, à rassembler pour leur époque toutes les horreurs écrites sur les Juifs, avant eux, on pense aux compilations de Pfefferkorn ou d'Eisenmenger, au fait que sous le Troisième Reich on réédite le pamphlet sur les Juifs de Luther, que sous Pétain, Henri Labroue publie une compilation de tous les écrits antisémites de Voltaire²²⁸. Aujourd'hui, sur internet, la polémique contre le Talmud a beaucoup de succès.

Mais si vous voulez le combattre, il faut s'adapter, il n'y a pas de recette miracles, et faire vos devoirs c'est bien mais ça ne fera jamais le travail à votre place. C'est difficile, mais on n'a pas le choix. Il faut qu'on sorte de cette longue histoire de l'antisémitisme, comme le disait Ilan Halevi en conclusion d'un de ses livres :

Il faut pouvoir sortir de cette triste histoire. Ni rester prisonniers de ses anciennes bornes, ni rester fascinés par la tournure des phrases, l'écho des visions, la texture du papier. Il faut tourner la page²²⁹.

Mais on n'est pas au bout de cette histoire, là on s'arrête au début du XXe siècle disons. Et dans la suite de la série on va parler de la suite, du nationalisme allemand, du nazisme, mais si vous avez regardé cette vidéo pour comprendre l'antisémitisme actuel vous voudriez probablement que j'examine des sujets plus proches du présent.

Principalement, dans ce qui a changé la donne, la Shoah, le génocide des Juifs d'Europe, et la fondation de l'Etat d'Israël, conclusion du projet sioniste de recréer un foyer national pour les Juifs, notamment comme remède à l'antisémitisme qu'ils subissaient. La logique meurtrière de l'antisémitisme était poussée à son paroxysme et pour la première fois depuis longtemps était fondé un état qui se revendique comme juif, qui cherche à constituer une majorité juive, une souveraineté juive. Évidemment un état juif ça prend tout de suite une place centrale dans les discours antisémites. D'un autre côté, l'état d'Israël se légitime par la lutte contre l'antisémitisme, qu'il peut donc utiliser pour légitimer les actions les plus critiquables. Israël et l'antisémitisme sont des sujets liés pour des raisons historiques évidentes, mais à la base je voulais pas en parler longuement dans la vidéo, parce que pédagogiquement je pense que ce n'est pas toujours une bonne idée de parler des deux en même temps, de parler d'Israël dès qu'on parle de l'antisémitisme, de parler de l'antisémitisme dès qu'on parle d'Israël, c'est pas forcément la meilleure manière d'être compréhensible.

Cependant, je crois que je vais de toute façon me prendre plein de commentaires qui ne parlent que d'Israël alors qu'ils ont regardé trente secondes de la vidéo, donc autant en parler.

Renouvellement de l'antisémitisme ?

Y'a toute une série de penseurs qui ont parlé d'un "nouvel antisémitisme" en lien avec Israël, ou d'une "nouvelle Judéophobie" pour Taguieff. Si on prend le cas de la France, après 1945, l'antisémitisme était vraiment devenu tabou, personne ne s'en revendique, si vous l'êtes ça vous exclut de la société polie, mais justement c'est combattu par le tabou, et ça s'accompagne de tabous sur la Shoah et la collaboration. Y'aurait un tournant en 1967 avec la victoire d'Israël lors de la guerre des Six Jours. Pour Raymond Aron, lorsque lors d'une conférence de presse De Gaulle, entre autres choses, décrit les Juifs comme "un peuple d'élite, sûr de lui-même et dominateur"²³⁰, il aurait "ouvert une nouvelle période de l'histoire juive et peut-être de l'antisémitisme."²³¹ Les barrières cèdent, les vannes s'ouvrent, toutes les horreurs seraient à nouveau possibles dans le discours public. Alors évidemment ça tient pas seulement à une conférence de presse de De Gaulle, mais avec la victoire israélienne et l'occupation des territoires conquis, l'image d'Israël se dégrade, dans la critique de gauche et l'opinion publique en général.

²²⁸ "Un antisémite moderne a pu composer tout un livre avec des citations de Voltaire : H. Labroue., [Voltaire antijuif, Paris, 1942](#)" [Delpech 1976](#) ; Sur le cours de Labroue : [Singer 1993](#).

²²⁹ Halevi, *Question juive*, 1981:302.

²³⁰ Transcription de la conférence : https://basedoc.diplomatie.gouv.fr/exl-php/vue-consult/mae_internet_epic/EPI00034401

²³¹ Aron, *De Gaulle, Israël et les Juifs*, p. 18.

En 1969, Poliakov écrit *De l'antisionisme à l'antisémitisme* et dans les grandes lignes le dossier n'a pas changé : il y'aurait des manières tendancieuses de critiquer Israël qui camoufleraient ou renouvelleraient les discours antisémites du passé²³². Poliakov retrace la place ambiguë des Juifs dans la gauche socialiste, bolchévique puis dans le bloc communiste. L'antisionisme est une doctrine d'État, dans les pays socialistes, mais la chasse aux sionistes ça semble surtout une manière de cibler des Juifs sans le dire. Ces discours soviétiques seraient donc passés dans la gauche européenne, où les Partis Communistes sont encore influents, et dans les pays Arabes, les pays du Tiers-Monde, dans l'altermondialisme, etc. Ce qui aboutit souvent à conclure que l'antisionisme, voire critiquer Israël c'est purement et simplement antisémite.

Par contre le contexte a beaucoup changé depuis le livre de Poliakov : l'URSS n'existe plus et le parti communiste n'est plus à 20%. Y'a des gens qui continuent à brandir le livre et n'ont pas vraiment remis leur logiciel d'analyse à jour depuis, mais je suis pas sûr que les petites phrases de Krouchtchev sur les Juifs soient très intéressantes pour nous aujourd'hui. Et en fait, même sans le facteur soviétique, c'est assez clair que le sionisme, l'implantation de colonies juives et finalement la fondation de l'état d'Israël furent un tournant dans l'antisémitisme des pays arabes et musulmans. Traditionnellement, les Juifs y avaient un statut inférieur, ils ont connu des périodes de persécution, et il y a des clichés négatifs sur les Juifs, généralement ils sont ridiculisés, vus comme des trouillards, peu fiables, en fait c'est les clichés qu'on attendrait sur une minorité et on trouve parfois les mêmes portraits pour les chrétiens. C'est une généralité, parfois ça va plus loin ça peut s'approche davantage de ce qu'on trouve en Europe, ils sont dépeints comme cupides ou malveillants²³³. C'est un sujet à part entière, on va pas dire que ça n'a rien à voir, mais ça a l'air d'avoir une dimension différente et moins systématique — et ils ont la chance de partager leur statut de minorité avec les chrétiens alors qu'en Europe ils sont souvent la seule minorité religieuse. Et déjà au XIXème siècle, l'antisémitisme européen commence à s'importer, l'affaire de Damas en 1840, et le *Juif du Talmud* de Rohling avait été traduit en arabe en 1899²³⁴. Mais, l'idée de complot juif mondial, ou l'idée des Juifs comme une secte diabolique qui veut détruire la société, qu'on a vu avec le complot des Lépreux, n'a pas d'équivalent dans le monde arabo-musulman médiéval.

Donc quand l'état d'Israël remporte une guerre contre les pays arabes en 1948 puis en 1967 puis en 1973, les clichés traditionnels contre les Juifs ne peuvent pas vraiment aider à rationaliser la défaite, et donc ils vont importer en bloc et en masse le complotisme antisémite européen, pour diaboliser ce nouvel ennemi numéro 1.

Et comme le remarque Bernard Lewis dans son livre sur l'antisémitisme dans le monde musulman, en temps de guerre c'est (malheureusement) inévitable et banal de diaboliser son ennemi, mais ici ça a métastasé et les théories sur le complot juif mondial, qui n'avaient simplement pas d'équivalent avant se sont implantées définitivement. Avec un certain paradoxe, genre on reprendra même parfois le thème du peuple déicide, les Juifs comme assassins de Jésus, alors que c'est un article de foi musulman que Jésus n'a pas été crucifié, le Coran dit littéralement "ils ne l'ont pas tué"²³⁵ — mais le paradoxe n'empêche pas forcément cette reprise. Dans l'islamisme, l'islam politique, à la suite de Qutb, on va mettre au premier plan l'idée d'une lutte éternelle entre les musulmans et les Juifs, avec une dimension apocalyptique ça doit conduire jusqu'à la fin du monde²³⁶. Dans cette veine, on remet au goût du jour des ahadiths sur les Juifs qui étaient à moitié oubliés, faute de cibles pertinentes.

Dans les faits la thèse du "Nouvel Antisémitisme" c'est pas si subtil c'est l'idée que maintenant l'antisémitisme c'est plus l'apanage des réactionnaires de droite, maintenant avec la place qu'Israël y prend, ce serait surtout le fait de la gauche, des altermondialistes, et en fait des Noirs et des Arabes.

²³² <https://phdn.org/antidem/antision/poliakov-antisionisme-antisemitisme-1969.html>

²³³ Avraham Grossman, "The Economic and Social Background of Hostile Attitudes Toward the Jews in the Ninth and Tenth Century Caliphate," *Antisemitism Through the Ages*, ed. Shmuel Almog (New York: Pergamon Press, 1988), 184 n. 3. it is "one of the most poisonous poems ever penned against the Jews, and contains most of the antisemitic charges made against them in medieval and modern Christian Europe."7 Schweitzer & Parry, pp. 267–268)

²³⁴ [Gribetz "An Arabic-Zionist Talmud: Shimon Moyal's At-Talmud"](#) (2010)

²³⁵ [Coran 4:157](#).

²³⁶ Perry et Schweitzer, *Anti-Semitism: Myth and Hate from Antiquity to the Present*, 2002:10-11.

Taguieff par exemple ses premiers travaux sur l'antisémitisme sont assez univoques, il dénonce même parfois ceux qui se servent de la lutte contre l'antisémitisme pour taper sur les musulmans, mais il a décidé de devenir ce qu'il critiquait, apparemment. Une carrière qui commence par la critique des systèmes de pensées racistes et qui se termine par le rejet assez explicite de l'égalité des droits, du concept même d'émancipation, en fait de tout ce qui est progressiste. Et c'est la fonction centrale de cette "thèse" d'être une passerelle vers des idées réactionnaires.

La thèse du Nouvel Antisémitisme, a un corollaire terrible, mais très pratique. Puisque l'antisémitisme le plus dangereux viendrait surtout des Noirs et des Arabes, si vous attaquez les Noirs et les Arabes, ça montre que vous n'êtes pas vraiment antisémite, que vos propres discours antisémites sont inoffensifs. On pourrait multiplier les exemples, mais prenons Hélène Carrère d'Encausse qui était secrétaire perpétuelle de l'Académie Française. Elle avait donné une interview à un journal russe en 2005 où elle dénonçait la censure stalinienne qu'on pouvait trouver en France :

"Vous allez en prison si vous dites qu'il y a cinq Juifs ou dix Noirs à la télévision" et aussi que "les gens ne peuvent pas exprimer leur opinion sur la Seconde Guerre Mondiale"²³⁷

Sinon ils sont jugés "tout de suite pour infraction". Alors la Seconde Guerre Mondiale, le seul sujet qui peut vous amener au tribunal, la seule manière d'interpréter ce qu'elle dit, c'est qu'elle aurait envie de nier l'existence de la Shoah. Mais elle veut aussi compter les Noirs, et dans une interview à une télévision russe, elle se plaint des Noirs polygames des banlieues qui ont quatre femmes et 25 enfants, donc ça va. Donc, une personnalité publique de premier plan peut s'adonner à du négationnisme ainsi, et regretter de pas pouvoir compter les Juifs à la télévision. Mais comme elle est aussi raciste envers les bonnes cibles, on n'en parle pas, tout est pardonné.

Et ce n'est vraiment pas nouveau, dans un entretien de 1989, Léon Poliakov explique que "[...] il y a le manque de culture générale, qui peut conduire très loin : c'est ainsi qu'au cours d'une discussion récente, M. Pierre Weill, le directeur de l'institut SOFRES, soutenait que le marxisme et le bolchévisme étaient une invention juive". Juste ensuite il affirme que "la distinction qu'il faut établir entre antisionisme et antisémitisme peut s'avérer inutile lorsqu'on s'attaque à analyser les contenus culturels."²³⁸

Donc le directeur d'un des plus grands instituts de sondages qui recrache la théorie du complot judéo-bolchévique, une des pierres fondatrices du nazisme, et ce dans le Figaro Magazine²³⁹, extrêmement lu, c'est un simple manque de culture générale. Pas la peine de s'inquiéter. Par contre l'antisionisme, s'opposer à l'état d'Israël, c'est pratiquement de l'antisémitisme, ça vaut pas la peine de distinguer les deux.

Cette thèse du "nouvel antisémitisme" est donc associée à une complaisance particulièrement dangereuse envers l'antisémitisme "classique". On applaudit des Waffen-SS parce que c'est juste des nationalistes incompris, et ces quatre dernières années, on a eu un assez gros contre-exemple : le complotisme autour de la pandémie de Covid-19 a permis à plein de gens de diffuser les théories antisémites les plus archaïques et les plus meurtrières, à large échelle, et de fédérer un public autour. En lien avec toutes les théories du complot type Qanon. Et là c'est pas vraiment des Arabes ou des gauchistes, donc comme on nous a raconté que c'était la priorité absolue, les organisations qui devraient lutter contre l'antisémitisme savaient pas trop quoi faire contre ou n'ont rien fait. On a attendu qu'on décrète la fin de la pandémie, on s'est dit que ça rentrerait dans l'ordre, mais c'est pas le cas.

Et sur la scène politique, la lutte contre l'antisémitisme, c'est pas terrible non plus. A droite bien sûr on se dit qu'il suffira de soutenir Israël et de persécuter les Arabes et la gauche, qui sont très persécutables donc c'est pratique. A gauche soit on dit qu'on est "contre tous les racismes", en sachant très bien que des proclamations aussi générales ont pas vraiment d'effets, soit on fait

²³⁷ Fontenelle, *Les empoisonneurs*, pp. 25-28. "[Les "immigrés" français font peur à Moscou](#)", *Le Monde* (2005).

²³⁸ Poliakov in *L'envers du destin. Entretiens avec Georges-Elia Sarfati*, Bernard de Fallois, 1989.

²³⁹ La discussion de Pierre Weill : *Figaro-magazine* (6 mai 1989), p. 126.

équations intersectionnelles. Et au centre, évidemment, on dit que l'antisémitisme ça vient des extrêmes et comme on est au centre par définition ça ne nous concerne pas.

Je vais pas faire comme si c'était facile ou que j'avais une recette miracle, mais si c'est ça notre maximum, si on a puisé au fin fond de nos ressources, et que c'est tout ce qu'on est capables de faire contre l'antisémitisme ? Alors je sais que ça ne suffira pas.

Donc que faire de ce nœud.

Y'a évidemment des antisionistes qui sont antisémites. Qui détestent Israël car ils détestent les Juifs, et vice-versa, et qui vont essayer de le formuler dans le langage de l'opposition à Israël, qui est plus acceptable. Dans sa forme la plus crue on prend juste des discours antisémites mais au lieu de dire "juif" on va dire "sioniste", c'est pas le camouflage le plus subtil. Ou bien des gens qui veulent utiliser tous les discours possibles contre Israël, y compris des discours antisémites, parce que tous les moyens sont bons, c'est percutant et ça dégrade leur image. Quand un livre à succès parle du lobby israélien, ça peut prendre des accents complotistes sur le lobby juif. Et effectivement, les types pour qui Israël est l'incarnation du principe maléfique qui orchestrerait en coulisse tous les malheurs de la terre — on a juste complètement raccordé avec le complotisme antisémite.

En miroir de ça évidemment, l'état d'Israël et ses soutiens ont tendance et intérêt à dire que tout ce qui s'oppose à leurs actions pour quelque raison que ce soit est en fait motivé par de l'antisémitisme. C'est pas très étonnant, tout le monde tente des manœuvres du même acabit, comme le Qatar qui expliquait que critiquer le travail forcé chez eux c'était orientaliste. Genre y'a Mohammed Tamimi un enfant de trois ans qui avait été tué par une balle perdue apparemment²⁴⁰, est-ce que c'était un accident, une erreur, une négligence, en tout cas c'est une tragédie. Mais on verra toujours quelqu'un dire que lamenter ça, ce qui me paraît naturel et inévitable²⁴¹, c'est comme une accusation de crimes rituels²⁴². Quand la rumeur s'est répandue que l'hôpital [Al Ahli al-Arabi](#) à Gaza avait été bombardé par l'armée israélienne, en réponse on a vu des manifestations parfois violentes dans plusieurs pays du monde, un mausolée juif a été attaqué et incendié en Tunisie, typiquement²⁴³. Et comme souvent en temps de guerre, y'a eu pas mal de confusion, c'est peut-être pas Israël qui est à l'origine de l'explosion, on a sorti plein de vidéos pour en trouver la source, souvent elles avaient aucun lien, mais le fait qu'on ait pas vu le projectile, ça laisse penser qu'il est pas forcément israélien. Et en focalisant sur ce récit de bombardement plutôt que tous ceux qui sont avérés et qu'on ne compte plus, certains ont voulu comparer ça aux accusations de crimes rituelles du Moyen Âge : une fausse histoire qui mène à des violences contre les Juifs²⁴⁴. Mais accuser une armée en pleine campagne de bombardement d'avoir bombardé un hôpital dans la zone qu'elle bombarde (alors qu'elle a déjà bombardé cet hôpital avant et basiquement tous les hôpitaux de la bande de Gaza après²⁴⁵) est-ce que c'est vraiment la même chose qu'accuser une communauté juive d'avoir tué un enfant pour lui prendre son sang ? Est-ce que c'est une comparaison qui nous aide vraiment ?

Un cas assez révélateur c'est que récemment, quand des militants pour la défense des droits des Palestiniens se sont peints les mains en rouge pour dénoncer les exactions en Palestine, on a aussitôt proclamé que les mains rouges c'était objectivement un message codé pour appeler à tuer des Juifs, qui ferait allusion à une photo de la seconde intifada où deux réservistes israéliens avaient été tués par la foule à Ramallah. Je disais avant qu'il fallait examiner ces images en contexte et le contexte, en l'occurrence, c'est que se peindre les mains en rouge pour figurer du sang c'est un symbole utilisé par des manifestants pour toutes les causes à travers toute la planète dès qu'il s'agit de dénoncer des

²⁴⁰ <https://fr.timesofisrael.com/enfant-palestinien-accidentellement-blesse-par-larmee-est-decede/>

²⁴¹ "When protesters against the military intervention in Gaza screamed 'Kindermörder Israel', does this accusation not contain traces of a much older figure of thought?" Perhaps it does. But in that wail of protest the child victims of the Israeli bombings had a much greater weight. The death toll in Gaza spoke for itself: it was a slaughter, not a war. The old, murderous antisemitic myth must be endlessly rejected; but that rejection cannot justify a present, homicidal reality." Carlos Ginzburg, "postface", [The Medieval Roots of Antisemitism](#), 2021.

²⁴² <https://twitter.com/LYMFHSR/status/1665719488598224897> ; <https://archive.is/FT5iM> .

²⁴³ [Guerre Israël-Hamas : en Tunisie, un mausolée juif vandalisé, une communauté inquiète et un pouvoir silencieux](#)

²⁴⁴ <https://twitter.com/LYMFHSR/status/1723724378158895429> ; <https://archive.is/ppaiE> .

²⁴⁵ lemonde.fr/international/article/2023/11/15/tir-d-obus-a-l-hopital-al-shifa-a-gaza-les-images-pointent-la-responsabilite-des-israeliens_6200316_3210.html ; <https://www.msf.ch/nos-actualites/articles/sept-mois-dattaques-incessantes-contre-systeme-sante-territoires#:~:text=Au%20cours%20des%20sept%20derniers,de%20sant%C3%A9%20ont%20%C3%A9t%C3%A9%20tu%C3%A9s,etc.>

crimes ou de la violence. C'était utilisé lors du procès Pinochet, donc avant la seconde intifada, et je ne crois pas que ce soit un symbole anti-israélien ou antisémite parce que c'est utilisé encore aujourd'hui par des manifestants israéliens²⁴⁶. Ce qui n'est pas étonnant puisque "avoir du sang sur les mains" c'est une expression proverbiale très répandue pour figurer la culpabilité, et en dernière analyse c'est même une expression biblique. Isaïe chapitre 1 verset 15 :

"Quand vous étendez vos mains je détourne de vous mes yeux.
Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas.
Vos mains sont pleines de sang."

Il y a des manières tendancieuses de communiquer, mais ça semble assez délétère qu'à cause de ces guerres de propagande on essaie du jour au lendemain de prétendre qu'une manière normale et universelle de communiquer est en fait profondément antisémite et l'a toujours été, que ça mérite une punition alors que ça n'avait jamais posé problème.

Pour ramener ça à des critères plus objectifs certains instituts ont proposé d'inclure ces phénomènes dans la définition de l'antisémitisme. Natan Sharansky, à l'époque un ministre israélien, avait proposé trois D pour identifier quand la critique d'Israël dérape : Délégitimation, Démonisation et Double standards²⁴⁷. Ce qui est assez vague mais n'avait pas empêché le département d'État américain de l'adopter. Dans la même veine, il y a aussi eu la définition de l'EUMC²⁴⁸, mais surtout la "définition opérationnelle de l'antisémitisme" de l'IHRA, l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste. Une définition en fait peu éclairante²⁴⁹, mais qu'on accompagne d'une liste d'exemples²⁵⁰. Certains sont assez évidents, ce serait antisémite d'appeler à tuer des Juifs, ou de tenir des Juifs pour responsable des actions réelles ou imaginaires d'autres Juifs ou même de personnes non-juives, le négationnisme de la Shoah. Pour l'instant très compréhensible. On compterait aussi le fait d'accuser des citoyens Juifs d'être avant tout loyaux envers l'état d'Israël ou bien

"l'établissement de comparaisons entre la politique israélienne contemporaine et celle des Nazis;"

"le refus du droit à l'autodétermination des Juifs, en affirmant par exemple que l'existence de l'État d'Israël est le fruit d'une entreprise raciste;"

Ça dépend comment on interprète cette phrase, mais je crois qu'en cherchant un tout petit peu, on peut trouver du racisme dans l'histoire qui mène à l'établissement de l'état d'Israël. On trouve aussi :

"le traitement inégalitaire de l'État d'Israël, à qui l'on demande d'adopter des comportements qui ne sont ni attendus ni exigés de tout autre État démocratique;"

Ce serait antisémite de critiquer Israël en lui reprochant des choses qu'on ne reproche à "aucun autre état démocratique". Mais moi je pourrais tout à fait dire que les Etats-Unis sont le fruit d'une entreprise raciste, en fait. Donc j'applique cette critique à d'autres états démocratiques occidentaux. Est-ce que ça devient une critique acceptable du coup ? Imaginons que j'attaque Israël de manière ardente et démesurée, et que effectivement ça propage de l'antisémitisme, si j'adresse la même critique ardente et démesurée à cinquante autres états, est-ce que ça changerait l'effet de ma critique d'Israël ? C'est là qu'il y a un manque de clarté fondamental, est-ce que cette définition c'est un véritable outil d'analyse des discours, est-ce que ces histoires de double standard ça devrait avoir une fonction pédagogique, faire prendre conscience à quelqu'un qu'il critique Israël démesurément,

²⁴⁶ E.g. x.com/NTarnopolsky/status/1790063935489507708 (13 mai 2024) ; x.com/NTarnopolsky/status/1795830724601503809 (29 mai 2024) ; <https://x.com/BFMTV/status/1829497880287039711> (30 aug 2024).

²⁴⁷ https://en.wikipedia.org/wiki/Three_Ds_of_antisemitism

²⁴⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Nouvel_antis%C3%A9mitisme#Union_europ%C3%A9enne [archive de la définition, essentiellement celle de l'IHRA].

²⁴⁹ "L'antisémitisme est une certaine perception des Juifs qui peut se manifester par une haine à leur égard. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme visent des individus juifs ou non et/ou leurs biens, des institutions communautaires et des lieux de culte."

²⁵⁰ <https://holocaustremembrance.com/resources/definition-operationnelle-de-antisemitisme>

ou est-ce que c'est juste un outil rhétorique, qui permet de disqualifier des discours qui ne nous plaisent pas.

En un mot, il faudrait éviter les critiques démesurées, sauf que la critique politique c'est le domaine de la démesure et de l'exagération par excellence. Par ailleurs, il ne faudrait pas non plus comparer Israël aux Nazis, mais là y'a pas vraiment de double standard, on compare tout et n'importe quoi aux Nazis. C'est pas forcément une bonne chose, c'est pas toujours des comparaisons sensées, mais c'est certainement pas une comparaison qu'on réserve à Israël. Et les Israéliens le font aussi.

Après la Seconde Guerre Mondiale c'est particulièrement courant de comparer des oppressions et des massacres aux crimes de Nazis, et à plus forte raison en Israël où ce traumatisme est d'autant plus vif.

Devant les exactions qui avaient eu lieu lors de la Nakba, en 1948, Aharon Zisling, avait affirmé lors d'une réunion ministérielle avoir été profondément secoué de voir des Juifs se comporter comme des Nazis²⁵¹. Plus tôt la même année, David Remez, un autre ministre, racontait qu'il était difficile de saisir cette psychose de masse, tous les pillages et les viols, que ça révélait le côté animal de l'homme qu'on avait aussi vu à Auschwitz et Treblinka²⁵². Tous deux étaient d'ailleurs signataires de la déclaration d'indépendance de l'État d'Israël. Ben Gourion, le premier ministre fondateur d'Israël, comparait Begin, qui sera un de ses successeurs à Hitler, car il serait prêt à exterminer tous les Arabes²⁵³. Pendant la première Intifada, des soldats israéliens impliqués dans des crimes de guerre allaient jusqu'à dire qu'ils se sentaient personnellement comme des Nazis en train de s'en prendre à des Juifs²⁵⁴.

Lors de l'invasion du Liban en 1982, Yeshayahu Leibowitz, avait dénoncé une mentalité "judéo-nazie" encouragée chez certains soldats²⁵⁵. Omer Bartov, spécialiste de la Shoah qui aujourd'hui dénonce le génocide à Gaza, avait déjà écrit à Shamir en 1987 pour l'avertir qu'en demandant à ses soldats de briser les os des Palestiniens, le premier ministre engageait l'armée israélienne sur une voie semblable à celle des nazis²⁵⁶. En 1995, suite au massacre d'Hébron, l'historien Moshe Zimmermann avait comparé les jeunes des colons d'Hébron aux jeunes hitlériennes ce qui lui vaudra une volée de procès en diffamation²⁵⁷. En 2002, Marek Edelman, un des leaders survivants de l'insurrection du ghetto de Varsovie, a écrit une lettre aux organisations paramilitaires palestiniennes, notamment pour les inciter à rechercher la paix, arrêter le terrorisme ou de s'en prendre aux civils en général, mais il y compare implicitement sa résistance aux Nazis et leur résistance à Israël²⁵⁸. Etc. etc.

Il ne s'agit pas de dire que ces comparaisons étaient anodines, certaines ont été faites en privé et le reste a fait scandale. Mais manifestement ce sont des comparaisons qui se font assez naturellement.

²⁵¹ Aharon Zisling : "I couldn't sleep all night. I felt that things that were going on were hurting my soul, the soul of my family and all of us here (...) Now Jews too have behaved like Nazis and my entire being has been shaken." (17 nov 1948) cité par Tom Segev, 1949 - The First Israelis, Owl Books, 1998, p. 26 cité par <https://mondediplo.com/1997/12/palestine>

²⁵² David Remez, May 1948: "It is difficult to grasp the mass psychosis of robbery and rape - one would never have imagined that our guys were capable of this. We read about the animal in man that was discovered in different situations: Auschwitz, Treblinka. We saw it under different conditions... The mass psychosis - because whoever did not participate in the robbery is considered an idler." Meeting of the political committee of Mapam, notebook 4, May 1948. Yad Ya'ari Archive 66/90

²⁵³ "Begin ... is definitely a Hitleristic type: a racist who is willing to exterminate all the Arabs for the sake of an undivided Eretz Israel, consecrating all means to the sacred goal-absolute rule" Lettre de Ben Gourion à Haim Gouri du 15 mai 1963, archives Ben-Gourion, citée par [Yechem Weitz & Yehiam Weitz, "The Road to the "Upheaval": A Capsule History of the Herut Movement, 1948-1977" Israel Studies, 10\(3\), 2005:71. \[54-86\].](#) Comme l'article le rappelle, l'opinion publique a souvent trouvé la comparaison excessive et Ben Gourion a également, par la suite, adressé des lettres plus chaleureuses à Begin, où on ne devinerait pas qu'il l'avait comparé à Hitler auparavant. Autre traduction : "Begin is a thoroughly Hitlerite type, ready to destroy all Arabs." ([ONU 1983 III.1542](#))

²⁵⁴ "I felt like, like, like a Nazi ... it looked exactly like we were actually the Nazis and they were the Jews."

<https://www.haaretz.com/opinion/2024-12-23/ty-article-opinion/premium/when-you-enter-gaza-you-are-god-inside-the-minds-of-idf-soldiers-who-commit-war-crimes/00000193-f2a4-dc18-a3db-fee62b540000>

²⁵⁵ <https://www.washingtonpost.com/archive/politics/1993/01/25/maverick-israeli-professor-gives-up-state-prize-amid-flap/f0890de2-e571-454d-b1e5-a835932e060e/>

²⁵⁶ <https://www.theguardian.com/world/article/2024/aug/13/israel-gaza-historian-omer-bartov>

²⁵⁷ <https://www.independent.co.uk/news/world/climate-of-hate-still-seethes-on-israel-s-right-1583739.html>

²⁵⁸ Texte de la lettre :

<https://otwarta.org/en/wp-content/uploads/2014/08/To-all-leaders-of-Palestinian-military-organizations.pdf> [PDF] ;

<https://www.haaretz.com/2002-08-09/ty-article/letter-to-palestinian-partisans-raises-international-storm/0000017f-e2a4-d7b2-a77f-e3a7864e0000>

Il ne s'agit pas de dire que les comparaisons aux nazis sont toujours justifiées²⁵⁹, la scène politique et médiatique israélienne n'a d'ailleurs pas de problème non plus à comparer tout et n'importe quoi aux nazis. Ni qu'elles n'auraient jamais d'effets négatifs. Dans les manifestations contre Rabin qui ont précédé son assassinat, il était représenté en uniforme de SS par exemple.

En fait un problème fondamental, c'est qu'une définition de l'antisémitisme devrait le définir, le circonscrire, établir une limite relativement claire entre ce qui est un discours antisémite inacceptable et ce qui au contraire est anodin. C'est pas forcément facile, mais la définition de l'IHRA et les autres du genre échouent totalement à border la discussion parce qu'elle est totalement élastique, la seule chose qui la limite c'est : quelle est l'opinion de votre interlocuteur quant à la politique de l'état d'Israël.

Et donc suivant la marge de manoeuvre on dira que l'antisionisme c'est purement antisémite. Parce que si vous vous opposez au projet sioniste de recréer un foyer national Juif en Palestine, alors que ce foyer existe maintenant, donc ça implique que vous voulez tuer ou expulser tous les Israéliens, ce qui mènerait à un massacre antisémite.

Vous direz non, on voudrait simplement que les Palestiniens aient des droits égaux dans cette région, et le respect de leur droit fondamental à revenir sur la terre de leurs ancêtres. Simplement le respect des droits humains. Mais dans ce cas vous mettez en péril la majorité juive de l'état d'Israël, et donc ça empêcherait le projet d'autodétermination du peuple juif et donc c'est antisémite par essence.

Si votre interlocuteur s'oppose à la colonisation en Cisjordanie (et bientôt de nouveau dans la Bande de Gaza apparemment) qui empêche le processus de paix, alors ça va c'est normal de le critiquer. Si au contraire, votre interlocuteur soutient la colonisation de la Cisjordanie, pardon, le retour des Juifs dans leurs terres ancestrales de Yehuda veShomron, des terres qui forment le coeur de la patrie antique du peuple Juif, eh bien vous opposer à la colonisation, ou même tout simplement la décrire factuellement comme un processus de colonisation, c'est s'opposer à l'autodétermination du peuple juif et donc ça sera considéré comme antisémite, puisque vous niez ses liens profonds avec cette terre. (Le terme autodétermination est pas très défini non plus)

Donc encore plus restreint vous direz, on aimerait juste s'opposer aux crimes de guerre commis par un gouvernement extrémiste spécifique, ce sera toujours possible de vous répondre que vous voulez empêcher l'état juif de se défendre, donc vous remettez en cause sa souveraineté et donc c'est antisémite aussi.

Et bien sûr, si vous vous opposez au processus de génocide, d'ailleurs identifié par des spécialistes israéliens comme Omer Bartov²⁶⁰, Daniel Blatman²⁶¹ et Raz Segal²⁶², spécialistes de la Shoah, Amos Goldberg²⁶³, spécialistes de la mémoire de la Shoah ou l'historien Lee Mordechai²⁶⁴, ou encore des ONG comme Human Rights Watch²⁶⁵ ou Amnesty International²⁶⁶ évidemment c'est antisémite d'attribuer un génocide à des Juifs alors qu'ils en ont subi un. Historiquement, ça n'a pas de sens. Par exemple, pendant la Seconde Guerre Mondiale, les Serbes sont victimes d'une campagne

²⁵⁹ Pierre Vidal-Naquet disait ainsi : "Ici encore, il faut user d'une toise élémentaire: par exemple, l'expulsion des Palestiniens ne peut se comparer avec la déportation nazie et le massacre de Deir-Yassin par les hommes de l'Irgoun et du groupe Stern (9-10 avril 1948) peut être rapproché d'Oradour, non d'Auschwitz. Enfin, last but not least, il appartient aux historiens de retirer les faits historiques des mains des idéologues qui les exploitent. Dans le cas du génocide des Juifs, il est évident qu'une des idéologies juives, le sionisme, fait du grand massacre une exploitation qui est parfois scandaleuse." ([Un Eichmann de papier, 1980, chap. 3](#)) Ce qui lui sera reproché dans une perspective sioniste par Elhanan Yakira car, comme toute critique ou portrait négatif d'Israël, cela ne trahirait que le désir irrationnel de détruire l'état juif ([Post-Zionism, Post-Holocaust, 2010:54](#)) et dans une perspective antisioniste par Ilan Halevi (1980:282) ce dernier ne s'oppose pas aux comparaisons aux Nazis mais pointe que les massacres de Deir Yassin et d'Oradour relèvent de logiques terroristes différentes, et de conséquences différentes, ne nous éclairant donc pas forcément.

²⁶⁰ Bartov considère que la qualification de génocide est indéniable depuis mai 2024 : <https://archive.is/L4N3t> | <https://www.theguardian.com/world/article/2024/aug/13/israel-gaza-historian-omer-bartov> | Avant cela il en avait déjà identifié le risque très tôt : "si cette soi-disant opération continue, cela peut devenir du nettoyage ethnique—en partie c'est déjà arrivé avec le déplacement de tant de Palestiniens du Nord de Gaza—et cela peut devenir un génocide." Omer Bartov (trad. personnelle) "[Clear Intention of Ethnic Cleansing": Israeli Holocaust Scholar Omer Bartov Warns of Genocide in Gaza | Democracy Now!](#)

²⁶¹ [There's No Auschwitz in Gaza. But It's Still Genocide - Israel News - Haaretz.com](#)

²⁶² Raz Segal, [A Textbook Case of Genocide](#).

²⁶³ [כ.ן, זרה רצח עם - שיחה מקומית](#) cf. [trad. anglaise](#) (non revue par l'auteur).

²⁶⁴ [Bearing Witness to the Israel-Gaza War \(updated to 18 June 2024\) | Lee Mordechai - Academia.edu](#)

²⁶⁵ [Israel's Crime of Extermination, Acts of Genocide in Gaza | Human Rights Watch](#).

²⁶⁶ [La population palestinienne de Gaza victime d'un génocide - Amnesty International France.](#)

d'extermination parfaitement génocidaire menée par les Oustachis, l'état croate fasciste²⁶⁷, donc quand dans les années 90 des forces serbes commettent un génocide contre les Bosniaques, notamment à Srebrenica, on devrait éviter de le nommer pour ce que c'est parce qu'ils ont subi eux-mêmes un génocide quelques décennies en arrière ? Et vous devinez que c'est évidemment un argument avancé par certains apologistes²⁶⁸.

D'ailleurs, si vous dénoncez simplement le fait qu'il y a un système d'apartheid en Israël ce qui est une évidence reconnue par un très grand nombre d'organisations humanitaires²⁶⁹ et de spécialistes c'est aussi antisémite. Là, ça colle pas vraiment aux exemples donnés, ça renvoie pas vraiment à l'histoire de l'antisémitisme, mais on dira que ça délégitime l'état d'Israël, donc c'est aussi interdit. Mais on peut pourtant trouver que certaines actions, certaines politiques, ne sont pas légitimes ? Et que c'est une part centrale de toute discussion politique. Mais donc si vous critiquez une politique, on dira que ça délégitime, si vous dénoncez l'horreur des exactions eh bien vous êtes en train de diaboliser, si vous pointez quelque chose qui est propre au contexte israélien, vous faites un double standard, puisque vous ne le critiquez pas ailleurs, et évidemment si au contraire vous faites une comparaison à un autre contexte, c'est une comparaison indécente. Tout le champ de la critique est très bien balisé.

Comme vous imaginez le curseur va varier d'une personne à l'autre, mais ce genre de "définition" sert surtout à maintenir cette impasse logique, où on répond à des faits par des principes et vice-versa.

Donc cette définition pose beaucoup de problèmes, même du côté des soutiens d'Israël, et même chez ceux qui ont mis en place cette définition, comme Kenneth Stern, un des principaux chercheurs à participer à son élaboration et qui la considère désormais comme un outil mobilisé contre la liberté d'expression, un danger pour la liberté académique, et notamment celle des étudiants et professeurs juifs²⁷⁰. Même les gens à l'origine de la définition sont très inquiets de l'usage qui en est fait.

Malgré tous ces problèmes, entre 2016 et 2023, la définition de l'IHRA a été adoptée par quelque chose comme 25 des 27 états de l'Union Européenne, les Etats-Unis et 34 états des États-Unis, 8 des 10 provinces du Canada, ainsi qu'un grand nombre de gouvernements régionaux ou municipaux, d'universités, de partis politiques et j'en passe²⁷¹. Et beaucoup de gens aimeraient qu'elle ait juste force de loi. Au Royaume-Uni, un rapport de 2023 examinait 40 cas où des étudiants et des universitaires étaient accusés d'antisémitisme à partir de cette définition et tous ont été finalement disculpés, innocentés, sauf les deux cas qui étaient encore en cours²⁷². Donc si elle est assez facile à instrumentaliser politiquement par la droite, comme le reconnaît encore une fois son créateur Kenneth Stern, on peut se demander si elle est vraiment efficace pour combattre l'antisémitisme, si elle engendre juste des procédures peut-être intimidantes mais qui ont l'air de se révéler infondées.

En 2021, en réponse, il y'a eu la Déclaration de Jérusalem²⁷³ qui a essayé de nuancer cette définition et de ménager une place plus claire à la défense des droits des Palestiniens. Intention louable mais ce n'est pas un problème qu'on peut résoudre avec une checklist.

Une frustration récurrente, c'est qu'on affronte un problème global, on vit une époque connectée, donc on a envie d'échanger des solutions globales, de voir comment les autres pays luttent contre l'antisémitisme et reprendre leurs recettes. Mais à New York, à Paris ou à Tel-Aviv, on n'a pas la

²⁶⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9nocide_des_Serbes_dans_l%27%C3%89tat_ind%C3%A9pendant_de_Croatie

²⁶⁸ La mémoire d'un génocide peut aussi nourrir une propension à l'escalade, la peur que l'extermination passée puisse se répéter pouvant servir à justifier des atrocités. Sur l'utilisation de la notion de génocide et de sa mémoire en Yougoslavie, voir par exemple : [Xavier Bougarel "Du code pénal au mémorandum : les usages du terme "génocide" dans la Yougoslavie communiste" in Isabelle Delpla; Magali Besson \(dir.\), Peines de guerre. La justice pénale internationale et l'ex-Yougoslavie, éd. EHESS, 2010:67-8.](#)

²⁶⁹ Parmi d'autres organisations : Amnesty International, Human Rights Watch, B'Tselem, Yesh Din, l'ONU, etc.

²⁷⁰ Kenneth Stern, [I drafted the definition of antisemitism. Rightwing Jews are weaponizing it](#) (2019) cf [archive.is/OJbcc](#) (2024) et en français : [Kenneth Stern, juriste américain : « Notre définition de l'antisémitisme n'a pas été conçue comme un outil de régulation de l'expression »](#) (2024).

²⁷¹ [Gordon, N. "Antisemitism and Zionism: The Internal Operations of the IHRA Definition". *Middle East Critique*. 33\(3\), 2024:345–360.](#)

²⁷² British Society for Middle Eastern Studies and the European Legal Support Centre. 2023. "Freedom of Speech and Academic Freedom in UK Higher Education: The Adverse Impact of the IHRA Definition of Antisemitism." September. <https://www.brismes.ac.uk/files/documents/Freedom%20of%20Speech%20and%20Academic%20Freedom%20in%20UK%20Higher%20Education-BRISMES-ELSC.pdf>

²⁷³ <https://www.jerusalemdeclaration.org/wp-content/uploads/JDA-French.pdf>

même lecture de l'antisémitisme, pas les mêmes priorités. Tel discours tendancieux sera scandaleux à un endroit et anodin à un autre, et vice-versa. Pour un exemple très limite, vous avez la réception des théories des chercheurs israéliens Ariel Toaff ou Israël Yuval²⁷⁴.

Et quand on voit les efforts pour faire de cette définition le standard ultime ça laisse l'impression que le problème c'est plus la critique d'Israël en soi, que son effet sur l'antisémitisme.

Car il y a un effet, il y a un lien.

C'est un fait, que toute flambée du conflit israélo-palestinien cause une recrudescence des actes antisémites dans la diaspora. On peut discuter les chiffres, qu'est-ce qu'on compte, par exemple en France, on dirait que les accords d'Oslo ont pu avoir un effet positif, mais c'était peut-être moins bien mesuré.

Mais indépendamment des formes, du vocabulaire approprié, y'a le fait que toute couverture médiatique négative, justifiée ou pas justifiée, dès qu'une population est associée à quelque chose de négatif ça peut suffire à raviver un vieux fond raciste, qui pèse sur cette population.

Un exemple évident, au début de la pandémie de Covid-19, on a dit aux gens y'a un méchant virus qui vient de Chine et y'a eu une recrudescence des agressions. Dans la rue y'a des types qui cherchaient les premiers qui avaient vaguement l'air asiatiques pour leur casser la gueule²⁷⁵. Ça n'aurait pas été possible sans un racisme déjà établi.

Et ça vaut aussi pour les Palestiniens, à force que la télé répète en boucle que les Palestiniens sont tous des assassins terroristes, ça a des conséquences. À Chicago y'a un type de 71 ans qui a décidé d'aller chez ses locataires et poignarder à mort un enfant palestinien de 6 ans²⁷⁶, y'a des Palestiniens qui se sont fait tirer dessus²⁷⁷, dans une piscine une dame a essayé de noyer une fille de trois ans après avoir appris qu'elle était palestinienne²⁷⁸.

Donc d'un côté si votre priorité c'est combattre l'antisémitisme dans la diaspora, le plus important ce serait de faire baisser l'intensité du conflit, un cessez-le-feu, une paix durable, une solution politique, et donc manifester dans ce sens pour essayer de limiter les dégâts.

En face il peut y avoir des gens qui sont d'accords que dans l'absolu c'est horrible, le bombardement de Gaza, les victimes civiles, mais qui estimeront que manifester ne servirait à rien, ça n'arrêterait pas la machine de guerre israélienne, qui est bien lancée, et ça ne ferait qu'augmenter le portrait négatif qui réactive ce fond raciste. Donc il faudrait plutôt essayer de polir au maximum l'image d'Israël, de d'éviter les critiques exagérées afin de limiter les dégâts.

Mais bien sûr, on répondra que si Israël tue 5'000, 10'000, 20'000, 50'000, 100'000 civils, que leurs soldats postent des crimes de guerre sur Tiktok, qu'ils bombardent et envahissent presque tous les pays voisins, que les journaux du monde entier documentent leurs attaques tous les jours, que c'est très courant dans la sphère publique d'y appeler à l'extermination des Palestiniens et que le message général qui émane du gouvernement et de l'armée c'est "ça ne fait que commencer" — ça va être difficile de rendre ce portrait positif avec des précautions de vocabulaire.

Vous me direz que j'aborde ça par une série de jugements binaires et qu'on pourrait être plus nuancé, mais dans les faits, il y'a une espèce d'effet de cric, y'a des phénomènes qui s'alignent de façon binaire.

Si je suis d'accord avec une chose dans la définition de l'IHRA c'est d'analyser la situation d'Israël en la comparant à d'autres pays. Ça dissipe certains fantasmes de regarder les facteurs matériels et historiques qu'on trouve ailleurs. Les discours israéliens sur les Palestiniens, c'est pas difficile de

²⁷⁴ Hannah R. Johnson, [Blood Libel: The Ritual Murder Accusation at the Limit of Jewish History](https://www.anumuseum.org.il/blog/bloody-matsot-passover-blood-libels-kidush-ha-shem/), 2012. E.g. <https://www.anumuseum.org.il/blog/bloody-matsot-passover-blood-libels-kidush-ha-shem/>

²⁷⁵ E.g. [Montée de la violence contre les Asiatiques : l'ONU appelle à défendre la dignité de tous](#) ; [Covid-19 : les Américains d'origine asiatique victimes collatérales du « virus chinois »](#) ; [Confinement. Des internautes appellent à agresser « des Asiatiques », une enquête ouverte](#) ; [Une année pandémique marquée par le racisme anti-asiatique au Canada](#).

²⁷⁶ [BREAKING: CAIR-Chicago Calls for Hate Crime Charge for 'You Muslims Must Die' Killing of Palestinian-American Child](#) - ; condamné depuis <https://www.bbc.com/news/articles/cyveq30lmdlo>.

²⁷⁷ <https://www.nbcnews.com/news/us-news/palestinian-students-shot-burlington-vermont-interview-hospital-recover-rcna133822> <https://www.aljazeera.com/news/2023/11/27/three-palestinian-students-aged-20-shot-injured-in-vermont-what-to-know>

²⁷⁸ <https://www.theguardian.com/us-news/article/2024/jun/23/texas-woman-allegedly-tried-to-drown-palestinian-american-girl-aged-3>

trouver des discours similaires en Turquie sur les Kurdes ou les Arméniens, ou bien au Maroc sur le Sahara Occidental. L'irrédentisme, le nationalisme, ce ne sont certainement pas des choses uniques. Mais un des angles les plus éclairants et incontournables c'est de comparer la colonisation israélienne à d'autres processus de colonisations.

Evidemment, comme aujourd'hui le colonialisme c'est plutôt mal vu, y'a une tendance à rejeter cette étiquette, ou même dire que c'est antisémite. Mais parfois le déni prend des formes bizarres, ainsi cet article de Arnon Degani qui dit qu'Israël est un état settler-colonial, donc une colonie de peuplement, comme les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, oui, mais que du coup c'est pas colonial²⁷⁹. C'est une colonie de peuplement, mais c'est pas colonial, c'est très subtil.

Ou bien, on pour aller encore plus loin, un article de Élie Beressi²⁸⁰ qui est obligé d'admettre que oui, la comparaison à d'autres situations coloniales est évidente, mais comme ça n'explique pas tout, il faut abandonner ces comparaisons parce qu'elles seraient utilisées uniquement pour donner une image négative d'Israël et exiger sa destruction. Même si la comparaison est parfaitement justifiée et éclairante sur certains points, il faut se l'interdire si elle aboutit à une perception négative de la politique israélienne. Évidemment que l'adjectif "colonial" n'explique pas tout, chaque situation coloniale est différente. Comme le dit Ilan Halévi, la situation en Palestine est unique, même si chacun de ses ingrédients peut se trouver ailleurs²⁸¹. Mais le colonialisme fait partie de ces ingrédients. Aujourd'hui un autre facteur c'est un certain fanatisme religieux, qui exige la destruction du dôme du Rocher pour reconstruire le Temple de Jérusalem, ça n'explique certainement pas tout, mais si on refuse d'examiner les différents facteurs du problème parce qu'ils n'expliquent pas tout à eux seuls, on est bien parti pour ne rien comprendre.

Et soit dit en passant, toutes les situations historiques sont un peu uniques pour différentes raisons.

Cette tendance à refuser toute comparaison entre Israël et d'autres situations historiques, sous prétexte de modération intellectuelle, ça revient en fait beaucoup à radicaliser la discussion. Si Israël est absolument unique, incomparable, incommensurable alors ce sera beaucoup plus facile d'en faire soit un état 100% angélique soit une entité singulièrement diabolique. Soit c'est un projet absolument béni par Dieu, donc typique du sionisme religieux ou du christianisme évangélique, soit la source de tout le mal sur terre. Et je pense que les comparaisons historiques sont essentielles pour dissiper ça, même si elles ne sont pas à l'avantage de l'État israélien.

Pour aller plus loin : deux classiques et leurs critiques

Pour aller plus loin je peux vous conseiller quelques livres, mais la question c'est dans quelle optique est-ce que vous les lisez. On a tendance à se tourner vers l'histoire pour qu'elle nous livre la clé de ce racisme, pour qu'on comprenne mieux le phénomène et qu'on soit mieux armé pour y répondre.

Donc on a ce réflexe si quelqu'un n'est pas au clair sur l'antisémitisme, on n'a pas envie de l'embrouiller encore plus, donc on lui dit : va lire les analyses classiques, *L'Antisémitisme* de Arendt ou *Les Réflexions sur la question juive* de Sartre, ces petits tomes feront l'affaire.

Mais leurs analyses sont discutables et très critiquées aujourd'hui, par exemple dans un récent livre de Michel Dreyfus sur Arendt. Comme on l'a dit elle est à peu près en train de dire que l'antisémitisme c'est aussi la faute des Juifs, et à mesure qu'on relève d'autres bizarreries, toutes les sources nazies, littéralement, sur lesquelles elle s'appuie, ses idées sur la banalité du mal, alors que Eichmann n'est pas vraiment un simple fonctionnaire, sa proximité avec Heidegger, on a tendance à lire son livre et son oeuvre en général avec de moins en moins de charité disons, et on se dit qu'on devrait pas forcément le mettre au programme de toutes les écoles.

Dreyfus remarque qu'elle utilise des références nazies, Frank notamment, c'est un des trucs qui m'avait frappé lors de ma première lecture il y a quelques années²⁸², en fait c'est pas quelque chose

²⁷⁹ <https://twitter.com/arnondeg/status/1721156907237351466> | <https://archive.is/qM111> Dans Haaretz : [Why Slamming Israel as a 'Settler Colonial State' Is Such a Useless Insult](#) (2021)

²⁸⁰ [Un Etat unique israélo-palestinien est-il une solution viable ? Elie Beressi répond à Rima Hassan – L'Express](#)

²⁸¹ "History has prepared an imbroglio in Palestine that is unlike any other, even if each of its ingredients can be found elsewhere." Halevi 1987:250

²⁸² <https://x.com/LYMFHSR/status/1108349951912873985>

de caché, c'est évident, si vous la lisez. (mais encore faut-il...) Donc pourquoi c'est une référence indiscutable ? Je pense y'a plusieurs facteurs. D'abord un classique c'est un livre que personne ne lit. Ensuite, avec sa critique du totalitarisme, elle fait partie de la panoplie des centristes mous entre Camus et Raymond Aron. Et enfin y'a une émission de France Culture dessus que je trouvais révélatrice qui dit en un mot : elle nous montre que cette barbarie de l'explosion de l'antisémitisme, c'est lié à la modernité²⁸³. Si vous êtes de droite, conservateur, réactionnaire, vous pouvez dire que les sociétés traditionnelles intégraient les Juifs et que la Modernité a tout gâché ; et si vous êtes de gauche, au lieu de vaguement dire modernité vous préciserez que c'est l'avènement du capitalisme, maintenant qu'on ne dit plus capitalisme à la radio. Succès garanti, tout le monde est content, personne n'est responsable.

Enfin, Arendt a laissé entendre qui elle pensait en partie responsable.

Dreyfus vérifie aussi, simplement si les faits historiques qu'elle évoque, autour du scandale de Panama ou autre, sont véridiques, sont fondés, correspondent à la réalité, et régulièrement c'est pas du tout le cas, il dit d'ailleurs que personne n'avait vraiment pointé ces déformations, et j'ai pas de mal à le croire, et je pense que c'est aussi lié au style d'Arendt, prenez cette citation :

“L'Etat jouait un rôle de plus en plus restreint et de pure représentation ; le Parlement devenait une sorte de théâtre dont les représentations avaient plus ou moins d'intérêt. En Autriche, ce fut le théâtre qui devint le foyer d'attraction de la vie nationale, une institution assurément plus chargée de signification publique que le Parlement. Le monde politique était devenu à ce point théâtral que le théâtre, par comparaison, apparaissait comme la réalité même.”²⁸⁴

Très lyrique, on a envie de se laisser convaincre, le parlement devient un théâtre, le théâtre devient la réalité, mais qu'est-ce que ça implique exactement ? Et comment on pourrait discuter ça, le prouver ou le remettre en doute, quand y'a pas de faits clairs qui ont été évoqués ? Elle brosse des dynamiques sociales et des époques entières comme ça d'un revers de main.

Et je pense que la critique de Dreyfus va porter parce qu'il y en a pour tout le monde. Déjà pour certains universitaires parce que c'est la mode de parler de racisme au Moyen Âge. Mais politiquement, pour la gauche, Arendt c'est une disciple du nazi Heidegger et la référence obligée des centristes les plus pénibles, et en plus elle cite des nazis, donc bon débarras. Mais avec sa trilogie des origines du totalitarisme elle a contribué à répandre une certaine vulgate sur l'enchaînement colonialisme, racisme, impérialisme, fascisme²⁸⁵, qui a été très répandue à gauche. Et elle était très critique d'Israël, très antisioniste. Donc à droite, si vous voulez soutenir Israël et que vous en avez marre qu'on dénonce le colonialisme, vous pouvez aussi y trouver votre compte. Il en profite aussi pour nous dire que Voltaire “n'éprouve pas de haine à l'égard des Juifs”, ah bon, que Arendt hérite d'une vision américaine déformée sur l'affaire Dreyfus, et il nuance ses théories sur le colonialisme, le racisme et l'impérialisme, en rappelant que chaque empire colonial est différent après tout, “en Grande-Bretagne, le racisme repose sur un empire qui remonte au XVIIIe siècle, alors qu'en France, il se réclame des principes de la Grande Révolution, quant à l'Allemagne ces théories trouvent leurs sources dans l'eugénisme et dans le mythe d'une race aryenne également présente chez les peuples celtiques et nordiques”²⁸⁶ Le discussion de l'aryanisme n'est vraiment pas au point dans ce livre, c'est pas son sujet central, mais donc entre Voltaire qui n'est pas antisémite, et les nuances républicaines

²⁸³ “Arendt [...] montre que l'antisémitisme a des causes sociales et politiques précises liées à la modernité occidentale, et que l'antisémitisme est lié au fait que les Juifs sont entrés dans l'histoire occidentale moderne, et notamment à la suite de l'émancipation et de l'assimilation. Cette thèse est troublante mais amène à réfléchir sur la modernité sociale et politique occidentale.” [Jean-Claude Poizat](#), “L'antisémitisme est-il autre chose qu'une haine du Juif ?”, *France Culture*.

²⁸⁴ Arendt, *L'Antisémitisme*, p. 120.

²⁸⁵ E.g. contre laquelle s'inscrit Delacampagne (1983).

²⁸⁶ Dreyfus 2023, p. 97 pour Voltaire, p. 305 pour le biais américain sur l'Affaire Dreyfus, p. 202 pour les nuances des empires.

du colonialisme français (après tout il est publié dans la collection "questions républicaines") vous voyez qu'il y en a pour tout le monde.²⁸⁷

Ensuite l'angle psychologique de Sartre, qui voit dans l'antisémitisme une sorte de mécanisme de défense qui permet à l'antisémite de ne pas se confronter au monde, il y a des choses intéressantes dedans, mais il présente aussi pas mal de clichés sur les Juifs comme étant des réalités, ou basés sur des réalités, peut-être pour muscler son argument, pour dire même si on admet tout ça, tout ce que je dis est toujours valable.

Arendt écrit un livre d'histoire, assez mal, comme vous le voyez, mais ça reste avant tout une philosophe, et je crois que ce n'est pas un hasard qu'on se tourne là vers des philosophes, espérant que la puissance de leur analyse puisse résoudre l'antisémitisme comme une équation, isoler le facteur x qui permet de tout expliquer, et donc de tout résoudre. Sauf que ces explications sont facilement retournées pour devenir des justifications de l'antisémitisme.

Bon, c'est trop controversé, on abandonne les grandes théories, à la place on va se dire qu'un exposé des faits indiscutables sera suffisant pour éclairer les gens sur le problème. Mais si on se contente de faire un catalogue de toutes les horreurs qui ont été écrites sur les Juifs, de répertorier toutes les persécutions, c'est pas très différent de ce que produisent les antisémites, comme Eisenmenger, Drumont et d'autres. Ils passent leur temps à compiler et recycler les discours antisémites du passé, pour les remettre au goût du jour et on imagine qu'une analyse devrait aller au-delà de ça.

Après ces théories sont aussi critiquées sur l'explication qu'elles proposent, pas parce qu'elles en proposent une, notamment justement liée à la modernité. Chez Arendt c'est l'association des Juifs à l'émergence de l'état, chez Poliakov c'est qu'avec l'émancipation des Juifs et les idées égalitaires, l'extension des droits démocratiques, la discrimination antisémite émerge pour essayer de maintenir la séparation, de rétablir une hiérarchie, en l'ancrant dans leur nature. Dans les deux cas un phénomène moderne particulièrement lié à la modernité, encore une fois, qui s'opposerait à l'antijudaïsme traditionnel.

Mais aujourd'hui, ça ne convainc plus, ça semble une séparation artificielle. Je prends un exemple Guy Bechtel préfère parler d'antijudaïsme au Moyen Âge et "conserv[er] le terme antisémitisme pour le XIXe siècle". D'accord, mais renvoyant à Jules Isaac²⁸⁸ il dit que l'antijudaïsme c'est une "opposition essentiellement théologique ne visant que l'enseignement de la synagogue. Antisémitisme = phénomène de caractère passionnel"²⁸⁹.

Mais on se marche sur les pieds, c'est bizarre à deux titres, d'abord parce que Jules Isaac pense que la théologie chrétienne c'est l'origine de l'antisémitisme proprement dit. Et ensuite, comme avant le XIXème siècle ça ne peut pas être de l'antisémitisme, ça voudrait dire que tout ça était juste une simple querelle théologique, un simple petit désagrément scolaire et théorique sur des principes de religion. Mais comme vous avez pu le constater les manifestations "passionnelles" de haine des Juifs, n'ont pas attendu le XIXème siècle, donc ça devrait coller à sa définition. Bref, on sait même plus pourquoi on fait cette distinction, mais on la fait.

²⁸⁷ Dernière note secondaire qui pointe peut-être à une certaine précipitation dans la production de l'ouvrage qui inciterait peut-être à exvuser certains angles morts, Dreyfus postule l'influence de l'ouvrage de Walter Frank qui parle de l'affaire Dreyfus... mais ne l'a pas consulté. "Je n'ai pu consulter cet ouvrage pour mesurer ce que H. Arendt lui a emprunté mais tout porte à croire qu'elle lui doit beaucoup." (Dreyfus 306) Une intuition qu'il serait intéressant de confirmer.

²⁸⁸ Jules Isaac, *Genèse de l'Antisémitisme* (1956). Comme Arendt il s'opposait au fait de voir l'antisémitisme comme un phénomène éternel et interchangeable, et comme Poliakov il y opposait d'abord le rôle primordial de la théologie chrétienne. voir par exemple le compte-rendu de son livre par [Jean Hadot, Archives de sociologie des religions, n°4, 1957. pp. 187-188](#). La même année, quand Poliakov commence à publier son Histoire de l'antisémitisme, il postulait également qu'il ne s'est manifesté que "que sur le fond de la tension spécifique entre "religion-mère" et "religion-fille", judaïsme et christianisme" mais un quart de siècle après, dans sa préface de la refonte en deux volumes, il dit avoir été "conduit à réviser partiellement ce jugement" de par l'accumulation de travaux sur les "composantes païennes de l'antisémitisme" (1981:1.7).

²⁸⁹ Guy Bechtel, *La sorcière et l'occident*, 2019 [1997], p. 111

Et donc, contre ces ouvrages influents, de Arendt ou Poliakov, une des priorités théoriques du moment c'est de battre en brèche cette séparation entre l'antisémitisme moderne et prémoderne, ou l'idée plus large que le racisme est un phénomène moderne, on cherche davantage les continuités, à repousser les racines vers le passé²⁹⁰.

Après, même s'il fait cette distinction, Poliakov admet ces profondes continuités c'est bien pour ça que son *Histoire de l'antisémitisme* commence dans l'Antiquité. Je crois que c'est sa perspective et ses analyses historiques que je préfère, c'est d'ailleurs dommage que la version poche en deux tomes ait viré les notes de bas de page.

Et on a proposé des coupures avant le XIX^e siècle. Langmuir au XIII^e siècle, Barroja proposait les pogroms dans la péninsule ibérique au XIV^e siècle, bon lui aussi sa théorie c'est limite une justification, mais l'exemple clé qui est souvent cité maintenant dans les histoires du racisme²⁹¹ ou les gens qui se posent en historiens du racisme, c'est juste après ça : dans la Reconquista, la limpieza de sangre, les lois sur la pureté du sang en Espagne. Aujourd'hui c'est très très souvent présenté comme le point zéro du racisme, ce qui est un peu contre-productif si justement on veut voir les continuités plutôt que les grandes ruptures faciles²⁹².

David Nirenberg, mentionne ces débats sur le racisme avant la "modernité"²⁹³, et le fait que en 1940, pendant la seconde guerre mondiale Cecil Roth fait déjà des parallèles entre l'antisémitisme du troisième Reich et le traitement des Marranes²⁹⁴, comparaison logique entre la *limpieza de sangre*, et les lois de Nuremberg. C'est repris par Yosef Hayim Yerushalmi²⁹⁵ et Jerome Friedman²⁹⁶ dans les années 80. En France y'avait Poliakov (1961) et Christian Delacampagne (1983). Benzion Netanyahu²⁹⁷ continue dans les années 90, et maintenant ça se trouve, j'ai l'impression dans la plupart des histoires du racisme ou de l'antisémitisme. Bref, cette comparaison à la limpieza de sangre c'est devenu un lieu commun et ça ne date pas d'hier.

Mais, Nirenberg remarque que c'est rarement pour faire une véritable comparaison, voir ce qui est similaire mais aussi ce qui est différent, et ça ça manque. On fait une comparaison, on fait un lien, ok, mais pourquoi faire ?

²⁹⁰ Benjamin Isaac, *The Invention of Racism in Classical Antiquity* (2004) ; Hund, Wulf D., [Negative Vergesellschaftung: Dimensionen der Rassismusanalyse](#) (2006) Heng, Delacampagne, Zia-Ebrahimi.

²⁹¹ George Fredrickson commence son *Racism: A Short History* (2002) par une discussion de la *limpieza de sangre*, qu'il voit comme source d'une discrimination "plus raciale que religieuse". ("under the doctrine of *limpieza de sangre* (purity of blood), they could still become victims of a form of discrimination that appears to have been more racial than religious." p. 32-33) (Il nuance cependant le point de vue de Benzion Netanyahu en relevant qu'elle avait été appliquée de façon irrégulière) Et quoi qu'il ne trouve pas tant de traces de "déterminisme biologique" dans l'antisémitisme médiéval, Ali Rattansi doit en tout cas reconnaître dans son *Racism: A very short introduction* (2007) que la *limpieza de sangre* est "certainement une notion proto-raciale". (p. 16) Avant cela on trouvait l'article de [James H. Sweet](#), "[The Iberian Roots of American Racist Thought](#)" (1997) qui développait l'argument tout en montrant des prémices dans le monde musulman. Et d'ailleurs, il est si commun d'y voir les origines du racisme, que Rachel Schine, qui s'intéresse par exemple au racisme envers les Noirs dans les sociétés musulmanes médiévales et chercherait à nuancer cette théorie [ironise en l'abrégeant "the Iberian origins argument \(IOA\)"](#) quand quelqu'un [cite l'argument de Fredrickson](#). De Jean-Frédéric Schaub & Silvia Sebastiani, *Race et histoire dans les sociétés occidentales (XVe-XVIIIe siècle)* ; Et une vidéo de Bad Empanada sur l'invention du racisme ([18'](#))

²⁹² Voir par exemple la discussion de Rachel Schine, *Black Knights* (2024), chap. 3 "The (Popular) Science of Difference".

²⁹³ [Nirenberg](#), "[Was there race before modernity? The example of 'Jewish' blood in late medieval Spain](#)" (2014)

²⁹⁴ Cecil Roth, "Marranos and Racial Anti-Semitism: a Study in Parallels," *Jewish Social Studies* 2 (1940), pp. 239-248.

²⁹⁵ *Assimilation and racial anti-Semitism : the Iberian and the German models* (1982) ; [L'antisémitisme racial est-il apparu au XXe siècle? De la limpieza de sangre espagnole au nazisme : continuités et ruptures](#) (1993)

²⁹⁶ "Jewish Conversion, the Spanish Pure Blood Laws, and Reformation: A revisionist view of racial and religious antisemitism", *Sixteenth Century Journal* 18 (1987), 3–31

²⁹⁷ *The Origins of the Inquisition in Fifteenth Century Spain*, 1995 ; *Toward the Inquisition: Essays on Jewish and Converso History in Late Medieval Spain*, 1997

Poliakov en parle²⁹⁸ et c'est à peu près le mécanisme qu'il décrit pour le XVIII^e, y'a une phase d'égalisation de droit, plein d'anciennes ségrégations qui disparaissent et en réaction y'a des gens qui veulent maintenir la hiérarchie en naturalisant cette différence. Si on veut avoir une vision globale, on devrait décrire ça comme le même phénomène qui s'est produit dans différents contextes avec différents paramètres au fil de l'histoire, plutôt que de se chamailler pour quelles coordonnées sont le véritable point zéro, ou dissoudre tout dans une complexité où on ne veut même plus faire cette comparaison.

Même chose pour la question du lien entre Lumières et racisme, on trouve une pensée raciale très étendue chez divers penseurs des lumières donc peut-être que ce n'est pas accidentel, peut-être que leur projet de modernité rationnelle est au coeur du problème²⁹⁹, que leur désir de classer le monde a contribué à classer les individus, et que ça a créé le problème de la race, comme le dit un livre récent de Kenan Malik³⁰⁰. S'ensuivent des réponses polémiques évidemment, on lui dira que cette rationalité a un potentiel antiraciste, universaliste, ce avec quoi Malik est d'accord je crois; ou bien que les Lumières ne peuvent pas avoir inventé le racisme parce qu'avant ça il y a la limpieza de sangre, et à ceux-là on répondra ensuite que non on peut remonter encore plus loin au Moyen Âge et dans l'Antiquité, etc. etc.

Et je crois que les intellectuels on adore ces débats sur la causalité, les paramètres, les définitions, les concepts, sur est-ce que c'est de la continuité ou de la rupture, parce que tous les arguments sont retournables à l'infini. On proclame "y a du racisme au Moyen Âge" et comme ça on a réfuté les théories d'antan, on peut s'adjuger une petite victoire intellectuelle à peu de frais, et dans quelques années quelqu'un fera une contre-réfutation pour dire non c'est 100% un phénomène moderne. On peut en faire des colloques et écrire des livres, on a l'impression d'avoir avancé.

Pareil pour le débat sur le terme approprié, s'il faut dire antisémitisme, ou plutôt judéophobie, ou plutôt antijudaïsme, et dans quel contexte³⁰¹. Le vocabulaire on peut en parler pour toujours.

Et on va le faire.

Pour aller plus loin : d'autres classiques

Donc : pour aller plus loin. Encore une fois, le texte de cette vidéo est est lien dans la description de la vidéo, avec pléthore de notes de bas de page

Déjà côté vidéo, une fois n'est pas coutume je peux vous conseiller un documentaire Arte en quatre parties sur l'histoire de l'antisémitisme³⁰². Il se concentre sur l'antisémitisme en pratique donc il fait un assez bon complément à cette vidéo. J'ai quelques critiques sur des détails, mais surtout je trouve que le dernier épisode qui couvre après 1945, présente trop de chose sans les lier suffisamment, donc on passe de l'antisémitisme soviétique, à l'antisionisme, à Vatican II, au négationnisme, à l'affaire Faurisson, et honnêtement si vous connaissez pas déjà le sujet je sais pas ce que vous en

²⁹⁸ Poliakov intitule dès 1961 dans un chapitre [de son deuxième tome](#) "Le culte de la pureté du sang ou le racisme ibérique" que dans ce contexte "l'évolution sémantique reflète l'emprise progressive des conceptions racistes" (1981:1.185) [En 1977 dans un " bilan provisoire de nos discussions et essai de description" tout en rappelant que justement il avait déjà qualifié ici ces pratiques de racistes il nuance](#) "ce n'est pas tout à fait la même chose", car on s'attache d'abord "à la macule héréditaire en sa qualité de présomption d'hérésie" et non en soi — mais est-ce une nuance si importante, en pratique ? (à nouveau, même dans les productions des racistes les plus bavards on aura de la peine à trouver une preuve concrète différenciant les deux) Puisque l'adjectif reste dans l'édition de 1981, corrigée sur d'autres points, il semble que Poliakov ait conclu que la nuance n'en faisait pas un phénomène séparé. En tout cas, parler de racisme pour la *limpieza de sangre* était un vocabulaire pour le moins naturel. "De telles pratiques, qui tournaient en dérision l'universalisme chrétien, ne devraient-elles pas être qualifiées de racistes ? [Note: Je dois convenir que je le faisais moi-même, il y a une quinzaine d'années, en intitulant un chapitre du vol. II de mon Histoire de l'antisémitisme : "Le culte de la pureté du sang ou le racisme ibérique" (pp. 221-232).] Pour ma part, je plaiderais que ce n'est pas tout à fait la même chose, puisque la qualité de la foi chrétienne des convertis se laissait, au début du moins, très légitimement soupçonner d'insécurité, et que ce n'est qu'au fil des générations qu'ils devinrent d'aussi bons catholiques que les Vieux Chrétiens. On s'attachait donc à la macule héréditaire, en sa qualité de présomption d'hérésie. Sans doute la question mériterait-elle une discussion spéciale, en tout cas, elle nous montre la diversité des situations socio-historiques et la manière dont elles débordent les cadres conceptuels." Léon Poliakov, "Racisme et antisémitisme : bilan provisoire de nos discussions et essai de description", in Guiral Pierre et Temime Émile (dir.), *L'idée de race dans la pensée politique française contemporaine*, Ed. CNRS, Paris, 1977, p. 20.

²⁹⁹ Présentation de la discussion historiographique Schaub & Sebastiani 2021:315-386 (chap. V).

³⁰⁰ Kenan Malik, [Not So Black and White](#), Hurst Publishers (2022)

³⁰¹ Taguieff, 2015:33-4.

³⁰² <https://campus.arte.tv/serie/histoire-de-l-antisemitisme-tous-les-epi> | <https://boutique.arte.tv/detail/histoire-de-l-antisemitisme>

retenez. En plus, ils interviewent David Nirenberg dedans, et à un moment il décrit la thèse de son livre que le judaïsme est cette espèce de pôle négatif face auquel on se définit, que ça concerne pas que les Juifs de chair et de sang, mais que ça devient ce symbole de tout ce qu'on rejette. Sauf qu'ils le mettent à un moment qui parle de l'antisémitisme dans le monde arabe et musulman³⁰³. C'est certainement vrai dans le monde musulman aussi, y'a un petit chapitre sur l'islam, surtout les débuts de l'islam, mais ça me paraît étrange de le présenter ainsi alors que la thèse centrale de son livre c'est que c'est fondamental dans l'histoire de la pensée occidentale. Et là ça ne ressort pas vraiment de son intervention. Encore les problèmes des documentaires...

Donc je recommande encore le livre de Nirenberg, *Anti-Judaism : the Western Tradition*, Antijudaïsme un pilier de la pensée occidentale, qui a été traduit chez Labor et Fides, qui montre comment les Juifs sont construits comme ce pôle négatif à différentes étapes clés de la pensée religieuse et philosophique occidentale. Comme il le dit c'est pas que les persécutions concrètes menées contre des Juifs de chair et de sang, c'est un mode de pensée. On parle des débuts du christianisme, de l'Espagne médiévale, de la Réforme, des oeuvres de Shakespeare, le Juif de Venise évidemment, les débuts de la pensée politique moderne, Hobbes notamment, les Lumières et la Révolution française, les philosophes idéalistes allemands, bref, rien que pour l'histoire de la pensée, ce fil rouge vous fait traverser une part non négligeable de la philosophie occidentale. Je ne peux que le recommander. Ça va au-delà de ce qu'on a appelé antisémitisme ici, mais c'est une histoire qui est évidemment liée.

Côté historique, ce que je recommanderais c'est *L'histoire de l'antisémitisme* de Léon Poliakov, très éclairant, il a une manière particulièrement synthétique de présenter tout ça, je trouve. Y'a certainement des choses qu'on peut remettre à jour, qui sont mieux étudiées depuis, mais c'est une base très solide. Publiée d'abord en quatre tomes, ça c'est l'édition de poche en deux tomes où on a viré toutes les notes de bas de page. Donc pour le spécialiste la version complète est plus recommandée. Évidemment aussi son livre sur Le Mythe Aryen qui inspire le titre de notre série Le Mythe Indo-Européen. Et dans cette veine Aryens et Sémites un couple providentiel de Maurice Olender, *Aryan Idols* de Stefan Arvidsson, ces livres que je recommande à chaque fois.

Une référence française c'est Pierre-André Taguieff, vous aurez compris que son parcours me rend dubitatif, mais tant qu'il restait sur le sujet en fait c'était relativement bien, y'a un livre introductif sur l'antisémitisme en 2015, notamment.

Enfin plus récemment il y a de nombreux livres qui pour des raisons logiques et historiques essaient d'analyser en tandem l'antisémitisme et l'islamophobie, la haine des Juifs et des musulmans, de faire des liens, de voir les mécanismes similaires entre les deux³⁰⁴. Loin d'être absurde puisqu'en m'écoutant vous aurez certainement remarqué des parallèles entre les discours antisémites et d'autres discours racistes.

Vous avez Pascal Boniface et Sébastien Fontenelle, qui s'intéressent plutôt à la sphère médiatique française³⁰⁵. Dans ceux qui ont une perspective plus historique et théorique, il y a Ilan Halevi, en 2015 *Islamophobie et Judéophobie, L'effet miroir*³⁰⁶ ou bien Ivan Segré en 2019 : *Une étrange alliance, islamophobie et antisémitisme*.³⁰⁷

³⁰³ Partie IV, 28'09.

³⁰⁴ [Anti-Semitism and islamophobia: Hatreds Old and New in Europe](#) (2007) ; [Islamophobia und Antisemitismus – ein umstrittener Vergleich](#) (2012) ; [Antisemitism and Islamophobia in Europe, a shared story ?](#) (2017)

³⁰⁵ Pascal Boniface, [Les pompiers pyromanes : ces experts qui alimentent l'antisémitisme et l'islamophobie](#) (2015) : "La lutte contre l'islamophobie passe par la lutte contre l'antisémitisme. La lutte contre l'antisémitisme passe par la lutte contre l'islamophobie." ; Sébastien Fontenelle, [Les Empoisonneurs. Antisémitisme, islamophobie et xénophobie](#) (2020) qui note : "De la même façon que les droites d'antan vitupéraient contre le «judéo-bolchevisme», leurs épigones fustigent l'«islamo-gauchisme», qu'ils associent à l'antisémitisme" tout en tolérant l'antisémitisme à droite."

³⁰⁶ pour qui l'islamophobie "fonctionne de la même façon [que la judéophobie], joue un rôle comparable, [...] elle en est une excroissance et un développement" (p.49) — il faut donc affronter les deux à la fois.

³⁰⁷ Segré montrant, nous dit le chapeau, "que la lutte contre la judéophobie doit être impérativement solidaire de la lutte contre l'islamophobie, et vice-versa, sans quoi la xénophobie régnera en maître"

Tous ces livres peuvent être intéressants mais je pense qu'une part de leur succès c'est qu'on a pas vraiment envie de parler d'antisémitisme, d'islamophobie non plus, donc on se dit autant parler des deux en même temps, comme ça c'est expédié et on nous pardonnera de parler de l'un en parlant de l'autre.

Celui qui s'est peut-être le plus fait remarquer c'est celui de [Reza Zia-Ebrahimi, *Antisémitisme & Islamophobie. Une histoire croisée*](#), publié en 2021 aux éditions Amsterdam. Dans les faits j'ai beaucoup de choses à redire dessus j'essaie de rédiger une longue critique depuis des années. Maintenant y'a aussi des choses très bien, c'est pas forcément développé mais sa notion de "racialisation conspiratoire", comment complotisme et racisme s'entretiennent c'est un lien que j'ai repris dans cette vidéo. Et le chapitre sur l'antisémitisme est très synthétique et en fait je pense même une bonne introduction à l'histoire de l'antisémitisme.

Mes problèmes c'est plutôt d'autres points plus théoriques, des questions de méthodes, de focus, etc. il pose des définitions qu'il ne suit pas. Notamment il insiste beaucoup pour dire Poliakov et Arendt sont réfutés, y'a du racisme au Moyen Âge, mais ensuite c'est une histoire croisée, donc on aimerait voir des croisements médiévaux entre l'islamophobie et l'antisémitisme, mais il en donne très peu en fait. Donc à quoi bon ?

C'est pas forcément une si mauvaise idée parce qu'il y a plein de gens qui bossent sur ce genre de sujets et donc quelqu'un allait s'y attaquer tôt ou tard et ça n'a pas manqué, en 2023, David [Freidenreich a sorti *Jewish Muslims*](#), qui est basiquement un exposé détaillé de ce genre de croisements médiévaux, que j'ai aussi utilisé.

Mais donc voilà je me moque des débats théoriques mais j'ai mes propres pinaillements, d'ailleurs si vous savez qui aurait envie de publier une telle critique faites-moi signe, parce que je sais pas trop où l'envoyer et ça me motivera peut-être à la finir.

Si vous vous intéressez à l'histoire des origines du racisme moderne, dont la *limpieza de sangre* après la Reconquista, vous avez le livre de Schaub et Sebastiani, *Race et histoire dans les sociétés occidentales (XVe-XVIIIe siècle)*, paru en 2021, évidemment y'a beaucoup d'autres livres qui paraissent, j'ai pas forcément tout lu.